

## 14-18 : « le Canard enchaîné »


# Le Monde

15, rue Falguière, 75501 Paris Cedex 15

CINQUANTIÈME ANNÉE – N° 15413 7 F

MERCREDI 17 AOÛT 1994

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY – DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI


En application d'un mandat d'arrêt pour l'attentat de la rue Marbeuf

# Carlos a été entendu et mis en examen par le juge Jean-Louis Bruguière

## Un homme du passé

ENCORE dangereux, Carlos ? Bien sûr, on ne pouvait attendre rien de bon d'un homme qui fut l'un des plus redoutables terroristes de la planète, avec plus de 80 morts sur la conscience. Il faut encore se demander ce qu'allait faire au Soudan, au cœur d'une région en proie aux violences, ce pêcheur en eaux troubles de tous les fanatismes. Il reste que « Carlos » était et sera, jusque dans son prochain procès, un homme du passé.

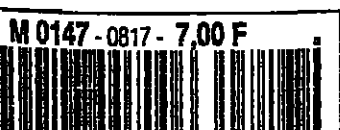
D'abord parce que ses derniers méfaits connus remontent à 1983 et que l'homme avait suivi la même filière déclinante que bien d'autres vedettes du terrorisme avant lui : fils de famille aux convictions dévoyées converti en « combattant », puis en mercenaire, enfin en homme d'affaires et trafiquant d'armes, voire en père de famille ventripotent ou en client des palaces internationaux...

MAIS Sanchez dit Carlos était aussi d'un autre âge par le mythe qui lui avait servi de fond de commerce. Jusque dans son prénom, « Illitch », emprunté à Lénine et dans la manière « européenne » qu'avait ce terroriste de défendre une « révolution palestinienne » qui a profondément changé de nature.

Aujourd'hui, le léninisme est mort, et avec lui tout le système étatique qui avait servi à Carlos de base arrière et de refuge. Yasser Arafat règne sur Gaza et sur Jéricho et le terrorisme, s'il est toujours à l'ordre du jour, est devenu essentiellement religieux, quand il n'est pas devenu, notamment dans la région d'origine de Carlos, du narco-terrorisme. Il n'a plus besoin, en tout cas, de ces figures encombrantes d'un terrorisme « rétro ».

BIEN au contraire, comme le montre la diligence avec laquelle le Soudan, l'un des bastions de l'islamisme militant, a livré le terroriste au pays auquel il devra payer la plus lourde addition, les mercenaires d'il y a vingt ans trouvent aujourd'hui plus cyniques qu'eux. Devenus otages à leur tour, ils servent d'autant plus facilement de monnaie d'échange que cette monnaie est déjà dévaluée aux yeux des payeurs.

A l'heure où le terrorisme reste florissant et où les trafics de matériaux nucléaires russes lui donnent une coloration plus sinistre encore, une leçon est à retenir : la « traque » lancée contre les terroristes peut durer des années, voire des décennies, mais elle aboutit beaucoup plus souvent qu'on ne le croit. La justice retrouve ses droits tôt ou tard.


M 0147 - 0817 - 7,00 F

*Illitch Ramirez Sanchez alias Carlos a été entendu, mardi matin 16 août, par le juge Jean-Louis Bruguière. Ce dernier l'a mis en examen dans le cadre de l'instruction sur l'attentat de la rue Marbeuf perpétré à Paris en avril 1982. Arrivé lundi matin à l'aéroport militaire de Villacoublay en provenance de Khartoum au Soudan, il avait été conduit au siège de la DST, puis écroué à la prison de la Santé. Les circonstances de son arrestation et de son transfert en France ont été exposées par le ministre de l'intérieur, Charles Pasqua. M. Pasqua n'a cependant pas révélé le détail des négociations ayant abouti à la « livraison » du terroriste par les autorités soudanaises, « un véritable enlèvement », a déclaré l'un des avocats de Carlos.*




## La patiente revanche de la DST

Interrogé pour la première fois de sa vie par des policiers français, au siège de la DST, vingt-quatre heures après son arrestation au Soudan, Carlos a, contre toute attente, salué d'emblée le travail des enquêteurs. Au ministère de l'intérieur, on appréciait, lundi 15 août, cet hommage rendu par un terroriste en fuite depuis vingt ans aux hommes qui ont fini par l'arrêter. *« La trace de Carlos, pratiquement, nous ne l'avons jamais perdue »*, assurait Charles Pasqua, désireux d'annoncer en personne cet indéniable succès de la lutte antiterroriste. Aux côtés du ministre, le très discret directeur de la DST, Philippe Parant, savourait la réussite d'un service qui fêtera son cinquantenaire à la fin de l'année.

Depuis le meurtre de deux inspecteurs de la DST, tués par Carlos le 27 juin 1975 à Paris dans l'immeuble de la rue Toullier où le terroriste se cachait, le service de contre-espionnage avait fait de cette *« longue traque »* une question d'honneur autant qu'un objectif policier. En dépit des nombreux attentats qui lui ont été attribués par la suite, Illitch Ramirez Sanchez avait toujours tenu depuis la police et la justice en échec. Au point qu'en juillet 1991, c'est dans ce même immeuble de la rue Toullier que la brigade criminelle était venue notifier à l'assassin en cavale sa convocation devant la cour d'assises pour le meurtre des policiers : cette adresse parisienne était alors son dernier domicile connu... Absent à son procès, Carlos avait été condamné par contumace, un an plus tard, à la réclusion criminelle à perpétuité. Mais il était toujours libre.

Ce fut donc à une adresse soudanaise qu'il fut finalement « logé » par les services français et interpellé par leurs homologues de Khartoum, au prix d'une manœuvre policière et judiciaire pudiquement qualifiée, dans l'entourage du ministre de l'intérieur, de *« procédure un peu exceptionnelle »*. Pour obtenir une arrestation et un transfert rapides de Carlos, Paris devait en effet exciper de l'existence de poursuites judiciaires à son encontre, sans pour autant entrer dans le processus plus long et plus aléatoire d'une demande d'extradition.

HERVÉ GATTEGNO et ERICH INCIYAN

*Lire la suite page 8*

**Lire aussi**



Confirmant la reprise de l'économie

# L'activité des entreprises est en nette progression

*Les entreprises françaises annoncent jour après jour des résultats en hausse pour le premier semestre de cette année. L'activité est particulièrement bonne dans les secteurs des biens intermédiaires tandis que la tendance reste négative dans les industries de consommation, à l'exception notable de l'automobile. Cette progression confirme la reprise économique en France. Sa solidité dépend désormais d'un redémarrage des investissements.*

Des chiffres d'affaires en progression notable au premier semestre 1994. Des bénéfices qui explosent dans des industries très sensibles à la conjoncture, à l'instar de la chimie. Des fonds propres qui se renforcent et des endettements qui s'allègent... A lire les bilans des entreprises françaises, la sortie de crise est confirmée. Conjoncturistes officiels comme officieux et chefs d'entreprise, rarement en harmonie sur l'appréciation de la situation, sont cette fois en phase. N'en déplaise aux grognements d'un CNPF à la recherche de nouvelles aides, le mieux est indiscutable.

La lecture des comptes semestriels des principaux groupes français qui sont publiés est effectivement plutôt roborative. La lente décrue du nombre des défaillances d'entreprises illustre, dans le même sens, la convalescence des PME. Pour autant, l'amélioration manifeste de la santé financière des entreprises françaises n'est pas une garantie d'amélioration sensible de la situation de l'emploi, en dépit de la « divine surprise » du deuxième trimestre. Du 1er avril au 30 juin, l'emploi salarié en France a augmenté de 0,4 % (63 700 emplois supplémentaires).

ERIC LESER et CAROLINE MONNOT

*Lire la suite page 13*

## Elections contestées au Sri-Lanka

Onze millions de Sri-Lankais étaient appelés à élire leurs députés mardi 16 août. Candidate de la gauche réunie autour du Parti de la liberté, la fille de l'ancien premier ministre Mme Bandaranaike, Chandrika, était donnée favorite face aux libéraux du Parti national uni, au pouvoir depuis 1977.

*page 4*

## Dix activistes d'Hamas détenus à Gaza

Arrêtés par la police palestinienne après avoir attaqué des Israéliens depuis l'enclave autonome de Gaza, dix activistes du Mouvement de la résistance islamique, Hamas, ont été maintenus en détention, mardi 16 août. Le porte-parole de Hamas a qualifié cette mesure de *« très dangereuse »*.

*page 4*

## Mort d'André Passeron

André Passeron, l'un des piliers du service politique du *Monde* pendant plus de trente ans, est mort le 12 août. Accrédité à l'Elysée sous les présidences de de Gaulle et de Pompidou, spécialiste du mouvement gaulliste, il avait été l'interprète perspicace des desseins du fondateur de la Ve République.

*page 18*



# Les « dealers » du nucléaire

*L'interpellation à Munich de trafiquants porteurs de plutonium est le résultat d'une politique d'infiltration menée depuis deux ans par les enquêteurs allemands*

En dépit des dénégations de Moscou, les autorités allemandes ont affirmé, lundi 15 août, que le plutonium de contrebande à usage militaire saisi la semaine dernière en Allemagne provenait d'installations militaires de l'ex-URSS (*le Monde* du 16 août). Selon le chef de la police Hermann Ziegenaus, les trois trafiquants trouvés en possession de 350 grammes de plutonium 239 pur à 87 % affirmaient même pouvoir fournir quatre kilos de la même substance. Les trois suspects seraient Justiniano T., un homme d'affaires colombien de trente-huit ans domicilié à Bogota et à Moscou, Julio O., entrepreneur de travaux publics de Navarre (Espagne) de quarante-neuf ans, entretenant depuis des années des liens dans l'ex-URSS, et Javier B., mécanien espagnol de soixante ans, domicilié à San Sebastian. Un autre Espagnol serait recherché en France.

Lors d'une conférence de presse, le ministre bavarois de l'intérieur, Günther Beckstein, a expliqué que l'arrestation des trafiquants et la saisie de plutonium réalisée mercredi 10 août n'auraient pas été possible si les enquêteurs allemands n'avaient infiltré les réseaux de contrebande de matière nucléaire en se présentant comme des acheteurs.

Cette tactique est pratiquée par la police et les services des douanes allemands depuis plus de deux ans, avec un succès assez étonnant. *« Pour notre part, nous avons commencé en mars 1992, après la saisie d'uranium par les agents de la police bavaroise, »* confiait au *Monde*, il y a quelques mois, Dierk Hahn, chef des enquêtes douanières au ministère fédéral des finances. Depuis deux ans déjà, les alertes se multipliaient. En dépit des gros titres de la presse allemande, il n'était pas encore question, à l'époque, de plutonium ou d'uranium de qualité militaire. Les substances découvertes n'en constituaient pas moins un danger pour la santé publique, expliquait M. Hahn. L'un de ces passeurs, un Polonais, avait d'ailleurs été mortellement irradié aux poumons par la capsule de césium qu'il transportait sous sa veste. L'une des craintes était alors que les terroristes ne soient tentés de se servir de ces substances pour les introduire, par exemple, dans le réseau d'adduction d'eau d'une ville, ou exercer un chantage à la contamination.

Les rumeurs de trafic ont commencé à se développer dès les années 80. *« Mais, dans la totalité des cas, il s'agissait d'escroqueries »*, se souvient un haut responsable du BKA, la police criminelle fédérale allemande. L'arnaque, courante aussi, paraît-il, dans le trafic d'armes lourdes ou de stupéfiants est très simple. Le « trafiquant » prétend disposer de « matériel » intéressant, multiplie les détails, produit éventuellement des documents...

JEAN-PAUL DUFOUR

*Lire la suite page 10*

A L'ÉTRANGER : Allemagne, 3 DM ; Antilles, 9 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 45 FB ; Canada, 2,25 $ CAN ; Côte-d'Ivoire, 580 F CFA ; Danemark, 14 KRD ; Espagne, 200 PTA ; Grande-Bretagne, 95 p. ; Grèce, 300 DR ; Irlande, 1,30 £ ; Italie, 2400 L ; Liban, 1,20 US$ ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 8 DH ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal Cont., 200 PTE ; Réunion, 9 F ; Sénégal, 550 F CFA ; Suède, 15 KRS ; Suisse, 2 FS ; Tunisie, 850 m ; USA, 2,50 $ (N.Y. 2 $).

# 26. « Le Canard » s'envole des champs de bataille

*En juillet 1916 reparaît, après une tentative avortée l'année précédente, le « journal humoristique paraissant le mercredi » qui existe encore aujourd'hui. « Le Canard enchaîné » des origines, d'extrême gauche mais pas militant, anticlérical, doit beaucoup aux journaux de tranchées français. Il leur emprunte leur arme absolue : la dérision.*

FIN 1916, les grandes hécatombes de Verdun et de la Somme s'étaient achevées. Ensuite était venue celle du Chemin des Dames, en avril-mai 1917. L'échec de l'offensive Nivelle avait emporté une bonne part de la volonté de combattre des soldats français, comme en témoignent les mutineries, la plus importante révolte combattante du front ouest. Il avait affaibli également la volonté de tenir du « front intérieur », celui des civils. Sans doute la « crise du moral » de 1917 n'était-elle pas un effondrement : il n'empêche que depuis 1914 jamais la situation n'avait été aussi inquiétante. C'est dans ce contexte, celui de « l'année terrible », que *le Canard enchaîné* a pris son véritable essor.

Car une première tentative avait été faite dès 1915, le 10 septembre exactement. Elle s'était soldée par un échec complet : cette première mouture du *Canard enchaîné* avait expiré dès le cinquième numéro. Le 5 juillet 1916, il reparaissait, sous une forme très proche de celle de l'année précédente : ce *« journal humoristique paraissant le mercredi »* coûtait alors 10 centimes pour quatre pages et se voulait *« un journal vivant, propre et libre »*. En guise de manifeste, il avait repris presque intégralement l'éditorial du premier numéro de 1915, qui reste, jusqu'à nos jours peut-être, un modèle de contre-propagande : « Le Canard enchaîné *prend l'engagement d'honneur de ne céder, en aucun cas, à la déplorable manie du jour. C'est assez dire qu'il s'engage à ne publier, sous aucun prétexte, un article stratégique, diplomatique ou économique quel qu'il soit. Son petit format lui interdit, d'ailleurs, formellement, ce genre de plaisanterie. Enfin,* le Canard enchaîné *prendra la liberté grande de n'insérer, après minutieuse vérification, que des nouvelles rigoureusement inexactes. Chacun sait, en effet, que la presse française, sans exception, ne communique à ses lecteurs, depuis le début de la guerre, que des nouvelles implacablement vraies. Eh bien ! le public en a assez. Le public veut des nouvelles fausses* [...] *pour changer. Il en aura.* »

Les fondateurs, Maurice Maréchal et Henri-Paul Gassier, n'étaient pas seulement des humoristes. L'un et l'autre appartenaient à la mouvance socialiste. Le premier, âgé de trente-deux ans à la déclaration de guerre, avait été réformé. Journaliste à *la Guerre sociale* et au *Bonnet rouge*, il était resté fidèle à ses choix d'avant-guerre lors de l'entrée de la France dans le conflit, contrairement à tant d'intellectuels du mouvement ouvrier. Le second, d'un an plus jeune que Maréchal, appartenait à la SFIO depuis 1905 et était un des principaux dessinateurs politiques de la presse socialiste. Les autres signatures du journal (Paul Vaillant-Couturier et son ami Raymond Lefebvre, par exemple) achevaient d'inscrire celui-ci nettement à l'extrême gauche.

On ne s'étonnera donc pas de l'anticléricalisme virulent du journal et de sa grande méfiance à l'égard de toute réintégration des catholiques dans la nation à la faveur de l'Union sacrée : *« Ces sales bêtes*, écrit-il à propos des « corbeaux » (1), *commençaient à vraiment trop s'installer dans la guerre.* » Les forces de l'ordre étaient aussi violemment prises à partie (« *Je n'admets pas*, écrit le *Canard* en janvier 1917, *qu'on se déguise en flic ou en gendarme pour éviter de s'habiller en soldat, sans compter que le métier de flic, une fois la paix conclue, pourra devenir assez dangereux.* »), et également la censure, le Parlement, le gouvernement...

**« Le public veut des nouvelles fausses, pour changer »**

Le ministère Clemenceau, fin novembre 1917, fut particulièrement mal accueilli : *« Le Tigre est décidément un excellent entrepreneur de démolitions*, écrit le journal en décembre 1917. *Espérons seulement qu'après le Tigre nous aurons, dans la ménagerie parlementaire, un « Castor » pour reconstruire quelque-chose.* » Le *Canard* soutenait également les ouvriers en grève contre leurs employeurs en se demandant ironiquement *« si on pouvait raisonnablement admettre qu'il y* [eût] *en France, au trentième mois de guerre, des patrons métallurgistes assez peu patriotes pour exploiter leurs ouvriers ! »*

Le ton, pourtant, n'avait rien de vraiment militant. Il était en fait très proche de celui des journaux de tranchées français apparus sur le front dès l'année 1915, dont la dérision était un outil de contournement de la censure et un moyen d'exorciser la guerre. Cette ressemblance a fait dire que *le Canard enchaîné* s'était inspiré, à l'origine, d'un journal publié dans le 74ᵉ régiment d'infanterie, où un *Canard du boyau* était en effet apparu dès l'été 1915. Mais il est également possible que *l'Homme enchaîné*, qui avait pendant la guerre succédé à *l'Homme libre* de Clemenceau, ait été à l'origine du titre finalement retenu.

Quoi qu'il en soit, la parenté du *Canard enchaîné* avec la presse du front est certaine. Il partage avec *le Crapouillot*, né lui aussi dans les tranchées, le privilège d'avoir survécu jusqu'à nos jours. Le *Canard* publiait d'ailleurs de nombreux extraits tirés des journaux de tranchées, et il partageait avec eux bien des exaspérations, notamment à l'égard de « l'arrière », sans cesse brocardé.

Fin juillet 1917, c'est en ces termes qu'il attaquait ce monde trop protégé : *« Ils ont été très braves, cette année, les civils ! Ils sont restés à Paris jusqu'au 14 juillet* [...]. *Ce jour-là* [...], *ils ont héroïquement acclamé les poilus ! Ah ! Ils ont bien mérité de la patrie, les civils !* [...] *Et les voilà partis pour la mer ! »*

Cette hostilité très proche de celle des combattants à l'égard de ceux qui ne se battaient pas (auxquels le *Canard* appartenait pourtant...) débouchait même sur une certaine misogynie, elle aussi fort classique dans un contexte culturel qui, loin d'être favorable à l'émancipation des femmes comme on le croit souvent, les incitait plutôt à la culpabilité. Les valeurs masculines de combat et d'affrontement physique dominaient plus aisément encore en temps de guerre qu'en temps de paix : *« Si je n'étais pas une femme*, disait ainsi la légende d'un dessin du *Canard* en juin 1917, *voilà au moins trois ans que je serais morte au front »*... Cette opposition entre les deux mondes, constamment mise en exergue, débouchait sur une véritable apologie du soldat, mais d'un soldat défini en des termes bien différents de ceux de la propagande : *« Le soldat est de l'infanterie.* [...] *Seul le soldat de l'infanterie est silencieux, comme la conscience ou comme la mort. »*

**La principale cible du nouvel hebdomadaire était le bourrage de crâne**

Toutefois, la cible principale du *Canard enchaîné* restait le « bourrage de crâne », dont l'attaque était presque son unique raison d'être. Une de ses rubriques s'intitulait « Chez les bourreurs de crâne. Petite revue de la grande presse à l'usage des historiens futurs », et, à longueur de colonnes, tout ce qui comptait dans l'encadrement de l'opinion en temps de guerre était dénoncé semaine après semaine : les académiciens, l'Action française, le chanteur Théodore Botrel, les chroniqueurs militaires comme le lieutenant-colonel Rousset ou le général Cherfils (*« Les as de la presse : le général Cherfils abat son cinquantième lecteur »*), des journalistes de premier plan comme Marcel Hutin ou Charles Humbert...

Toutefois, les cibles privilégiées étaient deux figures emblématiques parmi les « intellectuels mobilisés » au service de la propagande : Gustave Hervé et Maurice Barrès. Outre son nationalisme, *le Canard* ne pardonnait pas à Barrès le rôle d'excitateur patriotique qu'il s'était lui-même attribué dès le début du conflit : *« Il y en a un qui ne pense pas à se mettre en grève »*, écrivait-il en juin 1917. *« Il a dit qu'il irait jusqu'au bout, il ira jusqu'au bout. Pourtant, il est rudement fatigué ; lisez ses articles et vous pourrez voir comme il est fatigué. »*

Mais *le Canard* en voulait davantage encore à Hervé, ce socialiste antipatriote dont on retenait qu'il avait voulu, avant-guerre, *« planter le drapeau dans le fumier »*. Cet agrégé d'histoire courageux, emprisonné pour antimilitarisme, avait tourné casaque dès la mobilisation. C'était donc un traître, et un traître actif grâce à son journal, *la Victoire*, qui avait remplacé *la Guerre sociale* le 1ᵉʳ janvier 1916.

Le *Canard* était d'autant plus méprisant à son égard que Maréchal comptait parmi ses admirateurs avant la guerre : *« Ecoutez, Gustave Hervé, je ne voudrais pas vous dire quelque chose de désagréable. Mais, tout de même, vous me dégoûtez un peu* [...]. *Vous n'aviez qu'un moyen de prouver votre sincérité. C'était de vous faire tuer au commencement de la guerre* [...]. *Vous n'avez pas laissé votre peau dans l'aventure. Vous avez simplement changé de peau. »*

Dès le 1ᵉʳ juillet 1916, Gustave Hervé se trouvait donc parmi les favoris du référendum organisé *« pour l'élection du Grand Chef de la Tribu des Bourreurs de crâne »*, dont il sortit vainqueur le 20 juin 1917 par 5 653 voix, contre 5 402 à Maurice Barrès. Les caricatures de ce numéro emblématique le montrent posant la couronne impériale sur la tête du vainqueur... Les choses n'étaient pourtant pas si simples. La propagande de guerre n'était pas uniquement, comme on le croit trop souvent, un simple « bourrage de crâne » capable, à lui seul, de faire accepter la guerre à la population quatre années durant. La propagande, en fait, a évolué, et le « bourrage de crâne » n'a réellement existé comme tel qu'au début du conflit.

Dès les premiers mois de l'année 1915, bien des excès avaient disparu des colonnes des journaux, qu'il s'agisse des accusations portées contre l'ennemi ou de la mise en exergue des succès alliés et des défaites allemandes.

Si bien que deux ans plus tard, en 1917, la propagande n'avait plus grand-chose à voir avec celle des débuts du conflit : par un effet de retour, elle s'était adaptée à l'état de l'opinion. A cette date, d'ailleurs, les civils bénéficiaient depuis longtemps d'une contre-information efficace grâce aux permissions des soldats, aux lettres envoyées du front ou, tout simplement, du fait de la constatation directe, quotidienne, du nombre des morts et des blessés autour d'eux.

En fait, l'efficacité de la propagande de guerre a étroitement dépendu des attentes de l'opinion, dont tout indique qu'elle fut à sa manière partie prenante de cette même propagande. Non seulement parce qu'elle en a largement intériorisé de nombreux aspects (et cette remarque vaut aussi pour les soldats du front qui lisaient les journaux tout en prétendant récuser leur contenu), mais parce qu'elle en a été un vecteur efficace.

Le schéma vertical d'une propagande élaborée d'en haut et modelant l'opinion comme une cire molle doit être abandonné : la propagande fut élaborée par des milliers d'hommes et de femmes qui ont écrit, dessiné, créé, ou tout simplement *parlé*, ne serait-ce que dans leur entourage proche. Dans ce processus en tache d'huile, l'Etat n'a joué qu'un rôle d'encadrement et, accessoirement, de censure. Les Français – combattants compris – n'auraient pu être moralement « mobilisés » pendant plus de quatre années d'indicibles souffrances s'ils n'avaient pas accepté la guerre, s'ils ne l'avaient pas admise, s'ils n'avaient pas voulu, dans une certaine mesure, la gagner.

Les 40 000 lecteurs dont *le Canard enchaîné* faisait état en juillet 1917 étaient certes fort loin de ce type de consentement, mais ils étaient finalement peu nombreux, comparés aux millions de lecteurs de la « grande presse », celle que dénonçait, précisément, le nouveau venu.

Celui-ci n'était d'ailleurs pas en complète rupture, malgré les apparences, avec les tendances dominantes. Les premiers numéros, ceux de 1915, n'étaient-ils pas nettement anti-allemands ? Certes, cet aspect disparut ensuite. Pourtant, en 1917, le journal était pacifiste, il n'était pas défaitiste. Il avait salué la révolution russe de mars 1917, mais s'était affligé des pourparlers de paix menés par les bolcheviques après leur victoire de novembre, allant jusqu'à traiter les *« mésalliés »* russes de *« moutons »*. En fait, sa vraie cible était la « culture de guerre » plus que la guerre proprement dite.

**Contre la « culture de guerre », plus que contre la guerre**

Le 26 décembre 1917, à l'issue d'une année catastrophique pour les Alliés et pour la France en particulier, *le Canard* dressait le bilan suivant : *« Il y a des gens qui ne sont véritablement jamais contents, puisque certains pessimistes s'obstinent à dire du mal de la situation actuelle. Jamais, cependant, nous n'avons été à une époque plus favorable.* [...] *Aujourd'hui que nous sommes en guerre, nous sommes mathématiquement sûrs qu'une seule chose peut se produire un jour ou l'autre, la paix. Franchement, il n'y a pas là matière à pessimisme. »*

La paix, *le Canard enchaîné* la saluera onze mois plus tard par un gigantesque *« Ouf ! »* et par un éditorial intitulé *« Honneur ! »* qui rendait hommage aux soldats et au président Wilson. Dans l'immédiat, en cette fin d'année 1917, l'heure était à l'effondrement du front russe à l'Est. A l'Ouest, à la défaite italienne de Caporetto et aux flots de sang britannique versés à Passendaele. La paix paraissait proche en effet. La paix par la défaite.

**Stéphane Audoin-Rouzeau**
Historial de la Grande Guerre

(1) Il s'agit évidemment des « curés ».

Le Canard Enchaîné
JOURNAL HEBDOMADAIRE
OUF !

*Le 13 novembre 1918, l'hebdomadaire pousse un soupir de soulagement : l'armistice est signé. (Photo Kharbine-Tapabor.)*

Le Canard Enchaîné

Le Canard Enchaîné

**Le Canard enchaîné** *est né deux fois. La première, le 10 septembre 1915 (ci-dessous). Mais il n'a tenu que cinq numéros. Il est réapparu le 5 juillet 1916 (ci-contre). (Photos Kharbine-Tapabor.)*

**LIRE**

▶ Jean-Jacques Becker « Les débuts du *Canard enchaîné* » dans *14-18 : Mourir pour la patrie* Seuil, 1992

▶ Stéphane Audoin-Rouzeau *A travers leurs journaux : 14-18. Les combattants des tranchées* Armand Colin, 1986

PROCHAIN ÉPISODE : PASSENDAELE ET CAPORETTO, DEUX VAINS COMBATS

Fuyant les exactions commises par le FPR

# Deux mille cinq cents Rwandais arrivent chaque jour au Burundi

**Sur les deux sites de Gitwa et de Murama, au Burundi, on dénombre aujourd'hui, environ 13 000 personnes, toutes arrivées depuis le 8 août. Et le rythme s'accélère : selon le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés, 2 500 réfugiés arrivent chaque jour du Rwanda.**

GITWA

*de notre envoyé spécial*

La Kanyaru serpente entre deux flancs de collines, dans un vallon tapissé de champs de haricots. Le long d'un sentier raviné, quelques petits groupes de réfugiés montent vers un hameau dont les maisons de torchis sont aujourd'hui noyées au milieu de centaines de « blindés », frêles abris de branchages recouverts de paille. Il y a trois semaines, les huttes de Gitwa s'étaient vidées avec le transfert des arrivants vers des camps comme celui de Magara, où le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) avait transporté 50 000 personnes en moins de dix jours.

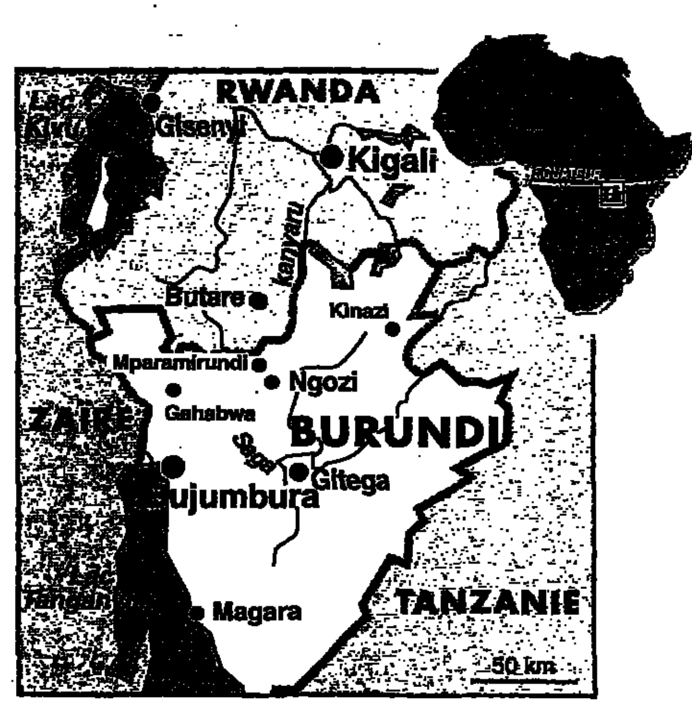
Parmi les réfugiés, il y a ceux qui, comme Augustin, petit agriculteur, ont vu les hommes du Front patriotique rwandais (FPR) envahir leur secteur le 13 août, sans chercher à fuir : *« Ils ont tout de suite demandé aux hommes de se rassembler au bureau communal. Mais, en y allant, j'ai vu des voisins assis par terre les mains liées derrière le dos et je me suis enfui. Ils ne m'ont pas tiré dessus. Je sais que les autres ont été tués dans une maison à coups de houe car j'ai entendu des cris. J'ai pris ma famille, et je suis parti ».*

Il y a ceux qui, comme Léopold, ont cohabité avec le FPR : *« On écoutait la radio du FPR qui disait « Le mot d'ordre c'est la paix ! ». Mais le 14 juillet, ils sont arrivés chez moi au centre de Gahabwa. Ils nous ont réveillés pour nous faire monter dans un pick-up rouge. Mes parents, mes oncles et tantes ont embarqué. Le chauffeur du véhicule, qui était un ami, m'a fait comprendre qu'il ne fallait pas y aller. J'ai fait semblant d'aller chercher d'autres personnes et je me suis caché pendant deux jours. Je suis ensuite passé dans ma maison déserte pour prendre quelques vêtements et j'ai fui. Sur le chemin, j'ai vu trois cadavres – deux hommes et une fillette. »*

### Témoignages convergents

A Gitwa, on rencontre des habitants de Gishamvu, une localité située au sud de Butare. Ils ont traversé la frontière le 8 août au matin, avec très peu de bagages et de vivres, preuve qu'ils sont partis hâtivement dans la nuit. *« Tous leurs témoignages convergent, contrairement à ceux qui se font l'écho de rumeurs »*, dit un responsable d'organisme humanitaire. Selon eux, le FPR a enfermé des personnes dans quelques maisons avant d'y mettre le feu. Ceux qui s'échappaient étaient achevés. Quelques jours plus tôt, les exactions ont touché le secteur de Saga, où une centaine de personnes seraient mortes ainsi.

Les observateurs du HCR confirment, en estimant qu'il se produit dans cette région des *« exactions sporadiques »* perpétrées par les militaires du FPR. La question est de savoir si ces soldats obéissent à des ordres ou s'il s'agit d'éléments incontrôlés. La seconde hypothèse serait la plus plausible, mais la multiplication des témoignages de massacres autour de Butaré font craindre le contraire. Comment expliquer ces tueries qui se produisent parfois une semaine après la prise de telle ou telle localité par les ex-rebelles tutsis ? Les troupes qui avancent en première ligne sont peut-être remplacées par des unités de maintien de l'ordre moins disciplinées. A moins que ces exactions n'aient lieu sous la pression des réfugiés tutsis qui reviennent dans leurs villages et se vengent, après avoir échappé aux massacres d'avril par les miliciens hutus ?




Les réfugiés hutus signalent que, derrière les combattants du FPR, des civils viennent piller les maisons. Aucun blessé, pour ainsi dire, n'arrive jusqu'au Burundi. Mais ce n'est pas suffisant, semble-t-il, pour dire que les réfugiés affabulent. Pour passer la frontière, ils doivent éviter les patrouilles du FPR qui, d'après eux, n'hésitent pas à tirer. Des sources sûres confirment qu'il y a des cadavres dans la vallée de la Kanyaru, et deux blessés par balles ont été soignés par Médecins sans frontières un peu plus à l'est. Il pourrait s'agir aussi bien de pillards que de réfugiés qui vont récolter quelques haricots dans leurs champs avant de revenir sur leurs pas. Selon des informations non confirmées, le FPR aurait interdit aux représentants du HCR l'accès à certaines zones où ceux-ci souhaiteraient enquêter.

A Gitwa même, les fuyards ne semblent pas rassurés. Selon eux, le FPR fait des incursions jusque dans ce village. *« Lorsqu'on arrive pour les transférer, ils prennent les camions d'assaut ; en quelques minutes, tout le monde est à bord tant ils ont hâte de quitter l'endroit »*, dit un chauffeur du HCR. Mais ce côté-ci de la frontière n'est pas vraiment sûr non plus. Les Rwandais se méfient des forces de l'ordre (en majorité tutsies, comme les combattants du FPR) et quelques sanglantes exactions sont venues confirmer leurs craintes.

Le 14 juillet, des hommes armés enferment une dizaine de familles (quarante-sept personnes au total) dans une chapelle de Mparamirundi et les tuent à la grenade. Trois jours plus tard, une cinquantaine d'hommes sont emmenés par camions, et quelques corps sont retrouvés le lendemain à quelques kilomètres de là. Enfin le 13 août, à Kiri, une cinquantaine d'hommes sont tués par balles et jetés dans une fosse commune.

L'organisation Physician for Human Right a eu vent de l'affaire et obtenu des autorités civiles de Bujumbura la permission d'aller déterrer les cadavres ; mais, sur place, les militaires leur ont interdit de le faire. Le HCR, pour sa part, a tout de suite envoyé des représentants à Kiri, qui ont retrouvé quelques témoins. Les soldats ont tenté de les empêcher de quitter le village avec leurs protégés. L'employé du HCR assassiné à son domicile samedi dernier (*le Monde* du 16 août) était parmi ceux qui s'étaient rendus à Kiri.

Au camp de Magara, deuxième ville du Burundi avec ses 53 000 personnes, la sécurité est bien mieux assurée que sur la frontière. Un détachement de soldats est présent en permanence. Mais, ici, le refus de repartir au Rwanda est unanime. *« Tous ceux qui retournent sont tués »*, répète cette épouse de pasteur sans en avoir plus de preuve que les on-dit des voisins.

### Plus de sites d'accueil

Le cas d'Eustache Kubwimana, responsable du Parti social-démocrate (PSD, ex-opposition) pour la région de Butaré, est plus édifiant. Il fait partie de ces Hutus modérés pour qui l'attentat du 6 avril contre l'avion du président Habyarimana – qui a déclenché les massacres des Tutsis et des opposants hutus – a été perpétré par les extrémistes du pouvoir qui trouvaient le chef de l'État trop « mou » face au FPR. Plusieurs de ses collègues du PSD font aujourd'hui partie du nouveau gouvernement rwandais. Il ne craignait donc pas le FPR lorsque ses membres sont arrivés, le 7 juillet, à Kigembé, et qu'il leur a proposé de collaborer avec eux.

Cinq jours plus tard, il écrit avec d'autres intellectuels de son parti une lettre au responsable du FPR, lui expliquant qu'il serait bon qu'il prenne une nouvelle initiative pour mettre la population en confiance. Cinq des signataires de cette lettre sont emmenés au bureau communal le lendemain : *« Je ne les ai plus revus. Le jour suivant, des « FPR » ramassent plusieurs familles et le soir personne ne revient. Mes voisins commencent à partir. Je suis resté encore vingt-quatre heures et j'ai fini par partir avec ma femme. »*

Ancien directeur d'un projet agricole, il vit aujourd'hui dans deux huttes couvertes d'une bâche en plastique avec son épouse, d'origine tutsie, et ses six enfants. Pour M. Kubwimana, ces exactions peuvent s'expliquer par la méfiance du FPR : *« Compte tenu de l'ampleur des massacres, ils doivent se dire avec une certaine logique que ceux qui n'ont pas été massacrés et qui n'ont pas fui sont forcément des ennemis. »* Certains citent quelques cas de Tutsis épargnés par les miliciens hutus et que les soldats du FPR auraient tués en disant : *« Tu es vivant, donc ennemi. »*

Au vu de ces exactions, les responsables du HCR s'inquiètent sérieusement d'un possible raz-de-marée de personnes déplacées, de la zone humanitaire française vers le Burundi, à trois heures de marche seulement. Or, pour Philippe Dross, chargé de l'assainissement des camps, *« il est de plus en plus difficile de trouver de nouveaux sites d'accueil dans cette région surpeuplée »*.

JEAN HÉLÈNE

ALGÉRIE

# Deux techniciens chinois assassinés à Alger

**Deux techniciens chinois ont été assassinés, lundi 15 août, par des terroristes, dans la banlieue d'Alger. Pendant ce temps, deux partis d'opposition, dont le RCD, ont rejeté l'offre de dialogue lancée par le gouvernement.**

Deux ressortissants chinois ont été assassinés par balles, lundi 15 août, à El Harrach, dans la banlieue est d'Alger. Il s'agit d'un technicien travaillant sur un barrage près de Tipaza, Qian Yongyang, trente-cinq ans, et d'un interprète, Liu Kaifa, soixante-trois ans. Les deux victimes se trouvaient à bord d'un véhicule tout-terrain lorsqu'ils ont été pris sous le feu d'un groupe armé, circulant à bord d'une voiture. Deux des agresseurs ont été tués par la police, qui les a pris en chasse sur plusieurs kilomètres. C'est la première fois que des Chinois sont tués dans un attentat. Mais deux techniciens chinois sont portés disparus depuis le 15 mars dernier.

La Chine, dont les relations commerciales avec l'Algérie sont très faibles, lui a vendu, en 1993, un réacteur nucléaire de 15 mégawats, installé à Aïn-Oussera, à deux cents kilomètres au sud d'Alger. Officiellement destiné à la recherche médicale et agronomique, ce réacteur – dont la construction avait été annoncée dans la presse anglo-saxonne en 1991 – inquiète les experts, qui s'interrogent sur sa véritable nature car, il *« est trop important pour faire de la recherche et pas assez pour faire de l'électricité »* (*le Monde* du 27 mai 1991). Certains se sont même demandé s'il ne pourrait pas produire du plutonium, matériau qui peut servir à des usages militaires. Des Chinois travaillent aussi dans le domaine des infrastructures et comme médecins, notamment dans des régions éloignées de la capitale.

Au cours des douze derniers jours, sept étrangers ont été assassinés dans des attentats attribués à des groupes armés islamistes. Parmi eux, figurent cinq Français, trois gendarmes et deux agents consulaires. Au total, depuis le 21 septembre dernier, cinquante-neuf étrangers, dont quinze Français, ont été tués. A cet égard, le chef du gouvernement, Mokdad Sifi, a annoncé dimanche que *« des mesures strictes pour assurer la sécurité des personnes et des biens »* allaient être prises par l'Etat.

### Le FLN critique Paris

Par ailleurs, le Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD) a décliné dimanche l'invitation au dialogue lancée pour le 21 août avec huit partis de l'opposition par le président Liamine Zéroual. *« Le RCD refuse de s'engager dans une entreprise qui fera encore perdre du temps à la patrie pour en faire gagner à ses ennemis »*, a déclaré son secrétaire général, Saïd Sadi, dans une lettre adressée au chef de l'Etat. Autre défection, celle du mouvement Ettahaddi, l'ancien Parti communiste. Dans un entretien accordé au quotidien *El Watan*, son secrétaire général, Hachemi Chérif, *« refuse de donner* [sa] *confiance à une initiative qui, au-delà de ses aspects mystificateurs, prépare le lit à un pouvoir intégriste »*.

De son côté, le Conseil national de transition (CNT), qui fait office de Parlement, a adopté, samedi, le programme du gouvernement par 115 voix pour, 11 contre et 8 abstentions. Ce programme prévoit notamment la révision de la loi électorale et la privatisation de certaines entreprises publiques. A cet égard, le ministre du tourisme et de l'artisanat a annoncé dimanche *« une privatisation tous azimuts »* du secteur touristique qui, selon lui, devra *« aller très loin »*, en offrant notamment des *« concessions au tourisme international »*. *Dans un communiqué, le bureau politique du FLN a critiqué la politique française contre les islamistes algériens en France.*

*Il a souligné qu'« il est du droit des Etats de prendre les mesures jugées nécessaires pour préserver leur sécurité »*, mais estimé que *« les mesures collectives prises à l'encontre de la communauté algérienne en France ont pris le caractère d'une campagne politique visant la diffusion d'une vision superficielle et erronée de la situation en Algérie »*. L'ancien parti unique relève que cette campagne *« suscite des réactions hostiles en France même et dans certains pays qui lui sont alliés »* et regrette qu'elle ait reçu la *« caution »* du gouvernement algérien. – *(AFP.)*

**AFRIQUE DU SUD : neuf policiers tués en trois jours.** – Un sergent de la police sud-africaine a été tué par balles, dimanche 14 août, dans un commissariat proche du Cap, portant à neuf le nombre de policiers disparus depuis jeudi. Plus de 150 policiers ont été tués cette année en Afrique du Sud. Ces meurtres seraient pour la plupart des crimes de droit commun et non des attentats politiques. – *(AFP.)*

**NIGÉRIA : le groupe de presse Guardian fermé par la police.** – Le groupe de presse Guardian, appartenant au ministre de l'intérieur, Alex Ibru, connu pour ses convictions démocratiques, a été fermé par la police dans la nuit du dimanche 14 au lundi 15 août. Cette mesure est interprétée par l'opposition comme le signe précurseur d'un raidissement du régime militaire dans le conflit qui l'oppose aux syndicats du secteur pétrolier en grève depuis le 4 juillet. D'autre part, un attentat à la bombe a été commis samedi contre la résidence du ministre de l'aviation et des transports, Ebenezer Natope, sans faire de victimes. – *(AFP.)*

## REPÈRES

### ALBANIE

**Ouverture du procès de cinq membres de la minorité grecque**

Les cinq membres de la minorité grecque d'Albanie, arrêtés le 18 avril dernier à la suite d'une attaque meurtrière contre une caserne albanaise près de la frontière avec la Grèce, ne seront pas jugés pour *« haute trahison »*. Le procureur a décidé lors de la première séance du procès qui s'est tenue, lundi 15 août à Tirana, de retirer le principal chef d'accusation. Selon les observateurs, Tirana cherche ainsi à apaiser les protestations d'Athènes (*le Monde* daté 14 et 15 août) qui a menacé de renvoyer en Albanie des centaines de milliers de clandestins albanais qui vivent en Grèce pour riposter à la « provocation inconsidérée » que constitue ce procès. Athènes juge en effet *« totalement infondées et de caractère politique »* les accusations portées contre les cinq inculpés. – *(AFP, Reuter.)*

### ALLEMAGNE

**Deux juges de Mannheim écartés « pour raisons de santé »**

Deux des juges de Mannheim qui avaient provoqué un scandale en Allemagne en publiant des attendus de jugement complaisants envers les thèses négationnistes – à l'occasion de la condamnation d'un chef néonazi à un an de prison avec sursis et à une amende pour avoir nié l'Holocauste – sont écartés *« pour raisons de santé »*, a annoncé lundi 15 août le tribunal de Mannheim.

A la suite de la polémique, le juge Wolfgang Müller avait publié un communiqué dans lequel il regrettait certaines *« formules malheureuses »* des attendus et estimait qu'il était victime d'un malentendu. Il rappelait qu'il était membre depuis vingt-cinq ans du Parti social-démocrate (SPD) et affirmait avec vigueur *« récuser les idées nationales-socialistes et antisémites »*. Quant à son collègue Rainer Orlet, qui avait rédigé le jugement, il n'est pas immédiatement remplacé, mais le tribunal annonce une décision ultérieure sur *« la réorganisation du service, rendue obligatoire par l'incapacité de travail prolongée du juge Orlet pour raison de santé »*. – *(AFP.)*

### BOSNIE-HERZÉGOVINE

**Les « snipers » toujours à l'œuvre à Sarajevo**

Les tirs isolés se sont poursuivis, lundi 15 août, dans la capitale bosniaque, en dépit de l'entrée en vigueur d'un accord serbo-musulman visant à mettre un terme à l'activité des « snipers » contre les civils à Sarajevo. Outre le dispositif de surveillance mis en place par des unités de « casques bleus » français, russes et ukrainiens, la police serbe et la police bosniaque se sont engagées à débusquer les tireurs récalcitrants et à les traduire en justice (*le Monde* du 16 août). Seuls des incidents sporadiques ont été enregistrés, lundi, sur les divers fronts en Bosnie alors que dans l'est du pays les Serbes s'opposaient toujours au libre passage des convois humanitaires. Par ailleurs, le président de Serbie, Slobodan Milosevic, reste hostile à l'envoi d'observateurs internationaux à la frontière serbo-bosniaque pour contrôler le respect du blocus commercial décidé par Belgrade contre les Serbes de Bosnie qui s'obstinent à rejeter le plan de paix. – *(AFP, Reuter.)*

### GRANDE-BRETAGNE

**L'IRA revendique un attentat à la bicyclette piégée**

L'Armée républicaine irlandaise (IRA) a revendiqué, lundi 15 août, un attentat à la bicyclette piégée commis deux jours plus tôt dans la station balnéaire de Bognor-Regis dans le sud de l'Angleterre, près de Brighton. Cet attentat a détruit une quinzaine de magasins. Une autre charge, également placée dans une sacoche de bicyclette, avait été désamorcée à temps. C'est la première fois que l'IRA, à qui l'intention est prêtée d'annoncer une trêve dans les prochaines semaines, utilise des bicyclettes piégées, dans des attentats sur le territoire britannique.

En Ulster, un catholique a été tué, dans la nuit de samedi à dimanche, par la milice protestante paramilitaire des Combattants pour la liberté de l'Ulster (UFF). – *(AFP.)*

### TURQUIE

**Dixième anniversaire de la rébellion du PKK**

Pour le dixième anniversaire, lundi 15 août, du début de la rébellion armée du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), l'armée turque a poursuivi ses opérations habituelles dans le Sud-Est anatolien à majorité kurde, sans action d'éclat de la part du mouvement séparatiste, qui se réclame toujours du marxisme-léninisme. Créé en novembre 1978 par une dizaine de militants kurdes, dont son actuel chef Abdullah Ocalan dit « Apo », le PKK a déclenché la lutte armée le 15 août 1984. Le dernier bilan publié par les autorités porte à 14 404 personnes – dont 3487 civils – le nombre des victimes, en dix ans d'une lutte sanglante entre les rebelles et l'armée.

Dans un entretien paru lundi dans un journal turc, le représentant en Europe du PKK, Kani Yilmaz, a réitéré l'intention de son organisation d'intensifier la lutte armée. Il a ajouté que le PKK avait les moyens de continuer la lutte dans le Sud-Est pendant au moins deux décennies. De son côté, « Apo » affirme, dans des propos rapportés le même jour par le quotidien turc pro-kurde *Ozgur Ulke*, que la rébellion a *« assuré la résurrection »* du peuple kurde et que le moment de sa *« libération »* est venu. – *(AFP.)*

ASIE

# Elections dans un climat tendu au Sri-Lanka

## Une gauche modérée dirigée par la fille de l'ex-premier ministre Sirima Bandaranaike menace les conservateurs, au pouvoir depuis 1977

COLOMBO

*de notre envoyé spécial*

Un pays de cocagne qui bat tous les records de violence politique en Asie du Sud : une oasis de relative prospérité où guerre civile et répression ont fait des dizaines de milliers de morts en quinze ans : un modèle de démocratie légué par le colonisateur britannique où les « dérapages » autoritaires se sont multipliés depuis l'indépendance de 1948 ; un jeu politique, enfin, qui reste pour partie une affaire de famille et où les grandes formations n'ont pas changé depuis quarante-cinq ans...

Les élections législatives, mardi 16 août, les plus disputées et sans doute les plus cruciales depuis longtemps, risquent ainsi de ne pas échapper aux règles souvent cruelles du paradoxe sri-lankais : quel que soit le parti vainqueur, on redoute des violences post-électorales ; et déjà vingt personnes – surtout des partisans de l'opposition de gauche – ont été tuées durant la campagne. Un chiffre qu'il faut pourtant remettre en perspective : les élections de 1988-1989 avaient fait des centaines de morts. Quelque 30 000 personnes auraient par ailleurs péri lors de l'insurrection des ultra-nationalistes cinghalais du mouvement JVP et de la répression policière qui s'était ensuivie.

Le scrutin de mardi s'est déroulé sous haute surveillance. Les 50 000 policiers du pays ont été mobilisés pour maintenir l'ordre et assurer la tenue d'élections « *libres et honnêtes* ». Des observateurs de quatorze pays, dont la France, ont été appelés pour vérifier le bon déroulement des opérations. Le couvre-feu devait être imposé au soir du scrutin pour empêcher des explosions de violence, et la population de Colombo stocke depuis plusieurs jours de la nourriture, provoquant une flambée des prix. L'état d'urgence en vigueur depuis 1983 à la suite de l'insurrection tamoule a été réimposé après la fermeture des bureaux de vote, et mercredi et jeudi ont été déclarés jours de vacances.

Les deux grands partis concurrents, le Parti national uni (UNP) du président Wijetunga, et le Parti de la liberté (SLFP) de la famille Bandaranaike, sont de vieux rivaux qui se sont succédé aux affaires depuis 1948. Le SLFP, socialiste et jadis « non aligné », a été aux commandes à deux reprises dans les années 50-60 et 70, tandis que l'UNP, ultra-libéral, l'a été le reste du temps, et sans discontinuer depuis 1977.

L'usure du pouvoir ayant fait ses ravages, le sentiment général est que le SLFP a de bonnes chances de quitter les bancs de l'opposition, même si aucun sondage sérieux n'est venu étayer cette théorie. « *Dix-sept ans, ça suffit* », affirment de nombreux Sri-lankais, surtout les jeunes, qui représentent une part importante des onze millions de votants. Du côté des leaders, le « déficit charismatique » du président Wijetunga, personnage sans envergure propulsé au sommet en mai 1993 au lendemain de l'assassinat, sans doute par des extrémistes tamouls, de l'ancien chef de l'Etat Premadasa, semble donner l'avantage à Chandrika Kumaranatunga, dirigeante de l'Alliance du peuple, coalition de neuf partis de gauche et de centre-gauche dont le SLFP est la principale composante.

A quarante-neuf ans, cette ancienne étudiante de sciences politiques à Paris a pour elle le poids d'une dynastie, phénomène courant dans un sous-continent qui a vu notamment les familles Nehru-Gandhi et Bhutto se succéder à elles-mêmes. Et, comme pour les autres grandes familles de pouvoir d'Asie du Sud, l'histoire de Chandrika mêle succès et tragédies : son père, Solomon, fondateur du SLFP, fut élu premier ministre en 1956 avant d'être assassiné par un extrémiste bouddhiste trois ans plus tard. Sa veuve, Sirima, allait le remplacer en 1960 avant d'être démocratiquement chassée du pouvoir cinq ans plus tard, pour renouer avec la victoire en 1970.

### Menaces de mort contre Chandrika ?

Chandrika s'était brouillée avec sa mère dans les années 80, mais elle a fini par rejoindre le parti de ses parents après l'assassinat, en 1988, de son mari, l'acteur Vijay Kumaranatunga. Son frère Anura, quarante-quatre ans, a, quant à lui, quitté le parti familial pour s'allier au gouvernement début 1994 ; la vieille Sirima, qui avait un temps choisi son fils pour héritier politique, a fini par désigner sa fille...

Intelligente et cultivée, Chandrika, au sourire désarmant, est pourtant déjà décrite par certains comme la prochaine « dame de fer » du Sri-Lanka. Elle a su drainer des foules nombreuses lors de ses meetings électoraux. La campagne de son parti aura d'ailleurs reposé sur ses épaules, même si des menaces de mort l'ont forcée à annuler plusieurs de ses apparitions en public. « *Le parti au pouvoir a engagé des tueurs pour m'éliminer* », a-t-elle affirmé à l'envoyé du *Monde*, dans une villa perdue dans la jungle où, protégée par une escouade en tenue camouflée, elle se reposait entre deux meetings. Vêtue d'un sari bleu aux couleurs de son parti, installée sur un sofa, elle ajoute : « *J'ai prévenu la police, qui a fait une enquête, mais elle l'a interrompue quand elle s'est aperçue que la piste remontait directement au chef de l'Etat.* » Selon elle, « *il y a de bonnes raisons de penser que le gouvernement n'acceptera pas sa défaite* ».

« *Ces accusation sont absurdes et sans fondement* », a répondu le premier ministre, Ranil Wickremesingha, lors d'une conférence de presse organisée dimanche. Il a aussi indiqué ne pas « *posséder d'informations* » sur des rumeurs selon lesquelles un ex-commandant en chef de l'armée, Cecil Waidyaratne, actuellement ambassadeur à Bangkok, aurait été rappelé à Colombo ces derniers jours pour préparer un éventuel coup de force gouvernemental en cas de victoire de l'opposition.

Au-delà de cette lutte que se livrent les deux grands partis, les enjeux de ces élections restent assez flous. L'UNP ne se prive pas de rappeler les sombres heures du « règne » de Mme Bandaranaike mère, dont la politique socialiste avait « *ruiné le pays* ». « *Nous ne sommes plus un pays à faible revenu* », se flatte le premier ministre, dont les partisans agitent le spectre du retour de la gauche, une éventualité qui semble en effet inquiéter les milieux d'affaires.

L'Alliance du peuple conspue, de son côté, la politique ultra-libérale d'un gouvernement qui a peut-être lancé le pays « *sur les chemins du XXIe siècle* », mais à un coût social très lourd pour le petit peuple. Chandrika soutient aujourd'hui le principe d'un « *capitalisme à visage humain* » qui n'oublierait pas les plus pauvres.

L'enjeu crucial reste le problème de la guérilla séparatiste tamoule, qui a fait plus de 20 000 morts en quinze ans Le président Wijetunga répète à l'envi que, si son parti est réélu, il en aura fini avec les « *terroristes* » en « *un mois* ». Le premier ministre ajoute que son gouvernement n'a « *jamais fermé la porte* » aux négociations. Encore faut-il rappeler que l'UNP a été incapable de résoudre cette crise en trois lustres et demi de pouvoir.

### Négociations avec les Tamouls

Chandrika paraît ainsi la mieux placée pour négocier avec les extrémistes tamouls et leur chef, le mystérieux Vellupillai Prabakharan, retranché dans son fortin de la péninsule septentrionale de Jaffna (*le Monde* du 23 avril). Le programme du SLFP reste pourtant vague sur cette question, même si la candidate au poste de premier ministre déclare vouloir « *donner plus de pouvoirs* » aux régions tamoules. Chandrika ne serait pas hostile à une fédération, mais elle préfère ne pas en parler pour éviter de se faire accuser de diviser le pays, comme le soutient le gouvernement, et ne pas choquer les plus chauvins des Cinghalais, pour lesquels toute concession aux Tamouls est une trahison.

Une victoire de l'opposition risquerait, en tout cas, de provoquer une situation sans précédent dans l'histoire du pays : dans ce système présidentiel où le chef de l'Etat a des pouvoirs encore plus étendus que son homologue français, la cohabitation se révélerait certainement délicate avec Chandrika. Chef des armées et de la police, le président nomme le cabinet et choisit le premier ministre. Chandrika espère, sans trop y croire, que ce dernier aura l'élégance de se retirer en cas de défaite de son parti.

Elle convoquerait alors une Assemblée chargée de réformer la Constitution et de revenir à un système parlementaire à la britannique – tout en espérant que Mme Bandaranaike, âgée de soixante-dix-huit ans, qui reste le chef du SLFP, serait élue présidente par le nouveau Parlement. La mère et la fille au pouvoir : le clan des Bandaranaike ne pourrait rêver d'un plus beau symbole pour son retour aux affaires après une si longue traversée du désert.

BRUNO PHILIP

PROCHE-ORIENT

Arrestation de militants du Hamas à Gaza

# Yasser Arafat sévit contre les islamiste[s]

Le chef de l'OLP a relevé, lundi 15 août, le défi lancé par le mouvement de la résistance islamique, Hamas, en arrêtant quarante de ses militants, après que ceux-ci eurent attaqué des Israéliens, à partir de l'enclave autonome de Gaza, tuant un civil et en blessant sept autres. La police palestinienne a maintenu en état d'arrestation dix activistes. Deux des personnes arrêtées ont été relâchées après avoir signé, pour la première fois, un document les engageant « *à respecter la loi, l'ordre et la sécurité* ».

Dans une déclaration faite, lundi, à l'AFP, le porte-parole du Hamas, Ibrahim Ghoché, a qualifié de « *développement négatif et très dangereux* » ces arrestations et a rendu Yasser Arafat « *personnellement responsable* [de leurs] *conséquences* ». Il a affirmé que la « *lutte des militants constitue une ligne rouge qu'il ne faut pas franchir* ». A son avis, « *la poursuite de cette lutte constitue un fait religieux et national auquel ni Arafat ni son autorité ne peuvent s'opposer* ».

De leur côté, dans un communiqué rendu public, lundi, à Damas, les Fronts démocratique et populaire de libération de la Palesti[ne] (FDLP de Nayef Hawatmeh [et] FPLP de Georges Habache), to[us] deux hostiles au processus [de] paix, ont dit leur opposition [au] désarmement des civils dans l[es] enclaves autonomes palest[i]niennes, estimant qu'une tel[le] mesure aurait « *des conséquenc[es] négatives* » et « *constituerait u[ne] soumission au chantage isra[é]lien* ».

En revanche, le premi[er] ministre israélien s'est félicit[é], lundi, de l'arrestation par la poli[ce] palestinienne de plusieu[rs] membres du Hamas. « *C'est bo[n] signe* », a estimé, lundi, Itzha[k] Rabin, qui s'était rendu sur l[es] lieux où un Israélien de dix-hu[it] ans avait été tué, la veille, deve[]nant la première victime civil[e] juive dans la bande de Gaz[a] depuis qu'en mai dernier cet[te] zone est passée sous contrôl[e] palestinien. « *Le gouvernemen[t] israélien sait bien que nous fai[]sons le maximum pour éviter de[s] violences. Il sait que la polic[e] palestinienne agit sagement e[t] avec toute son autorité* », a sou[]ligné Nabil Chaath, principa[l] négociateur palestinien. – (*AF[P], Reuter.*)

**IRAK : Bagdad affirme son entière coopération avec l'ONU.** – Bagdad a réaffirmé, lundi 15 août, son entière coopération avec la Mission d'observation des Nations unies pour l'Irak et le Koweït (MONUIK), dont un membre bangladais avait été tué, vendredi, par des Irakiens. Le gouvernement de Bagdad a implicitement dénoncé l'exploitation de cet incident « *à des fins politiques* » par le Koweït. Un porte-parole du ministère des affaires étrangères a indiqué que « *les autorités irakiennes ont pris les mesures nécessaires pour l'arrestation des malfaiteurs, en concertation avec le commandement de la MONUIK* ».

**IRAN : Téhéran rappelle son ambassadeur à Buenos-Aires.** – L'Iran a rappelé, lundi 15 août, son ambassadeur en Argentine, pour protester contre « *les accusations sans fondement et des propagandes de certains milieux argentins contre des diplomates et des responsables iraniens* », a annoncé mardi, Radio-Téhéran. Un juge argentin a lancé des mandats d'arrêt internationaux contre quatre anciens diplomates iraniens pour leur implication éventuelle dans l'attentat à la voiture piégée contre le siège de l'Association des mutuelles israélites d'Argentine, qui avait fait 95 morts le 18 juillet. – (*AFP.*)

**LIBAN : trois miliciens pro-israéliens tués par le Hezbollah.** – Trois miliciens de l'Armée du Liban sud (ALS), supplétive d'Israël, ont été tués et quatre autres blessés, mardi 16 août, dans le sud du pays, lors d'une attaque à l'explosif du mouvement intégriste pro-iranien Hezbollah. L'artillerie israélienne et celle de l'ALS ont bombardé en représailles le sud de la plaine de la Bekaa, sous contrôle syrien. Le président libanais Elias Hraoui a répété, lundi, que les opérations de « résistance » sont « *un droit légitime* » tant qu'Israël occupe le sud du pays. – (*AFP.*)

## REPÈRES

### CUBA

#### Brève occupation d'un pétrolier par des candidats à l'exil

Les autorités cubaines ont réussi, lundi 15 août, à désamorcer sans incident la crise suscitée par l'occupation, pendant près de vingt-quatre heures, d'un pétrolier maltais dans le port de Mariel. Plus de cinq cents personnes étaient monté à bord du *Jussara* – un navire-citerne affrété par le gouvernement pour assurer des livraisons de combustible – dans l'espoir de gagner les Etats-Unis. Elles ont quitté le navire et sont sorties de la zone portuaire, sans faire apparemment l'objet de représailles de la part des très nombreuses forces de l'ordre dépêchées sur place. Annonçant lundi, en début de soirée, la fin de l'occupation, la télévision nationale a estimé que « *l'attitude ferme, sereine et intelligente des autorités* » avait permis de trouver une issue à l'incident le plus grave enregistré par le pouvoir depuis les violents affrontements de La Havane qui avaient fait au moins trente-cinq blessés le 5 août dernier. – (*AFP.*)

### GUATEMALA

#### Victoire de la droite aux élections législatives

Le Parlement guatémaltèque, élu, dimanche 14 août, sera largement dominé par les partis de droite, selon les résultats définitifs communiqués lundi par le Tribunal suprême électoral (TSE). Le Front républicain guatémaltèque (FRG, droite) du général en retraite Efrain Rios Montt a obtenu 32,5 % des voix et occupera 32 des 80 sièges. Le Parti de l'avance nationale (PAN, droite) en occupera 24, et la Démocratie chrétienne (DC, centriste 13). Le TSE a d'autre part indiqué que près de 79 % des 3,4 millions d'électeurs ne s'étaient pas déplacés pour ce scrutin, un taux record pour ce pays de 10,3 millions d'habitants. Ces résultats confirment que le général Rios Montt, qui avait dirigé le pays entre 1982 et 1983 à l'issue d'un putsch, sera l'homme fort du pays, tandis que le président Ramiro de Leon Carpio, qui n'appartient à aucun parti, pourrait voir sa position fragilisée. – (AFP.)

### JAPON

#### Seconde guerre mondiale : les repentirs de l'empereur et du premier ministre

L'empereur Akihito et le premier ministre, Tomiichi Murayama, ont exprimé, lundi 15 août, à l'occasion de la commémoration du quarante-neuvième anniversaire de la reddition japonaise, le repentir de leur pays pour les atrocités commises par ses troupes durant la seconde guerre mondiale. « Nous devons nous repentir de notre propre histoire et parler aux jeunes générations des misères engendrées par la guerre », a dit M. Murayama lors d'une cérémonie officielle au Budokan (Palais des arts martiaux) de Tokyo. La controverse entretenue par les ambiguïtés de la classe politique nippone sur ce passé militariste, illustrée par la récente démission du ministre de l'environnement (*le Monde* du 16 août), est toutefois loin d'être close puisque des ministres de M. Murayama se sont rendus dans le sanctuaire de Yasukuni, dédié aux victimes japonaises du conflit et où sont conservées les cendres de plusieurs criminels de guerre. – (*AFP.*)

HONGKONG

# Pékin accroît ses pressions sur la colonie britannique

Depuis la fin de la semaine dernière, Lau San-ching fait la grève de la faim devant les bâtiments du gouvernement de Hongkong. Cet ancien trotskiste qui dénonce le « totalitarisme des communistes chinois » et rêve d'un « socialisme démocratique » (*le Monde* du 7 mars 1992) proteste ainsi contre l'interdiction qui lui a été signifiée de se présenter aux élections locales du mois prochain. Il est reproché à cet activiste, qui a fait dix ans de prison en Chine populaire pour des motifs politiques, de ne pas avoir résidé assez longtemps dans la colonie britannique. Ce à quoi il répond que Hongkong cède aux pressions de Pékin et que s'il n'avait pas été retenu contre son gré pour « *activités contre-révolutionnaires* », il aurait aisément satisfait à ces conditions.

Quelques jours auparavant, on apprenait que l'un des hommes d'affaires les plus en vue de Hongkong, Jimmy Lai – fondateur du groupe textile Giordano et du magazine *Next* – avait été contraint de démissionner de son poste de président de la société qu'il avait créée en 1981. M. Lai est connu pour son franc-parler. Après s'en être pris aux triades – les gangs qui écument Hongkong – ce qui lui avait valu des menaces et un cocktail Molotov dans son jardin, il s'en était pris, dans les colonnes de *Next*, au premier ministre chinois, Li Peng, pour sa politique anti-démocratique.

Peu après, sa boutique dans la capitale chinoise était fermée d'office pour d'obscures raisons administratives. L'avertissement était clair : si Giordano voulait continuer à faire affaire avec la Chine, M. Lai – qui en est pourtant le principal actionnaire, avec 36 % des parts – devait partir. C'est ce qu'il a fait.

Ces deux incidents, à moins de trois ans de la rétrocession de la colonie à la Chine populaire, le 1er juillet 1997, ont inquiété l'opinion et les médias de Hongkong. Le *South China Morning Post*, pourtant récemment racheté par un magnat pro-chinois, a estimé que cette « *tactique de pression* » de Pékin « *accroît l'inquiétude sur la vie après 1997* ». En fait, c'est l'autonomie de Hongkong – consacrée par la Déclaration conjointe de 1984 – qui se trouve *de facto* remise en cause par ces ingérences pas toujours discrètes mais efficaces.

Les dirigeants chinois montrent ainsi qu'ils se refusent à s'appliquer à eux-mêmes les règles qu'ils exigent de leurs partenaires, en premier lieu celle de ne pas mélanger affaires et politique. C'est au nom de ce principe qu'ils ont dénoncé les « ingérences » occidentales et les velléités de Washington de lier le respect des droits de l'homme à l'obtention de la clause de la nation la plus favorisée.

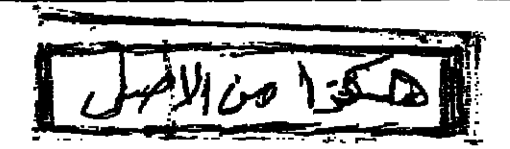
Et pourtant, la Chine n'a pas hésité à sanctionner un partenaire économique (Giordano fait fabriquer ses vêtements sur le continent) en raison des prises de position politiques de son PDG. Il faut dire qu'elle a été aidée, dans un cas comme dans l'autre, par la faiblesse de ses interlocuteurs, que ce soient les fonctionnaires de la colonie ou le conseil d'administration de Giordano, qui a affirmé sans rire qu'il n'y avait « *aucun lien* » entre les propos de M. Lai et sa démission. Les affaires sont les affaires. Encore faut-il qu'elles le restent, car le succès économique de Hongkong a toujours résidé dans le « *laissez-faire* », un principe auquel Pékin a bien du mal à se plier.

PATRICE DE BEER

**CORÉE DU SUD : arrestation de 1 200 étudiants pro-nord-coréens.** – La police sud-coréenne a arrêté, lundi 15 août, 1 200 étudiants après les violents affrontements qui ont éclaté durant le week-end sur le campus de l'université de Séoul entre manifestants favorables à Pyongyang et forces de l'ordre. Ces incidents, auxquels avaient pris part dix mille étudiants partisans de la réunification entre les deux Corée ont fait deux cents blessés. – (*AP, Reuter.*)

**JAPON : des gardes-côtes russes ont ouvert le feu sur des chalutiers nippons.** – Des gardes-côtes russes ont ouvert le feu, lundi 15 août, sur deux chalutiers japonais pêchant au large des îles Kouriles, occupées par la Russie et revendiquées par Tokyo. Selon les agences Tass et Interfax, les navires nippons se trouvaient dans les eaux territoriales russes mais ont ignoré les sommations des gardes-côtes. L'incident a fait plusieurs blessés du côté japonais et a endommagé un des deux bateaux de pêche, qui a été saisi par les Russes. – (*UPI, Reuter.*)

**VIETNAM : négociations frontalières avec la Chine.** – Les vice-ministre des affaires étrangères vietnamiens et chinois se sont retrouvés, lundi 15 août, à Hanoï, pour discuter de leurs différends frontaliers et aplanir un contentieux qui a récemment pris l'allure d'un affrontement en mer de Chine méridionale. Les deux parties devraient aborder, pour la première fois à un tel niveau, la question de la souveraineté sur les archipels des Spratleys et des Paracels. Elles discuteront également de leur frontière terrestre, par laquelle transite un important trafic illégal de marchandises. – (*AFP.*)



هكذا من الأصل

EUROPE

# Russie : le difficile retour des Pieds-rouges

## Deux millions et demi de Russes des nouvelles Républiques de l'ex-URSS ont déjà reflué vers leur pays... où rien ne les attend

KALOUGA

*correspondance*

A deux cents kilomètres au sud de Moscou, sur un terrain vague de la région de Kalouga, quatre cents Russes ayant fui le Tadjikistan en 1990 ont décidé de construire leur ville. Elle s'appellera Novosyol, « la nouvelle colonie ». Le rêve de ces Russes qui ont déserté ce que l'on nomme aujourd'hui *« l'étranger proche »* est de recréer sur cette terre leur ancien cadre de vie, leur « capitale » – un Douchanbé en miniature. Quatre mille réfugiés au total devraient s'y installer. Mais aujourd'hui, sur ce terrain vierge dont les migrants ont fait un début de nouvelle vie, la construction stagne faute d'argent. Aussi, en attendant la future Maison de la culture, l'école primaire et le stade de football, les réfugiés survivent depuis trois ans à l'hiver russe dans des cabanes en bois ou en tôle. Il n'y a ni eau, ni électricité, ni toilettes. Les enfants jouent entre les poules et les chèvres et s'aventurent parfois à escalader les camions de pompiers, portant encore l'insigne de la caserne de Douchanbé.

Ils sont le symbole physique, les restes gênants de l'ère soviétique. Elite de la Russie, ils furent en d'autres temps envoyés vers le sud de l'empire pour *« éduquer l'Asie »*. A présent, ils se sentent superflus, étrangers où qu'ils aillent. A Novosyol ils sont pour la plupart enseignants, économistes, architectes. Tatiana Mikhaïlovna, trente-cinq ans, est née à Douchanbé, où elle fut professeur. Elle a aujourd'hui perdu toutes ses illusions. *« Je suis venue spécialement du Tadjikistan voter pour Eltsine et faire avancer les réformes. Je pensais que le gouvernement russe nous aiderait un peu. Mais il semble que personne ne se soucie de nous, ni l'Etat ni les Russes. Nous sommes des Russes dont la Russie n'a pas besoin. Ici nous ne sommes pas considérés comme des Russes, tout comme au Tadjikistan nous n'étions pas perçus comme des Tadjiks. Ici, on nous dit que notre accent est étrange, pas tout à fait russe. C'est comme si nous avions été retenus entre le ciel et la terre. »* Ni d'ici ni d'ailleurs, les Russes de l'« étranger proche » sont en quête d'identité. «Pieds-noirs ou Pieds-rouges, ce sont des réfugiés embarrassants. Venus d'Asie centrale, du Caucase ou des pays baltes, ils fuient tantôt la guerre civile, tantôt la montée d'un nationalisme local. Nombreux sont ceux qui continuent de partir alors que les conflits ont plus ou moins cessé. Ils seraient aujourd'hui deux millions et demi à être rentrés en Russie (dont six cent mille seulement sont officiellement enregistrés) et le service fédéral des migrations prévoit qu'ils seront six à huit millions dans les cinq ans à venir. A Moscou et aux alentours, le chiffre est peu élevé en raison du « barrage », toujours en vigueur, de la fameuse *propiska*, l'autorisation de résidence. Mais dans des villes comme Krasnodar, Stavropol ou Rostov, au nord du Caucase, le flux est continuel. Une fois arrivés en territoire russe, c'est, la plupart du temps, des *wagontchiki*, des baraques de chantier, qui les attendent. Et parfois rien du tout.

### Garder des otages...

Accueillis au début à bras ouverts comme des victimes, les Russes de la future Novosyol doivent aujourd'hui se battre avec l'administration locale pour conserver une terre qui leur avait été gracieusement donnée. Désormais, les terrains coûtent cher, et la région de Kalouga veut les récupérer. Partout le même phénomène se développe. A Moscou, il y a de plus en plus d'expulsions de réfugiés qui furent logés gratuitement, il y a trois ans, par la municipalité dans des hôtels bas de gamme ou des foyers vétustes qui intéressent désormais les nouveaux *biznesmany*. Selon les dernières estimations, il y aurait en Russie plus de neuf millions de personnes en attente d'un appartement.

La population devient donc méfiante face à ces possibles rivaux pour un emploi ou un logement. Quand au pouvoir, prompt à dénoncer les discriminations dont seraient victimes les minorités russes dans les pays baltes, il n'assume guère ses responsabilités en Russie même. Jusqu'à présent, aucune politique de migration clairement définie n'a été mise en place.

Lidia Grafova, qui dirige le conseil de coordination pour l'aide aux réfugiés, considère que les autorités s'aveuglent volontairement. *« Les trois millions et demi de Russes vivant en Asie centrale,* dit-elle, *rêvent encore de la Russie. Et celle-ci leur tourne le dos, les trompe. La politique des autorités russes, qui est de contenir l'immigration, de garder ces gens dans les ex-Républiques comme des otages, se précise chaque jour un peu plus. Or ces réfugiés sont l'espoir d'une renaissance de la Russie. Ne trouvant pas de place dans les villes, ils vont repeupler la campagne. Il y a déjà plus de trente communautés qui se sont ainsi créées... »*

La situation est critique. Le service fédéral des migrations est débordé et se plaint de n'avoir reçu que 30 des 90 millions de dollars prévus par le budget. Il considère que cette arrivée massive de réfugiés, le plus grand flux migratoire depuis la seconde guerre mondiale, est l'un des principaux problèmes politiques et sociaux de la Russie et clame qu'il en va de la sécurité nationale du pays. Il est vrai que le mécontentement croissant des nouveaux arrivants renforce l'instabilité ambiante et alimente les thèses des nationalistes, qui ont depuis longtemps fait des Russes de l'« étranger proche » un de leurs chevaux de bataille préférés.

MANON LOIZEAU

**ALLEMAGNE : nouveau refus de visa pour M. Jirinovski.** – Le gouvernement allemand a indiqué, lundi 15 août, avoir de nouveau refusé un visa au député ultranationaliste russe Vladimir Jirinovski. Le ministre des affaires étrangères, Klaus Kinkel, a fondé son refus sur une clause permettant d'interdire l'entrée en RFA dans les cas *« risquant de nuire aux intérêts de l'Allemagne »*. M. Jirinovski souhaitait assister le 24 septembre à Passau, en Bavière, à une manifestation de l'Union du peuple allemand (DVU), mouvement d'extrême droite dirigé par Gerhard Frey. – *(Reuter.)*

Les archives de Radio Free Europe vont être partiellement vendues

# La « mémoire du communisme »

L'institut de recherche de Radio Free Europe (RFE), qui gère les plus grandes archives de l'histoire du monde communiste, va disparaître le 31 décembre prochain. Toutefois, l'essentiel des activités de ce centre, qui possède quelque quatorze millions de dossiers et de biographies sur les pays de l'Est, sera repris par le Open Media Research Institute de Prague, selon Duncan Perry, le président de cette nouvelle société mixte, créée en juin dernier par la société mère de RFE et l'une des fondations du milliardaire américain d'origine hongroise, George Soros.

Cette vente partielle de l'institut de Radio Free Europe a été rendue inéluctable à la suite des sévères restrictions budgétaires imposées l'année dernière par le Congrès des Etats-Unis à RFE, qui émet vers les pays de l'Est en dix langues, et à Radio Liberté, dont les émissions en douze langues sont destinées à l'ex-Union soviétique *(le Monde* du 27 mars 1993 et du 26 juin 1993*). L'ampleur des coupes claires imposées par les députés américains à RFE – son budget annuel passe de 210 millions de dollars en 1994 à 75 millions de dollars en 1996 – a longtemps fait planer la menace de la disparition pure et simple de l'institut de recherche qui, par son travail minutieux et quotidien depuis plus de trente ans, fait référence sur le monde communiste européen et dispose aujourd'hui d'une bibliothèque de plus de cent-vingt mille titres sur les pays de l'Est.*

*Le montage financier de la nouvelle société mixte qui va hériter d'une grande partie des archives et des publications du centre de recherche de RFE n'a pas encore été dévoilé, mais le Open Society Fund de George Soros, qui finance déjà une vingtaine de fondations dans les pays de l'Est, avait indiqué au printemps son intention d'investir « au minimum »* 15 millions de dollars pendant quatre ans dans ce projet.

### Transfert de Munich à Prague

Premier signe de changement : le nouveau centre de recherche va quitter Munich, le siège historique de la radio depuis le début de ses émissions en 1951, et s'installer prochainement dans l'un des récents « business centres » de Prague. Deuxième changement : le bulletin quotidien de RFE ainsi que son prestigieux hebdomadaire sur les pays de l'Est, le *Weekly Report*, va cesser de paraître sous sa forme actuelle, le 31 août. Une nouvelle revue hebdomadaire plus étoffée, ouverte aux contributions de personnalités extérieures, devrait sortir en octobre. Objectif : *« élargir le lectorat »* selon Duncan Perry, un historien américain, spécialiste des Balkans, qui dirige le Open Media Research Institute.

Quant aux archives, renommées pour leur riche collection de *samizdats* de l'ex-URSS et de publications de l'opposition polonaise clandestine, elles seront progressivement transférées dans la capitale hongroise pour y être informatisées. En plus de ses quelque quatre-vingt dix employés, le nouveau centre compte également développer son réseau d'informateurs qui fournit déjà près de trois cents pages de comptes rendus quotidiens sur les informations radio-télévisées des pays de l'Est. Il souhaite aussi mettre en place un centre de formation pour les journalistes et les chercheurs de l'Est, en collaboration avec l'université d'Europe centrale de Soros qui fonctionne déjà à Prague et à Budapest.

YVES-MICHEL RIOLS

AMÉRIQUES

MEXIQUE

# Vives tensions entre l'Église et l'État avant les élections du 21 août

**A Guadalajara, capitale de l'Etat du Jalisco, au centre-ouest du Mexique, les tensions entre l'église et le gouvernement ont toujours été très fortes. Elles ont été marquées par deux tragédies locales, l'explosion meurtrière d'un collecteur d'égouts en 1992 et l'assassinat du cardinal Posadas en 1993. Dans ce contexte, la préparation des élections du 21 août se déroule dans un lourd climat.**

GUADALAJARA

*de notre envoyée spéciale*

*« Qu'en cette période électorale, Dieu préserve la paix et nous mène sur les chemins de la justice. »* A quelques jours du scrutin présidentiel et législatif du 21 août, un prêtre de la cathédrale de Guadalajara – deuxième ville d'un pays très catholique – n'en dira pas plus dans son sermon. Comme tous ses collègues, il vient de recevoir des consignes écrites de son archevêque lui rappelant ses devoirs de neutralité dans le débat politique.

Deux années seulement après la reconnaissance officielle de l'Église par l'État mexicain, les relations entre le Parti révolutionnaire institutionnel (PRI, au pouvoir depuis soixante-cinq ans) et les prélats se sont singulièrement tendues. La conférence des évêques catholiques s'est enhardie dans ses critiques, notamment de la politique sociale du gouvernement. De son côté, l'Etat a expulsé des prêtres étrangers accusés d'organiser la révolte des pauvres (dans le Chiapas, par exemple) et les autorités s'en prennent maintenant, pour les mêmes motifs, aux jésuites, dont certains ont reçu de mystérieuses menaces de mort.

A Guadalajara (trois millions d'habitants, presque tous catholiques et pratiquants), une crise ouverte entre l'Église et le pouvoir vient d'être évitée de justesse. Conservatrice et plutôt bourgeoise, la capitale du Jalisco (centre-ouest du Mexique) a traditionnellement pris les déclarations de son archevêque pour paroles d'évangile. Or Mgr Juan Sandoval a été sèchement prié ces derniers jours de se taire ou de faire taire ses subordonnés. Devant les instances électorales fédérales, le PRI local a dénoncé le *« prosélytisme de certains curés »* en faveur du Parti d'action nationale (PAN, opposition de droite), qui risque pour la première fois de remporter une majorité de voix dans le Jalisco, à la faveur d'élections a peu près propres.

### 205 morts aucun coupable

*« Parce que la fraude sera beaucoup plus difficile cette année, nous raflerons aussi une majorité de sièges dans l'Etat »*, assure Jimenez Remus, candidat du PAN à un poste de sénateur. Des caciques du PRI avaient « emprunté» les nouvelles cartes d'électeur (avec photo et empreintes digitales) à des Indiens Huicholes du nord de l'Etat, le PAN a déposé plainte et les cartes ont été rendues. *« Jamais une telle démarche n'aurait abouti auparavant »*, commente M. Remus, qui s'attend néanmoins a des *« irrégularités »*, en particulier là où l'opposition n'aura, faute de volontaires dans des bastions du PRI, aucun représentant (un quart des bureaux de vote du Jalisco).

Si le PAN arrive à s'imposer dans cet Etat, ce sera aussi parce que les électeurs – et l'Église – restent profondément indignés de l'attitude du pouvoir lors des deux tragédies dont Guadalajara a été le théâtre. Le 22 avril 1992, un collecteur d'égouts a explosé dans le quartier populeux de la Reforma, sur une longueur de 8 kilomètres. Bilan officiel : 205 morts, 1 540 blessés, plus de 800 maisons et entreprises détruites dans une dizaine de rues. La catastrophe a été provoquée par un déversement massif d'hydrocarbures dans les égouts. Elle aurait pu être évitée : durant les trois jours précédant l'explosion, les résidents de la zone avaient inlassablement signalé de fortes odeurs d'essence ou de gaz. Tout contribue à accuser la Pemex, société pétrolière d'État, et ses oléoducs défectueux.

Cependant, la justice a prononcé, le 6 janvier dernier, un non-lieu, qui a stupéfié la population. Non coupable le maire de l'époque, Enrique Dau, qui n'avait pas voulu évacuer le quartier. Non coupables les huit fonctionnaires de la Pemex qui avaient été accusés de négligence ; aucun de leurs chefs n'a jamais été inquiété. Guillermo Cosio, gouverneur du Jalisco au moment de l'explosion, a été nommé ambassadeur au Guatemala après un « congé » d'un an. Son remplaçant intérimaire, Carlos Rivera, assure sans sourciller que *« l'enquête continue »* afin que les responsabilités légales puissent être un jour établies.

L'Etat a constitué un fonds de 5 millions de francs pour dédommager les victimes, auquel la Pemex a contribué, dans un geste présenté comme *« humanitaire »*. *« Les autorités ne voulaient à aucun prix que la Pemex puisse être reconnue coupable au moment où se négociait le traité de libre-échange entre les Etats-Unis, le Mexique et le Canada »*, explique-t-on dans les rédactions locales. Le non-lieu est intervenu six jours après l'entrée en vigueur du traité.

### Gagner sans tricher

Le mystère entourant l'assassinat du cardinal Juan Jesus Posadas, le 24 mai 1993, sur le parking de l'aéroport de Guadalajara constitue l'autre grand dossier alimentant toutes les suspicions. Les autorités ont d'abord affirmé que l'archevêque de Guadalajara avait été la victime imprévue d'un règlement de comptes entre des trafiquants de drogue mexicains, dont les chefs ont depuis quelques années acheté des résidences dans la capitale du Jalisco, l'un des centres financiers du pays. Le médecin légiste venait de constater que le cardinal, atteint de quatorze balles, et son chauffeur, avaient été visés à è mètre de distance.

Devant l'incrédulité générale, les enquêteurs ont ensuite avancé la thèse dite de la méprise. Deux des frères Arellano, chefs du cartel de Tijuana, seraient venus à l'aéroport pour y organiser l'assassinat de leur grand ennemi, Joaquin Guzman, dirigeant du cartel du Sinaloa. Leurs tueurs auraient confondu le cardinal avec Guzman, les deux hommes voyageant habituellement dans le même type de voiture américaine.

La version officielle reste très vague quant au rôle de la police. Soupçonnés d'avoir reçu de l'argent des narcotrafiquants en échange de leur protection, dix policiers, dont le chef de la PJ du Jalisco, ont été arrêtés. Tout de suite après l'assassinat, les chefs des cartels et leurs complices avaient pu fuir par avion de l'aéroport pourtant fermé, sans être inquiétés. Seul Joaquim Guzman a été ultérieurement arrêté au Guatemala.

Insatisfait des résultats de l'enquête, Mgr Sandoval, le nouvel archevêque nommé en mai, a invité les personnes croyant détenir des informations à les confier, sous couvert de l'anonymat, à leur curé. *« Les informations ainsi recueillies,* nous a-t-il déclaré, *ne corroborent ni la thèse de la mort fortuite du cardinal ni celle de la méprise. »*

Commentant ces épisodes, le jeune quotidien indépendant de Guadalajara, *Siglo 21*, résume ainsi la situation : *« Le PRI a deux grands problèmes. Gagner les élections et ensuite convaincre qu'il a gagné sans tricher. Si Zedillo l'emporte avec moins de 500 000 voix, il aura du mal à prendre ses fonctions de président. L'Etat aura alors besoin que l'Eglise avalise la victoire du PRI, et c'est là où elle pourrait clairement refuser de cautionner certaines inepties. »* Au lendemain des élections, la parole de l'archevêque de Guadalajara comptera de nouveau.

MARTINE JACOT

**ÉTATS-UNIS : Incidents avec des réfugiés haïtiens à Guantanamo.** – Soixante-cinq personnes ont été blessées, samedi 13 août, lors d'incidents entre des réfugiés haïtiens et des militaires de la base américaine de Guantanamo, à Cuba. Les forces de l'ordre ont mis près de quatre heures pour mettre fin au mouvement de protestation d'un millier de Haïtiens. – *(AFP.)*

# La délicate reconquête du Michoacan

MORELIA

*de notre envoyée spéciale*

Blouson en daim, polo ouvert, grand sourire aux lèvres, Carlos Salinas, le président mexicain sortant, prononce un discours improvisé impeccablement rythmé. Devant deux mille à trois mille personnes dont l'enthousiasme n'est pas uniquement de circonstance, il inaugure – fort opportunément en ce jeudi 11 août, dix jours avant les élections – le dernier tronçon de l'autoroute reliant Mexico à Guadalajara, *via* Morelia, la capitale du Michoacan, l'un des Etats les plus pauvres du pays.

Le lendemain, Ernesto Zedillo, candidat à la succession de M. Salinas pour la même formation, le Parti révolutionnnaire institutionnel (PRI), n'arrivera à susciter que de tièdes « *Vivats* » de la part d'une foule de plus de trente-mille sympathisants, qui ne demandaient pourtant qu'à vibrer sur la place d'Armes de Morelia. Mais le discours fut trop convenu et trop froidement lu. Les énormes efforts du gouvernement Salinas pour reconquérir le Michoacan, terre natale de l'ancien président Lazaro Cardenas et ancien bastion de son fils Cuauhtemoc, actuel candidat du Parti de la révolution démocratique (PRD, opposition de gauche), seront-ils vains ?

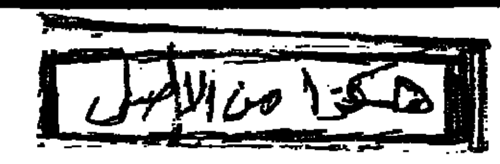
Depuis 1988, date de la dernière présidentielle où Cuauhtemoc, déjà candidat, l'avait emporté dans cet Etat, le Michoacan est dirigé par des gouverneneurs intérimaires nommés par Mexico : les résultats de chaque scrutin, donnant le PRI vainqueur, furent violemment constestés par le PRD, criant à la fraude. Une quarantaine de ses militants sont morts au cours de divers affrontements post électoraux. Cet Etat, dont la moitié des cinq millions d'habitants vivent dans la misère, fournit depuis quelques années les plus gros contingents d'immigrés illégaux aux Etats-Unis avec celui de Zacatecas. Et les *peones* qui choisissent de rester dans la fertile Tierra caliente (Terre chaude) du Michoacan préfèrent cultiver de la marijuana, bien plus rentable que le maïs. D'où une insécurité grandissante dans la campagne mais aussi dans les villes.

Même sans fraude, les résultats devraient être serrés entre le PRI et le PRD, le Parti d'action nationale (PAN) n'étant pas encore en mesure de jouer les arbitres. Cuauhtemoc Cardenas, avant de quitter le PRI, fut gouverneur du Michoacan entre 1980 et 1986. Les pauvres se souviennent qu'il leur distribuait de l'aide en argent liquide après avoir écouté, une fois par semaine, leurs doléances, dans son palais de Morelia. Les classes moyennes et riches lui en veulent pour avoir *« dissuadé les investissements à coups de taxes »*, et pour avoir bloqué les loyers.

Divisé en deux tendances, l'une de style plus « caudilliste » que l'autre, le PRD local a eu quelques difficultés à refaire une unité de façade en vue de l'actuelle campagne. Le PRI, de son côté, est partagé entre ceux qui veulent le respect du verdict des urnes pour que la paix revienne et les « caciques » qui ne peuvent imaginer de perdre ni un scrutin ni leurs avantages acquis. Tous les politiciens locaux jurent qu'ils défenderont leur *« bon droit »* sans inciter à la violence, dans un Etat où la quantité d'armes en circulation est devenue inquiétante.

M. J.





MEXIQUE

ntre l'Église et l'État
ections du 21 août

## L'arrestation d'Illitch Ramirez Sanchez dit « Carlos »

**■ INSTRUCTION. Accusé d'être le responsable de plusieurs dizaines d'attentats meurtriers commis dans le monde à partir de 1974, Illitch Ramirez Sanchez, plus connu sous le surnom de Carlos, était entendu mardi 16 août dans la matinée, par le juge d'instruction parisien Jean-Louis Bruguière. Ce magistrat avait délivré, le 7 juin, un mandat d'arrêt à l'encontre du dirigeant terroriste, dans le cadre de l'enquête sur l'attentat de la rue Marbeuf, perpétré à Paris en 1982 (un mort et soixante-trois blessés).**

**■ ARRESTATION. Carlos avait été interpellé dimanche matin 14 août à Khartoum par la police soudanaise. Le lendemain matin, ce Venezuelien de quarante-quatre ans, considéré comme l'un des dix hommes les plus recherchés de la planète, a été livré aux autorités françaises, et entendu durant plusieurs heures par les policiers de la direction de la surveillance du territoire (DST). Mᵉ Mourad Olissedik, l'un des avocats de Carlos, a contesté les conditions de cette arrestation, parlant de *« véritable enlèvement »*. Ajoutant : *« Il a été trahi par la garde soudanaise chagée de sa protection, ligoté, drogué et mis à bord d'un avion français »*. L'avocat poursuit, en disant que son client *« a été l'objet d'un marché entre la France et le Soudan »* et qu'*« il n'y a pas eu de procédure d'extradition »*.**

**■ HOMMAGE. Charles Pasqua, a insisté sur le rôle actif qu'a joué la France, avec l'aide de plusieurs services de renseignement étrangers, dans cette arrestation. *« Au début de cette année,* a déclaré Charles Pasqua, *mes services ont été informés avec une assez grande précision de la présence possible du terroriste au Soudan (...). J'ai donc décidé, par des moyens appropriés (... ) de vérifier cette information par des preuves irréfutables. »* (lire page 10).**

# La revanche de la DST

*Suite de la première page*

L'enchaînement des faits montre comment ces deux conditions furent remplies.

S'appuyant sur un rapport de synthèse de la DST daté du début du mois de juin, le juge Bruguière délivrait opportunément, le 7 juin, un mandat d'arrêt visant Illitch Ramirez Sanchez. Cet acte judiciaire survenait dans le cours d'une enquête ouverte douze ans plus tôt, après l'attentat perpétré à Paris, le 22 avril 1982, rue Marbeuf. Il constituait en fait le support juridique idoine à une prompte « livraison » du terroriste à la justice française. Curieusement, alors que Charles Pasqua a évoqué, au cours de ses déclarations successives du 15 août, un « mandat d'arrêt international », des sources judiciaires précisaient, en contrepoint, que le mandat d'arrêt délivré par M. Bruguière n'avait fait l'objet d'aucune diffusion hors des frontières françaises. De la sorte, la procédure d'extradition, qui impose de passer par la Chancellerie et le Quai d'Orsay, a pu être évitée. Au lendemain de son arrestation au Soudan, Carlos a donc été conduit en France par avion, puis escorté, dès son arrivée à l'aérodrome militaire de Villacoublay (Yvelines), lundi 15 août à 10 h 15, jusqu'au siège de la DST, rue Nélaton à Paris.

### Une longue cavale

Ainsi l'« opération Carlos » est-elle restée, jusqu'à l'audition du terroriste, mardi 16 août par le juge Bruguière, dans sa phase policière. N'avait-elle pas débuté, comme le veut la tradition policière, par un bon « tuyau » ? Au début de l'année 1994, le service de renseignement d'un pays « ami » révélait à la DST la présence du mercenaire vénézuélien à Khartoum sous une fausse identité et en possession d'un faux passeport – lundi 15 août, les autorités soudanaises ont fait allusion à *« un faux passeport diplomatique »* sans préciser quel État l'avait délivré. Selon le ministère de l'intérieur, les policiers français ont étayé cette première information et ont demandé, sans succès, à leurs homologues de procéder à une interpellation. *« A plusieurs reprises, nous avons eu l'espoir que Carlos nous serait remis. A plusieurs reprises, nous avons été déçus »*, a commenté Charles Pasqua.

Des *« moyens appropriés »*, selon l'expression de M. Pasqua, ont alors été utilisés afin de recueillir des preuves de l'identité du suspect de Khartoum. En l'occurrence, des policiers de la DST se sont rendus au Soudan, ainsi que d'autres *« agents »* missionnés par le gouvernement français : place Beauvau, on confirmait, mardi matin, le « rôle pivot » joué sur place par le général Philippe Rondot, ancien officier du service action de la (direction générale de la sécurité extérieure DGSE), qui s'est consacré depuis longtemps à la recherche de Carlos, appuyé pour l'occasion par des émissaires palestiniens. Dans la capitale soudanaise, le dispositif a notamment permis au général Rondot de localiser, de filer et de photographier le fugitif à de nombreuses reprises. Le ministre de l'intérieur soudanais, le général Al Tayeb Ibrahim Mohamed Kheir, a d'ailleurs précisé que le terroriste vénézuélien avait séjourné dans un grand hôtel de Khartoum puis dans une maison de location, en compagnie de plusieurs personnes.




Point d'orgue des tractations entre Paris et Khartoum, une lettre envoyée par Charles Pasqua à son homologue, au début du mois d'août, a sans doute contribué à vaincre les ultimes réticences soudanaises. Informé de l'arrestation de Carlos, quasiment en temps réel, M. Pasqua voyait à son tour se dissiper ses dernières craintes. Jusqu'au dénouement, les autorités françaises ont en effet redouté que les actions policières actuellement conduites dans l'Hexagone contre les sympathisants du FIS (*le Monde* du 6 août) ne provoquent une réaction négative du régime islamiste de Khartoum, entraînant l'échec de l'« opération Carlos ». *A contrario*, le succès du plan français est interprété, dans l'entourage du ministre français, comme mettant en évidence *« des signes d'évolution »* sur l'échiquier du terrorisme international : *« Est-ce que c'est le début d'un mouvement qui amènerait les Etats ou les mouvements qui ont pratiqué le terrorisme à une approche plus politique ? »*, s'interrogeait ainsi M. Pasqua, intervenant mardi matin sur Europe 1.

Au cours de sa longue cavale, Carlos avait déjà connu une première rupture d'importance quand, après la chute du mur de Berlin, il avait perdu ses principaux soutiens dans les pays de l'ancien bloc soviétique. Dans l'ex-RDA, l'examen des archives de la Stasi a permis, depuis 1990, de dévoiler l'implication des services secrets est-allemands aux côtés du groupe dirigé par Carlos. En septembre 1991, la Syrie, pays qui lui a longtemps offert refuge et protection, signifiait au chef terroriste qu'il n'était plus le bienvenu sur son sol. Carlos fut alors plusieurs fois expédié vers la Libye, refoulé vers Damas, renvoyé vers Tripoli, reconduit à Damas, avant de s'embarquer, finalement, pour le Yémen, au terme d'un curieux ballet militaro-diplomatique. Au cours de ces tractations secrètes, le régime de Tripoli envisagea même un instant de livrer le terroriste à la France. Mais la DST dut encore patienter...

Plus récemment, un rapport des autorités hongroises – fondé pour l'essentiel sur l'exploitation de documents de l'ancienne Stasi – reconstituait les détails de l'itinéraire sanglant de Carlos à travers l'Europe. Ce texte de six pages non daté, que le juge Bruguière est allé consulter à Budapest à la fin de l'année 1993, indique que Carlos aurait notamment commandité, parmi de multiples attentats, ceux commis contre le train express Paris-Toulouse (cinq morts, le 29 mars 1982) et la gare Saint-Charles à Marseille (quatre morts, le 31 décembre 1983). Aussi les avocats de l'association SOS-Attentats ont-ils réclamé, dans une lettre adressée le 4 juillet au garde des sceaux, la réouverture des enquêtes sur ces deux actions terroristes, sans jusqu'ici obtenir de réponse, le parquet de Paris ayant jugé ces documents insuffisants pour constituer des « faits nouveaux », au sens où l'entend le code de procédure pénale. Il est vrai que le fameux rapport hongrois émet lui-même quelques doutes sur l'authenticité des pièces d'origine est-allemande, et insiste sur l'importance des *« vérifications »* à effectuer. Sans entrer dans ces détails, Charles Pasqua a, quant à lui, déclaré lundi que *« les enquêtes en cours* [en France] *établiront sans aucun doute que Carlos a été directement ou indirectement impliqué dans des attentats qui ont coûté la vie à au moins quinze personnes et causé près de deux cents blessés »*.

Privé de ses appuis traditionnels, indésirable dans la plupart de ses anciens pays d'accueil, apparemment désœuvré depuis près de dix ans, le mercenaire du terrorisme a suscité la crainte jusqu'au moment de son arrestation. Le ministre de l'intérieur du Soudan a ainsi évoqué d'éventuels *« complots terroristes contre des institutions étrangères »* fomentés par Carlos sur le sol soudanais et qui pourraient avoir justifié sa « livraison » à la France.

Dans l'entourage de Charles Pasqua, on admet, en outre, avoir redouté que le groupe Carlos ne s'apprête à reprendre du service pour le compte du Groupe islamique armé (GIA) algérien, au moment même où la France a engagé des actions visant à démanteler les mouvements islamistes proches du FIS. A l'évidence, c'est autant à l'attention de ces mouvements qu'aux anciens Etats « sponsors » du plus recherché des terroristes que s'adresse la mise en garde de M. Pasqua, réitérée lundi soir sur TF 1 : *« On ne pourra plus dire que la France n'a pas de mémoir (...) Même si le temps s'écoule, ceux qui ont fait couler le sang des Français (... ), nous les livrerons à la justice. On ne peut pas s'attaquer impunément à la France et aux Français. »*

**HERVÉ GATTEGNO et ERICH INCIYAN**

*Lire aussi la chronique d'Alain Rollat page 17*

## Deux « soldats de l'ombre » dans l'entourage de M. Pasqua

Deux anciens officiers des services spéciaux français, le général Philippe Rondot et le colonel Jean-Claude Mantion, semblent avoir joué un rôle non négligeable dans les contacts avec le Soudan qui ont mené à l'arrestation de Carlos. Leurs noms ne sont toutefois pas officiellement avancés au ministère de l'intérieur où l'on se contente d'indiquer que des *« agents »* français, sans autre précision, ont prêté main forte à la DST.

Le général Rondot est un spécialiste reconnu du terrorisme international, notamment proche et moyen-oriental. Le colonel Mantion est un vieux « routier » de l'Afrique. Ces deux *« soldats de l'ombre »* ont la particularité d'être des francs-tireurs de la direction générale de la sécurité extérieure (DGSE) et ils ont su entretenir des relations suivies avec l'entourage et ce qu'on a appelé les « réseaux » africains et arabes de Charles Pasqua même si, pour des raisons diverses, ils ont été, à des époques différentes, en bisbille avec leur « maison » d'origine.

Aujourd'hui âgé de cinquante-huit ans, fils d'un officier arabisant et lui-même ancien saint-cyrien, le général de brigade Rondot est un homme discret et solitaire entré, dès mai 1965, dans les services spéciaux. Il a réussi ce tour de force – quand on connaî^t les litiges qui ont souvent opposé les deux services – de travailler pour la DGSE et la DST, où il est devenu, après 1970, un « consultant » apprécié en matière de terrorisme international. Il parle l'allemand, l'anglais, l'espagnol, le roumain et le russe, mais, surtout, il a acquis, grâce à sa connaissance de l'arabe dialectal et à ses fréquents séjours dans les pays arabes, une compétence particulière sur l'islam. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, notamment sur la Syrie, et de nombreux articles dans des revues spécialisées ou dans la presse, à commencer par *le Monde* et *le Monde diplomatique*.

### Un « colonel Lawrence » à la française

On lui doit d'avoir contribué, par exemple, à la libération des otages français de Beyrouth en 1986, de la famille Valente en Libye en 1990 et à celle du général Michel Aoun (chrétien du Liban) en 1991. Alors qu'il était conseiller au cabinet de Pierre Joxe, ministre de la défense entre 1991 et 1993, il fut de ceux qui ont convaincu le gouvernement de la nécessité de réformer le renseignement de défense et de créer une direction du renseignement militaire (DRM) aujourd'hui en place à Creil.

Philippe Rondot, un précurseur, voire un *« marginal »* parmi ses pairs officiers généraux, a souvent été comparé à un *« colonel Lawrence »* à la française, du nom de cet officier et écrivain britannique qui se fit le champion de la cause arabe.

Le cas du colonel Mantion est apparemment moins atypique. Détaché en 1980 par la DGSE en Centrafrique, après un début de carrière en Asie, puis aux Nouvelles-Hébrides (devenues depuis le Vanuatu), Jean-Claude Mantion, âgé de cinquante-deux ans aujourd'hui, a fait la pluie et le beau temps jusqu'en 1993 à Bangui. En civil, protégé par des lunettes noires, il cultive le mystère derrière un sourire narquois perpétuel. Des ennuis de santé ont précipité le retour en France de cet artisan de l'ombre, mais, en réalité, son départ de Centrafrique était scellé avec l'arrivée de Michel Roussin au ministère de la coopération.

Cependant, le colonel Mantion avait conservé des liens étroits avec certains responsables de services secrets africains et, en particulier, avec la sécurité soudanaise dont il fréquentait la direction depuis de nombreuses années. Dès son rapatriement de Centrafrique, il a, à plusieurs reprises, facilité le séjour à Paris de chefs des services soudanais qu'il a mis en contact avec des proches de M. Pasqua.

**JACQUES ISNARD**

## Au palais de justice de Paris

## « Et voilà, c'est le juge, comment ça va ? »

Cheveux blanchis, très courts, arborant des moustaches, Carlos est arrivé, apparemment en pleine forme, mardi matin 16 août, dans la galerie d'instruction du palais de justice de Paris. Vêtu d'un blouson lie de vin, d'un pantalon et d'une chemise blanche, le Vénézuélien s'est assis, selon les journalistes de l'AFP et de Reuter qui assistaient à la scène, sur un banc en face du cabinet du juge et a aussitôt plaisanté avec les quatre gendarmes chargés de sa protection.

*« Nous aussi on avait des FAMAS* [fusils d'assaut] *au Liban, c'est bien »*, leur a-t-il dit en français. La porte du cabinet s'est alors ouverte et Jean-Louis Bruguière est apparu.

*« Et voilà, c'est le juge, comment ça va* ? a lancé Carlos.

_ *Et vous-même ?* a répondu le magistrat, tout sourire.

_ *» Encore vivant et pour longtemps »*, a répliqué le Vénézuelien, qui, en se tournant vers les gendarmes, a ajouté : *« C'est une vedette lui ! »* avant de suivre le juge dans son cabinet. – (*Reuter.*)

# La « bonne volonté » du régime islamiste soudanais

Mis en quarantaine par la communauté internationale pour soutien au terrorisme, épuisé par une guerre interminable contre les rebelles du sud du pays, le régime soudanais aurait-il soudain pris conscience de la nécessité de commencer à apurer son casier judiciaire ? Ou le terroriste Carlos n'a-t-il, tout simplement, jamais été un « client » ni un ami de la junte militaro-islamiste au pouvoir à Khartoum depuis 1989 ? Quelles que soient les raisons pour lesquelles les autorités soudanaises ont livré Illitch Ramirez Sanchez à la France, elles tenteront d'en tirer un profit maximum.

Elles ont déjà marqué un point. M. Pasqua a qualifié, lundi 15 août, de *« remarquable »* la coopération des autorités de Khartoum. Paris, il est vrai, n'a jamais eu de véritable contentieux avec la junte soudanaise, et la remise de Carlosà la France ouvre une porte sur l'Union européenne, éventuellement sur les Etats-Unis, lesquels maintiennent le Soudan sur la liste des pays qui soutiennent le terrorisme, ce qui signifie le refus de toute aide aux autorités de Khartoum, à l'exception de l'assistance humanitaire.

Le communiqué publié lundi par le ministère soudanais de l'intérieur demeure assez vague sur les circonstances de l'arrestation de Carlos. Khartoum s'est en effet contenté d'indiquer qu'Illitch Ramirez Sanchez était entré au Soudan grâce à un faux passeport diplomatique, avant que sa véritable identité ne soit découverte.

### « Activités suspectes »

C'est Charles Pasqua qui précisera, quelques heures plus tard, lors d'une conférence de presse, que Paris avait été informé *« au début de l'année de la présence possible au Soudan »* de *Carlos*. Venait-il seulement d'y arriver ou y était-il depuis un certain temps déjà ? Y était-il vraiment entré à l'insu des autorités soudanaises, ou celles-ci n'avaient-elles tout simplement pas encore décidé de jouer le jeu ? M. Pasqua affirme en tout cas qu'il a écrit à son homologue soudanais à ce sujet. C'est dimanche, selon lui, que les autorités soudanaises se sont déclarées disposées à répondre à la requête française, dans la mesure où elles avaient elles-même identifié Carlos.

Dans un premier temps, Carlos a résidé pendant quelques jours dans un grand hôtel de Khartoum, avant de louer une maison, en compagnie d'un groupe de personnes avec lesquelles il était entré au Soudan, s'est borné à indiquer le ministère de l'intérieur de Khartoum, qui affirme, sans autre précision, avoir été alerté par *« les activités suspectes »* du groupe et *« ses plans* [en vue de mener] *des complots terroristes contre les institutions étrangères »* au Soudan. Pour le compte de qui ? La question demeure sans réponse.

Khartoum s'est toujours défendu de soutenir le terrorisme. Accusées, notamment par l'Egypte, d'avoir ouvert des camps d'entraînement pour militants islamistes, les autorités soudanaises ont toujours nié. Il reste toutefois que, à l'instar de la Jamahiriya arabe libyenne, le pays est ouvert à tout ressortissant arabe qui désire y venir, à condition que l'on considère qu'il ne représente pas une menace pour la sécurité du pays.

C'est ainsi que des islamistes algériens, tunisiens ou des membres du mouvement palestinien de la résistance islamique, Hamas, ont pignon sur rue à Khartoum, et que d'autres islamistes proche-orientaux peuvent aller et venir à leur guise. Aux yeux des autorités soudanaises, lutter pour l'avènement d'un Etat islamique dans tel ou tel pays ne constitue pas un délit. Au contraire.

C'est également au Soudan qu'est installé depuis quelques années l'un des plus importants financiers des mouvements islamistes, Oussama Ben Laden, récemment déchu de sa nationalité saoudienne par les autorités de Ryad – une mesure sans précédent dans le royaume. Les avoirs en Arabie saoudite de ce fils d'une très riche famille auraient même été gelés, mais l'intéressé dispose de millions de dollars dans les banques à l'extérieur du royaume.

### Un hôte atypique

Carlos, à ce jour, n'a pas été lié à des opérations imputées aux islamistes. L'opposition soudanaise affirme que Carlos était protégé par la junte qui, *« naïvement »*, aurait voulu se refaire une virginité en le livrant aux Français. Illitch Ramirez Sanchez passait pour « atypique » dans le paysage soudanais, ce qui facilitait son extradition. Les autorités de Khartoum ne trahissaient aucun idéal, aucune grande « cause », en le remettant à la justice française. D'autant que, si l'on en croit M. Pasqua, Carlos avait été « pisté » par d'autres pays.

Sa trace a-t-elle été tout simplement retrouvée par l'un ou l'autre des multiples services de renseignement occidentaux qui étaient à sa recherche ? Ou, plus vraisemblablement, a-t-il été *« vendu »* par ses derniers protecteurs en date ? Au nom de *« l'intérêt national »*, M. Pasqua a-t-il accepté d'extrader vers l'Iran, en janvier dernier, deux terroristes iraniens réclamés par la justice suisse en échange d'informations sur Carlos, provoquant ainsi la colère des partenaires occidentaux de la France ? Quelles que soient les réponses à ces questions, l'acceptation par les autorités soudanaises de livrer Carlos à la France s'est faite *« sans aucune contrepartie »*, a affirmé lundi M. Pasqua. Selon lui, l'affaire n'a non plus rien à voir avec l'Algérie.

Pour autant, cette « livraison » ne suffira pas à blanchir définitivement le régime soudanais, sur lequel pèse, entre autres, la suspicion d'avoir trempé dans l'attentat contre le World Trade Center à New-York en février dernier. Sans oublier que Khartoum est accusé par des organisations non gouvernementales et les Etats occidentaux dans leur ensemble de graves violations des droits de l'homme, notamment contre les minorités animistes et chrétiennes du pays.

**MOUNA NAIM**

et les suites judiciaires

# A la hauteur de son mythe

*Un revolver à louer (A Gun for Hire)*. Le titre du livre de Patrick Seale sur Abou Nidal, « *le terroriste arabe le plus célèbre au monde* » (1) siérait tout autant sinon plus à Carlos, tant il est vrai qu'Illitch Ramirez Sanchez avait pris, au fil des ans, le profil d'un tueur sans état d'âme. Sauf que Carlos n'était pas arabe, mais vénézuélien. Un terroriste insaisissable, qui avait connu ses « heures de gloire » dans les années 70 et dont on ne savait plus s'il était dernièrement réfugié en Syrie, en Iran, ou au Yémen. La Libye de Muammar Kadhafi – qui avait pourtant abrité Abou Nidal – aurait refusé de l'accueillir dès 1991 alors que les autorités soudanaises viennent de le livrer, apparemment comme une lettre à la poste, à la DST française.

De la sincérité de l'engagement de Sanchez au début des années 70 aux côtés de la résistance palestinienne, nul ne doutera. C'est à l'université Patrice-Lumumba à Moscou que le jeune Vénézuélien de moins de vingt ans, fils d'un avocat fort riche de Caracas mais néanmoins communiste, côtoie, dès 1968 – il avait alors dix-neuf ans –, les révolutionnaires palestiniens les plus « purs et durs », les hommes de Wadih Haddad, l'un des fondateurs avec Georges Habache du Front populaire de libération de la Palestine (FPLP). Illitch Ramirez Sanchez promettait – avant de se rendre à Moscou, il avait suivi un entraînement dans des camps à Cuba –, mais ce n'était encore que la période « romantique » d'un militantisme qui n'allait pas tarder à faire couler le sang.

### *La liste terrifiante de ses victimes*

Wadih Haddad était l'homme des opérations spéciales, d'une conception de la lutte sans frontière, d'un combat sans merci et par tous les moyens contre Israël. Médecin dont la famille avait été expulsée de Palestine en 1948, il avait, dès 1968, convaincu le FPLP de créer un département de l'étranger, dont la direction lui fut confiée. Mais alors que la direction de l'OLP, consciente de l'impact négatif des détournements d'avion, renonce rapidement aux opérations à l'extérieur de la Palestine, Wadih Haddad n'en démord pas. Il crée le Commandement des opérations spéciales à l'étranger (COSE), dont Carlos devient rapidement le responsable pour l'Europe. Longtemps, la frontière demeurera floue entre le FPLP et le COSE, et Haddad n'est officiellement exclu du FPLP qu'en 1976, avant de mourir en 1978 d'une leucémie.

L'organisation des opérations selon le « système Haddad » est très rigoureuse, la planification capitale. Le COSE nouera des liens étroits avec d'autres organisations révolutionnaires de même type, telles la Fraction armée rouge allemande, l'Armée rouge japonaise – l'une et l'autre effectueront des opérations pour les Palestiniens –, le Parti des travailleurs du Kurdistan de Turquie (PKK), voire, selon certains, l'ASALA arménienne.

On entendra parler de Carlos pour la première fois en 1973, lors d'une tentative d'assassinat, à Londres, de Joseph Sieff, le frère du président de la chaîne de magasins Marks and Spencer et vice-président de la fédération sioniste britannique. M. Sieff était « *très engagé dans la conspiration sioniste pour voler la Palestine ; le FPLP avait une haine profonde pour cette famille* », expliquera Carlos en 1979, dans un entretien, le seul qu'il ait jamais accordé, à un journaliste de l'hebdomadaire arabe *al Watan al Arabi*.

La liste des actes terroristes qu'il a revendiqués ou qui lui sont imputés est longue. Et celle de ses victimes terrifiante. L'année 1974 fut une année Carlos pour la France, avec un attentat à l'explosif contre une banque londonienne qualifiée de sioniste, trois autres, à la voiture piégée, en août, à Paris, contre *l'Aurore*, *Minute* et *l'Arche*, une prise d'otages, le 13 septembre, à l'ambassade de France à La Haye, et une opération – en fait, un palliatif, vu l'échec de la prise d'otages à La Haye –, contre le drugstore Publicis-Saint Germain. Et dès janvier 1975, ce sont de nouvelles cibles... Quatre-vingt-trois victimes au total à travers le monde selon le ministre de l'intérieur.

Carlos est « *l'un des terroristes les plus connus et les plus dangereux* », a déclaré lundi Charles Pasqua. C'est vrai, mais c'est aussi, comme Abou Nidal, l'un des hommes qui ont su se cacher le mieux, que bien peu de personnes peuvent prétendre avoir rencontrés ; un homme insaisissable, au point qu'il était devenu un mythe, pour certains militants de la cause palestinienne en tout cas.

« *Carlos ? Quel Carlos ?* », s'interrogeait, en octobre 1978, l'un de ses anciens compagnons, Hans-Joachim Klein, qui avait rompu avec la guérilla après l'opération de commando contre les ministres de l'OPEP. « *Ce nom est une pure invention (...) C'est Wilfried Böse* [qui fut dirigeant des cellules révolutionnaires] *qui a inventé ça un jour à Paris où il a été arrêté dans l'appartement de Sanchez. Il a raconté des histoires à la police. Qu'il venait voir un nommé Carlos et que ce Carlos l'avait chargé de prendre contact avec des mouvements armés au Pays basque* (2) ».

Klein admettait avoir été impressionné par cette « *sorte de James Bond positif* » qui « *lisait des tonnes de journaux, parlait six langues couramment et en baragouinait quelques autres* ». Mais cet homme, « *au début vraiment très cool* », qui « *faisait le boulot au même titre que les autres* », ne supportait pas pour autant d'être considéré comme leur égal. Il était le chef et entendait être pris pour tel. Cet homme, qui disait : « *Plus on parle de moi, plus j'ai l'air dangereux* » et « *C'est mieux pour moi* », bénéficiait non seulement de l'appui de certains groupes mais aussi d'Etats, jusqu'à l'effondrement de l'Union soviétique, jusqu'à ce que les anciens alliés proche-orientaux de l'URSS cherchent à se débarrasser des collaborateurs les plus encombrants. En fait, depuis 1984, bien avant la chute de l'URSS, on n'avait pratiquement plus entendu parler de Carlos. Avait-il décidé de jeter l'éponge et de s'offrir une retraite discrète auprès de sa compagne Magdalena Kopp, une Allemande des Cellules révolutionnaires ? Croyait-il avoir sombré dans l'oubli des services occidentaux ?

Selon un expert britannique cité par l'AFP, il aurait vécu à Damas, dans une villa du quartier chic de Mazzeh, de 1982 à la fin de 1991. Dans le cadre des gestes faits par la Syrie, après l'ouverture du processus de paix, il aurait dû quitter ce refuge, aussi secrètement qu'il y était arrivé, en compagnie de sa femme.

Les Syriens essayèrent, semble-t-il, de l'envoyer à Aden (le Sud-Yémen, avant la réunification et au temps du régime marxiste, était avec l'Irak l'une des bases de Wadih Haddad), mais il fut refoulé par les autorités locales après plusieurs heures de tractations sur l'aéroport. A son tour, la Libye aurait refusé de l'accueillir. A l'époque, on avait dit qu'il était passé en Irak...

Quoi qu'il en soit de ses pérégrinations, le ministère soudanais de l'intérieur a accusé Carlos, lundi, de préparer des « *complots* » contre des « *institutions étrangères* » au Soudan. Avait-il donc trouvé de nouveaux maîtres ? « *J'ai le sentiment que, quand tu restes longtemps dans la guérilla, tôt ou tard tu jettes des tas de choses par-dessus bord. De ton humanité jusqu'à ton idéal politique. Tu t'enfonces de plus en plus dans la merde* », disait son ami Klein.

**MOUNA NAÏM**

(1) Patrick Seale. *The Secret Life of the World Most Notorious Arab Terrorist. Abou Nidal, A Gun for Hire*. Random House. New-York. 1992.

(2) Entretien avec Jean-Marcel Bouguereau dans *Libération*, 5 octobre 1978.

## *L'homme aux cent noms*

Les nombreuses photographies de Carlos en témoignent : au cours de ses vingt années de « cavale » à travers le monde, le terroriste vénézuélien a souvent changé de visage. Pour les besoins de la clandestinité, il a aussi maintes fois changé d'identité.

Pour l'état civil de Caracas, il s'appelle Illitch Ramirez Sanchez, né le 12 octobre 1949. Vingt-six ans plus tard, lors de la fusillade meurtrière de la rue Toullier, en 1975 à Paris, les policiers venus l'interpeller croient avoir affaire à un jeune économiste péruvien, répertorié sur leurs fiches sous le nom de Carlos Andros Martinez Torres.

En septembre 1991, Carlos vit tranquillement à Damas avec Magdalena Kopp, qu'il a épousée, et leur petite fille, Rosa : il dispose d'un passeport diplomatique sud-yéménite, délivré à l'homme d'affaires Ahmed Adil Fawaz. Auparavant titulaire de plusieurs passeports syriens – dont l'un au nom de Michel Koury, puis un autre, diplomatique celui-là, au nom de Watar Walid –, le terroriste le plus recherché du monde voyageait à son aise dans les pays du Moyen-Orient.

Selon le journaliste hongrois, Laszlo Liszkai, auteur d'une biographie détaillée du terroriste (1), le fugitif utilisa encore bien d'autres patronymes, dont certains aux consonances évocatrices : Abdurado Al Mohammed, Glenn Gebhard, Adolf José Muller Berdal, Hector Lugo Dupont, Cenon Mario Clarke, Ahmed Nagi Abubaker, Michel Jel Carlos...

L'identité sous laquelle il était clandestinement entré sur le territoire soudanais, et derrière laquelle les policiers français l'ont finalement identifié avec certitude, il y a quelques semaines, reste, pour l'instant, le dernier mystère de Carlos...

**H. G.**

(1) *Carlos, à l'abri du rideau de fer*, de Laszlo Liszkai. Seuil, 1992.

# Londres, le drugstore Saint-Germain Vienne, Berlin...

Illitch Ramirez Sanchez, alias Carlos, a été impliqué dans de nombreuses affaires de terrorisme international. Lors d'un entretien publié le 13 décembre 1979 par le journal *Al Watan al Arabi*, il a revendiqué certains de ces attentats, commis dans les années 70 en Europe de l'Ouest et liés au conflit du Proche-Orient.

**30 décembre 1973 : Londres.** – L'homme d'affaires britannique, Joseph Sieff, juif, frère du PDG des magasins Marks and Spencer, est blessé par balles tirées à bout portant par un homme masqué. Carlos revendique l'attentat de Londres en 1979.

– 13 septembre 1974 : La Haye. – L'ambassadeur de France, Jacques Senard, est enlevé avec dix autres personnes, à La Haye. Cette prise d'otages sera revendiquée en 1979 par Carlos, qui affirme avoir voulu faire pression sur les autorités françaises pour obtenir la libération de Yutaka Furuya, membre de l'Armée rouge japonaise. Ce dernier, incarcéré à Paris après avoir été arrêté à Orly, le 26 juillet, est libéré. Le commando de La Haye prend l'avion pour le Proche-Orient.

**15 septembre 1974 : Paris.** – Un attentat à la bombe contre le drugstore Saint-Germain, à Paris, fait deux morts et une trentaine de blessés. L'action terroriste est revendiquée par le Front populaire de libération de la Palestine (FPLP). Lors de l'entretien publié par *Al Watan al Arabi*, Carlos affirme avoir lancé les deux grenades dans le drugstore pour faire aboutir l'échange entre les otages de l'ambassade de France à La Haye et Yutaka Furuya. Il relate également ses années d'entraînement avec le FPLP. Il revendique enfin des attentats commis le 3 août 1974 contre trois journaux à Paris, *l'Arche*, *Minute* et *l'Aurore*, et deux attentats à Orly en janvier 1975.

**13 et 19 janvier 1975 : Orly.** – Deux opérations au bazooka se déroulent à l'aéroport d'Orly contre deux avions de la compagnie israélienne El Al. La première échoue. La seconde se solde par une prise d'otages. Le commando parvient à quitter la France pour le Proche-Orient.

**27 juin 1975 : Paris.** – Au cours d'une tentative d'arrestation de Carlos dans son appartement parisien, 9, rue Toullier, deux policiers de la DST, ainsi que le Libanais Michel Moukharbal, un complice de Carlos, qui accompagnait la police, sont tués à bout portant. Le 1er juin 1992, à Paris, Carlos est condamné à perpétuité par contumace.

**21 décembre 1975 : Vienne.** – Lors d'une réunion de l'OPEP, à Vienne, un commando de six terroristes, membres de l'organisation Bras de la révolution arabe, prend en otages soixante-dix personnes dont les onze ministres qui étaient présents. L'attentat fait trois morts. Le mystérieux chef du commando, qui déclare être « Carlos », est autorisé, ainsi que ses compagnons, à quitter l'Autriche en avion pour Alger où ils sont libérés.

**29 mars 1982 : Le Capitole.** – Un attentat est commis contre le train Toulouse-Paris, le Capitole, à bord duquel le maire de Paris, Jacques Chirac, aurait dû se trouver. L'attentat, qui a fait cinq morts, était survenu un mois après un ultimatum de Carlos, daté du 25 février, au gouvernement français, lié à l'arrestation, le 16 février 1982, de deux membres de son réseau, le Suisse Bruno Bréguet et sa future compagne Magdalena Kopp.

**22 avril 1982 : Paris.** – Une voiture piégée explose devant le 33, rue Marbeuf, à Paris, dans le huitième arrondissement, siège du magazine *Al Watan Al Arabi*, faisant un mort et soixante-trois blessés. Cet attentat a lieu au moment de l'ouverture du procès de Magdalena Kopp et Bruno Bréguet, pour détention d'armes.

**25 août 1983 : Berlin-Ouest.** – Revendiqué le jour même par l'armée secrète arménienne (ASALA), un attentat à la bombe, perpétré contre la Maison de France, à Berlin-Ouest, fait un mort et vingt-trois blessés. La police berlinoise fait état de liens entre l'ex-sécurité d'État de RDA (Stasi) et le groupe du terroriste Carlos qui aurait revendiqué cet attentat, en novembre 1983, dans une lettre adressée à l'ambassade de RFA en Arabie saoudite, à Djeddah.

**1er janvier 1984 : Tripoli.** – Un attentat contre le Centre culturel français de Tripoli, au Liban, est revendiqué par l'Organisation de la lutte armée arabe, fondée en 1975 par Michel Moukharbal, qui a été tué quelques mois plus tard, rue Toullier.

## *Jean-Louis Bruguière le juge du terrorisme*

S'il est un homme en France qui incarne à lui seul la lutte menée depuis une quinzaine d'années contre le terrorisme international et ses mercenaires, c'est bien Jean-Louis Bruguière, premier juge d'instruction au tribunal de Paris. Issu d'une famille où l'on est magistrat de père en fils depuis des générations, et fumeur de pipe invétéré, à l'instar du célèbre commissaire Maigret, ce magistrat tenace et tout-terrain collectionne, en effet, les dossiers sensibles.

Ce fut d'abord, en 1981, celui d'Action directe, qui avait fait de lui son ennemi numéro un. Puis ceux concernant des drames liés aux conflits du Proche-Orient et aux affaires iraniennes : l'attentat contre le bateau grec *City-of-Poros*, en 1986 ; l'attentat contre le DC 10 d'UTA, qui fit cent soixante-dix morts en explosant au-dessus du Tchad en septembre 1989 ; et le meurtre de l'ancien premier ministre iranien Chapour Bakhtiar. Il instruit également le dossier concernant la cargaison d'armes envoyée par la Libye à l'IRA, saisie sur un bateau irlandais, l'Eksund.

Pour arriver à bout de ces dossiers compliqués aux ramifications innombrables, Jean-Louis Bruguière, qui est constamment sous protection policière, ne ménage pas sa peine, quitte à bousculer la politique et la raison d'Etat.

Homme de terrain autant que de dossiers, il se déplace souvent à l'étranger, où il multiplie les contacts directs. Pour aller au bout de la collecte d'informations et de la reconstitution des faits matériels il obtient souvent d'importants moyens. C'est ainsi qu'il se fera attribuer, à l'aéroport du Bourget, un hangar entier pour rassembler comme un gigantesque puzzle les débris du DC 10 ramenés du Tchad.

Chevalier de la Légion d'honneur, Jean-Louis Bruguiere est marié à une avocate et père de deux enfants.

Les réactions

# Les Etats-Unis applaudissent

Quelques heures seulement après l'annonce de l'extradition de Carlos, le ministre soudanais de la justice, Abdelaziz Cheddou, a demandé aux Etats-Unis de revenir sur leur décision de placer le Soudan sur la liste des pays soutenant le terrorisme international, a rapporté l'agence de presse égyptienne Mena. Selon M. Cheddou, l'extradition de Carlos « *témoigne de la bonne volonté du Soudan et prouve que le gouvernement soudanais ne participe pas aux actes terroristes, contrairement aux allégations* » qui sont lancées à ce propos.

Pour sa part, le porte-parole du département d'Etat américain, Mike McCurry, a « *applaudi le gouvernement français pour ses efforts résolus en vue de remettre à la justice l'un des plus grands terroristes de ces vingt dernières années* ». A son avis, « *l'arrestation de Carlos constitue un signal à tous les terroristes* », les avertissant que « *leurs crimes ne resteront pas impunis* ».

Les Etats-Unis « *espèrent que cette action du gouvernement soudanais marque le début de ses efforts pour prendre ses distances* » avec le terrorisme international, a ajouté M. McCurry. A la question de savoir si l'extradition de Carlos améliorait les chances du Soudan d'être rayé de la liste des Etats soutenant le terrorisme, il a répondu que ce « *pas* » serait « *noté* » mais qu'en lui-même il ne représentait pas « *une action suffisante* » pouvant justifier un remaniement de cette liste.

Aux yeux de Hassan Mohammad, l'un des dirigeants du parti d'opposition soudanais Oumma, réfugié au Caire, la décision du gouvernement de Khartoum d'extrader Carlos n'est qu'une tentative « *naïve* » d'améliorer son image dans le monde. Selon le président de l'Organisation soudanaise des droits de l'homme, Amin Makki Medani, « *Carlos s'était rendu au Soudan* » car il savait que « *le régime soudanais abritait les éléments les plus dangereux du terrorisme international* ».

« *La présence de Carlos au Soudan confirme que Khartoum est devenu le centre du terrorisme international* », a affirmé Mohamed Hakim, rapporteur du comité de l'information du Rassemblement national démocrate soudanais, qui groupe tous les partis de l'opposition nordiste dissous ainsi que la guérilla sudiste.

Un mandat d'arrêt contre Carlos est toujours en vigueur en Autriche depuis la prise d'otages des ministres du pétrole de l'OPEP, le 21 décembre 1975, à Vienne – au cours de laquelle un agent de la police judiciaire autrichienne, un agent irakien de la sécurité et un délégué libyen avaient trouvé la mort, – a indiqué, lundi, le porte-parole du ministère de l'intérieur. Le ministère allemand de la justice a aussi indiqué que Carlos est recherché pour un attentat commis, le 25 août 1983, au centre culturel français de Berlin, qui avait fait un mort et vingt-deux blessés.

En revanche, aucun mandat d'arrêt n'a été lancé en Grande-Bretagne contre Carlos, malgré ses activités terroristes dans ce pays au début des années 70, a-t-on appris, lundi, de source informée. Carlos disposait d'un appartement à Londres, dans le quartier cossu de Bayswater, qui a été découvert par les enquêteurs de Scotland Yard en 1975, mais il ne s'y trouvait pas à ce moment-là. A l'intérieur, ils avaient notamment découvert une valise remplie d'armes, ainsi qu'une liste de personnalités britanniques juives, futures cibles d'attentats, parmi lesquelles le violoniste et chef d'orchestre Yehudi Menuhin.

Carlos a fourni de « *nombreuses armes* » à l'organisation séparatiste basque ETA au début des années 80, a affirmé, lundi, le journal basque *Deia*, citant des sources des anciens services secrets soviétiques. D'après cet article, cinq membres de l'ETA politico-militaire – dissoute en 1982 – avaient rencontré Carlos, en 1980, dans l'ancienne RDA. Un accord aurait alors été conclu : Carlos s'engageait à fournir des armes à l'ETA en échange d'un « *appui logistique* ». – *(AFP, Reuter.)*

# Manque d'intérêt en Israël

JÉRUSALEM
*de notre correspondant*

Carlos n'a jamais figuré en tête de liste des terroristes activement recherchés par le Mossad, le service secret israélien. D'où la déclaration laconique d'un porte-parole du ministère des affaires étrangères, la seule réaction officielle à cette arrestation : « *Toute action qui contribue à la lutte contre le terrorisme international est la bienvenue.* »

« *Les juifs et Israël intéressaient peu Carlos et il préférait s'attaquer aux régimes capitalistes européens bien qu'il ait fait profiter de son savoir-faire des groupuscules terroristes palestiniens, notamment le Front populaire de libération de la Palestine de George Habache* », a écrit, mardi, le quotidien *Yedioth Haharonoth*. Les services de renseignement d'Israël lui attribuent une tentative d'attentat contre un avion de la compagnie El Al à l'aéroport d'Orly, et une ou deux autres contre des intérêts juifs ou israéliens en Europe.

Un spécialiste de la lutte antiterroriste, qui fut conseiller spécial de l'ancien premier ministre Itzhak Shamir, estime que « *le mythe Carlos est plus grand que la réalité* ». Pour M. Yigal Karmon, « *Israël ignore sa participation dans des attaques contre lui, mais nous nous réjouissons de sa prise et espérons qu'il sera puni.* » Cet expert a démenti certaines informations, répétées par les médias israéliens, selon lesquelles Carlos aurait pris part au massacre des onze athlètes israéliens aux Jeux olympiques de Munich, en 1972, et contribué au détournement, vers Entebbe en Ouganda, d'un avion d'Air France en 1976.

« *Carlos était protégé par la Syrie et se trouvait sur son territoire entre 1984 et la fin 1990* », note M. Karmon, en ajoutant qu'Israël n'avait pas essayé de le liquider, « *au moins durant mon mandat* », a-t-il précisé. Le directeur du Centre des études stratégiques de l'université de Tel-Aviv, Yossi Alpher a, de son côté, exprimé le souhait que la France montrera, cette fois, sa détermination à lutter contre le terrorisme international en condamnant Carlos, alors qu'elle « *a, par le passé, laissé échapper Abou Daoud, principal instigateur de l'attentat de Munich* », de même que les assassins de Chapour Bakhtiar, ancien premier ministre du Chah d'Iran. – *(Intérim.)*

**M. Dumas : la « ligne politique » de M. Pasqua.** – Roland Dumas, ancien ministre des affaires étrangères, a déclaré, mardi 16 août, sur RTL, qu'il existe « *une ligne politique du ministre de l'intérieur touchant aux affaires internationales* » et, « *dans le gouvernement, un poste ministériel qui prend de plus en plus d'importance* », celui qu'occupe M. Pasqua. Il a rappelé que ce dernier avait été très présent dans d'autres affaires à caractère international, comme la venue de personnalités irakiennes en France ou le renvoi dans leur pays de terroristes présumés iraniens, réclamés par la Suisse, en janvier.

L'arrestation d'Illitch Ramirez Sanchez dit « Carlos »

# A l'abri du rideau de fer

Pendant plus de cinq ans, entre 1979 et 1986, Carlos a séjourné dans plusieurs pays de l'Est, la majeure partie du temps en Hongrie, au vu et au su des services de renseignement de ces pays. Cette protection, révélée après l'effondrement du communisme par l'ouverture des archives de ces services, notamment celles de la Stasi est-allemande, illustre l'ambiguïté et le double langage pratiqué par ces pays à l'égard du terrorisme international. A la suite d'une enquête menée en 1991 par la télévision hongroise, et dont les éléments ont fait l'objet d'un livre publié en 1993 (1), le procureur de la République de Budapest, György Kalman, ouvre une information pour établir la responsabilité des chefs politiques de l'époque. Cette instruction sera close le 6 juillet 1991, provisoirement est-il précisé, car on n'avait pas pu, et pour cause, interroger Carlos et ses compagnons.

Le séjour de Carlos est attesté dans au moins quatre pays du bloc communiste : la Hongrie, la RDA, la Tchécoslovaquie et la Roumanie. Carlos, accompagné de son amie Magdalena Kopp, ancienne militante des Cellules révolutionnaires ouest-allemandes, et de Johannes Weinrich, un autre membre de la mouvance terroriste de RFA, entre en Hongrie le 2 mai 1979. Les trois personnes sont munies de passeports diplomatiques de la République démocratique du Yémen, en provenance de Moscou. Cette arrivée met dans l'embarras les dirigeants hongrois, qui avaient promis au chancelier autrichien Bruno Kreisky leur coopération pour rechercher l'organisateur de la prise d'otages des ministres de l'OPEP, le 21 décembre 1975 à Vienne. Comme toujours dans ces cas-là, on demande conseil au « grand frère » soviétique sur l'attitude à adopter. En pleine préparation des Jeux olympiques de 1980, Moscou est obsédé par le souci d'assurer la sécurité maximale de cette manifestation : le souvenir de l'attentat contre les athlètes israéliens au Jeux de Munich est encore présent dans toute les mémoires. A la réunion des ministres de l'intérieur des pays du pacte de Varsovie, les 4 et 5 avril précédent, les Soviétiques avaient insisté pour être informés le plus précisément possible sur l'activité des groupes terroristes internationaux, notamment sur celles du groupe qui paraissait le plus dangereux, celui de Carlos.

A Budapest, en tout cas, la présence de Carlos, qui menait grand train, suscita de nombreux incidents, dont certains furent cocasses, comme cette poursuite en voiture à travers la ville où les agents de la sécurité hongroise, utilisant des voitures immatriculées en Occident, prirent en chasse la Mercedes dorée de Carlos. Celui-ci tira plusieurs coups de feu sur ses poursuivants et alla ensuite se plaindre à la police hongroise, se croyant victime d'une action d'*« agents impérialistes »* !

La RDA, où le groupe Carlos était « traité » par de hauts responsables de la Stasi, comme le général Gerhardt Neiber, avait conclu un accord avec le terroriste : on fermait les yeux sur le trafic d'armes organisé par Carlos et Weinrich, qui alimentait notamment l'ETA militaire et l'Armée de libération arménienne (ASALA), à la condition que Berlin-Est ne serve pas de base arrière à des opérations terroristes menées en RFA ou à Berlin-Est. Un accord qui ne fut rompu qu'à l'occasion de l'attentat contre le Centre culturel français de Berlin-Ouest, le 25 août 1983, à la grande fureur d'Erich Mielke, patron de la Stasi, qui n'avait pourtant qu'indulgence à l'égard de ces « révolutionnaires » dont ses collègues d'autres « pays frères » se méfiaient comme de la peste.

Les relations avec la Securitate roumaine de Nicolae Ceausescu étaient d'une autre nature. Le « Génie des Carpathes » a utilisé – et payé grassement – Carlos et son groupe pour effectuer quelques-unes des basses œuvres de son régime, comme l'attentat à la voiture piégée contre les locaux de *Radio Free Europe* à Munich ou l'envoi d'un colis piégé à l'ancien ministre exilé Nicolae Penesco.

C'est d'ailleurs à Bucarest, ville que pourtant il n'aimait pas, que Carlos trouva son dernier refuge européen avant de quitter définitivement ce continent, en 1985.

LUC ROSENZWEIG

(1) *Carlos à l'abri du rideau de fer*, par Laszlo Liskai, Le Seuil, 1993. 90,50 F.

## DANS LA PRESSE

*Frankfurter Allgemeine Zeitung* (Georg-Paul Hefty) : « Un mythe arrêté n'en est plus un. (...) La date de l'arrestation de Carlos fait naître l'espoir que le conflit du Proche-Orient, après celui de l'Est-Ouest, touche à sa fin. (...) Ce n'est pas le système que Carlos combattait qui s'est effondré, mais celui qu'il voulait défendre. (...) Cette tête brûlée idéaliste est arrivée à point chez les fondamentalistes de Khartoum pour leur permettre de nouer des liens de gratitude très forts avec la France. »

*Die Welt* (Peter Philipps) : « Les hommes du calibre de Carlos n'avaient une assise que tant qu'existait le bloc de l'Est sous la domination soviétique et ses relais au Moyen-Orient. (...) On se débarrasse de sa vieille main-d'œuvre et on essaie ainsi de prouver à l'Ouest sa sincérité. Bien des vies humaines auraient pu être sauvées, si les aides s'étaient montrés raisonnables plus tôt. »

*Libération* (Gérard Dupuy) : « Né trop tard pour l'aventure castriste, il était assez logique qu'il recherche le « maillon le plus faible », donc le plus prometteur, pour exercer ses talents nihilistes. D'où le choix de la cause palestinienne et, par ricochet, le copinage avec le terrorisme allemand. Le tout avec le cynisme impitoyable d'un mercenaire grassement entretenu : on sait que ce desperado aimait avant tout son petit confort (ce qui est peut-être aussi un trait générationnel). Maintenant que voilà derrière les barreaux l'ancien épouvantail de toutes les polices, il faut bien admettre qu'il a mal vieilli. La machine communiste – dont il ne faut pas oublier qu'elle a accompagné toute sa carrière – s'est effondrée en pièces détachées. Arafat habite en Palestine et les divers patrons arabes de Carlos ont changé leur fusil d'épaule. »

*Le Figaro* (Michel Schifres) : « L'arrestation de l'emblème du terrorisme international des années 70-80 témoigne du changement de l'état du monde. Tant la chute du communisme que les modifications intervenues au Moyen-Orient ne permettent sans doute plus à des terroristes comme Carlos de trouver ouvertement refuge dans certains pays. La Syrie, soucieuse de retrouver une place parmi les nations, le Soudan, désireux de briser l'embargo qui le frappe, espèrent sortir de leur isolement. Ni l'une ni l'autre n'étaient disposés à aider davantage un homme qui avait cessé de servir. »

*InfoMatin* (René-Pierre Boullu) : « Beau succès, même tardif, pour les agents de la DST et pour Pasqua. (...) Jetant ses petits filets en France, voilà qu'il nous ramène mieux qu'un très gros poisson : un véritable dinosaure repêché... au Soudan ! On est tellement certain que l'opinion, comme Edouard Balladur, mélangera tout – terrorisme gauchiste laïque d'hier et islamiste d'aujourd'hui, Carlos et le FIS et le GIA... – qu'on risque de manquer ce qui est un paradoxe de la simplification pasquaïenne : c'est au régime islamiste extrémiste du Soudan, qui a livré – offert, échangé, vendu ? – Carlos, que Pasqua devra dire merci ! »

*France-Inter* (Jérôme Dorville) : « Capturer Carlos c'est mettre sous les verrous un mythe, un ennemi numéro un, un peu fripé et ventripotent certes, mais dont le souvenir entête encore tous les responsables de la sécurité publique. Il est donc dans la nature des choses que le ministre de l'intérieur investisse les écrans pour assurer la promotion de l'évènement. Pourquoi s'en priverait-il puisque les Français le plébiscitent dans ce rôle d'ange gardien ? (...) Le zèle avec lequel il fait l'actualité estivale gonfle son capital de confiance, il saura le faire fructifier, le négocier le moment venu. »

# Les liaisons allemandes

BERLIN

*de notre correspondant*

Le 25 août 1983, un engin explosait en plein centre de Berlin, sur le Kurfürstendamm, détruisant partiellement l'immeuble de la Maison de France, qui abrite notamment le centre culturel français, le consulat de France, des bureaux et magasins. L'attentat faisait un mort et vingt-trois blessés. Immédiatement revendiqué par Carlos et sa bande, qui avait opéré à partir de Berlin-Est, il s'inscrivait dans la série d'attaques à l'explosif menées contre la France pour obtenir la libération de la femme du terroriste, Magdalena Kopp, alors détenue à Paris.

Pour complicité dans cet attentat, un ancien colonel de la Stasi, Helmut Voigt, aujourd'hui âgé de cinquante et un ans, était condamné en avril par le tribunal de Berlin à quatre ans de prison. En prononçant le verdict, le juge avait néanmoins rappelé que les deux principaux responsables, Carlos et son bras droit, l'allemand Johannes Weinrich, continuaient à circuler « libre et sans encombre en Syrie ». Le juge s'était également indigné du fait que les demandes d'extradition formulées avec insistance par l'Allemagne auprès de Damas n'avaient eu aucun effet.

### Des informations fragmentaires

Lundi 15 août, dès que fut connue la nouvelle de l'arrestation de Carlos, le porte-parole du procureur de Berlin a aussitôt rappelé que le terroriste faisait l'objet d'un mandat d'arrêt international délivré en avril 1991 par la justice berlinoise. Carlos est également soupçonné _ ce que l'on dément à Jérusalem _ d'avoir eu un rôle dans l'attentat contre l'équipe israélienne lors des Jeux olympiques de Munich en septembre 1972, sans que la justice bavaroise n'ait vraiment de preuves.

La seule action avérée du terroriste sur le sol allemand – l'attentat contre la Maison de France – montre bien les liens et les soutiens dont Carlos et sa bande ont longtemps disposé dans les pays d'Europe de l'Est. Après la réunification allemande et le démantèlement de la Stasi, le dépouillement des archives de l'ancienne sécurité d'État est-allemande a permis aux enquêteurs berlinois de reconstituer en détail les pérégrinations de Carlos et Johannes Weinrich dans l'ex-RDA. Connus pour leurs frasques dans les palaces de Berlin-Est, les deux hommes ont effectué de réguliers séjours dans la capitale est-allemande jusqu'au milieu des années 80, avant d'y être déclarés *persona non grata*.

Les audiences du procès contre l'ex-colonel Voigt, qui faisait partie du département chargé des contacts avec les organisations terroristes et que l'on retrouve dans toutes les tractations avec les membres de l'armée rouge allemande, sont éloquentes. Voigt avait été chargé par ses supérieurs de la Stasi de rendre aux terroristes, qui préparaient l'attentat, la charge de plastic de 24,38 kilos qui avait été confisquée dans un premier temps à Weinrich à son arrivée à Berlin-Est. Les projets de Carlos et de son équipe, aidés par un diplomate syrien qui attend aujourd'hui son procès à Berlin, étaient parfaitement connus des autorités est-allemaNdes.

On dispose en revanche d'informations encore fragmentaires sur la coopération que les terroristes de l'extrême-gauche allemande auraient pu avoir avec le groupe Carlos. Les membres de ces organisations se connaissaient, notamment par leurs séjours dans les pays arabes et les camps d'entraînement des organisations palestiniennes. Ils avaient la possibilité de se croiser, à Berlin-Est, à Paris, où tous ont disposé de caches. Depuis de longues années, Carlos était intimement lié aux deux Allemands Johannes Weinrich et Magdalena Kopp, qui partageait sa vie et dont il a eu une une fille, Rosa. L'hebdomadaire *Der Spiegel* indiquait en avril que les services allemands avaient officiellement identifié Weinrich, qui se cachait sous une identité autrichienne, en 1991, à Damas.

HENRI DE BRESSON

# Les « dealers » du nucléaire

*Suite de la première page*

Le « client », appâté, doit « payer pour voir », et le « vendeur » disparaît avec l'argent en laissant – parfois – un « échantillon » qui, à l'analyse, se révèle totalement inoffensif.

Les choses sérieuses ont commencé en 1990, après le coup d'Etat contre Gorbatchev. *« Nous pensions bien que la situation se détériorerait, même si l'URSS existait toujours. Mais l'amplitude du phénomène nous a surpris »*, raconte un expert européen en sécurité nucléaire. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : les enquêtes menées par le BKA et les douanes allemandes sont passées d'une soixantaine en 1990 à plus de 100 en 1991, 158 en 1992, et 123 (selon le ministre de l'intérieur bavarois) en 1993. Mais la plupart du temps, il s'agissait toujours d'escroqueries « à l'ancienne ». Les découvertes de matières radioactives restaient relativement peu nombreuses : 7 cas en 1990, 12 en 1991 et 17 en 1992.

Quand les offres aboutissaient à des tractations concrètes ou à des saisies, les enquêteurs restaient sans voix devant l'incroyable bric-à-brac nucléaire qui leur tombait sous la main : des pastilles de combustible de réacteur électronucléaire (composées d'oxyde d'uranium faiblement enrichi), du césium ou du strontium provenant de sources radioactives à usage industriel. Le *nec plus ultra* semblait être le plutonium 240 (non fissile) récupéré dans... les détecteurs de fumée des locaux publics qui, en ex-URSS, en contiennent quelques milligrammes (en Occident, on utilise plutôt l'américium, une autre substance radioactive).

Tous ces produits ne peuvent évidemment pas servir à fabriquer des armes. D'usage industriel courant, ils sont en vente libre, moyennant, pour les plus radioactifs d'entre eux, le respect de règles de sécurité strictes. Mais, assure Dierk Hahn, *« il n'existe strictement aucun marché parallèle pour ce type de substance »*. Certains responsables allemands estimaient même, l'an dernier, qu'en se présentant comme acheteurs pour infiltrer les réseaux, les enquêteurs n'avaient en fait abouti qu'à créer un marché, à *« leur offrir un débouché qui n'existait pas auparavant »* ! Cela expliquerait notamment pourquoi ces « affaires » semblent limitées à l'Allemagne, à l'exception de quelque rares saisies effectuées en Italie, en Autriche et en Suisse.

### Nouvelle donne

Les saisies de plutonium 239 et d'uranium hautement enrichis effectuées ces derniers mois changent radicalement la donne. La qualité des matières proposées cette fois aux policiers allemands prouve que, désormais, ces petits trafiquants ont peut-être accès à des stocks de matière nucléaire militaires stratégiques ou, au moins, à des laboratoires civils travaillant pour l'armée. La crainte, exprimée par de nombreux responsables politiques à l'Ouest comme à l'Est semblerait en voie de se vérifier. Lassés de survivre avec un salaire de misère, ingénieurs, techniciens et chercheurs du complexe militaro-industriel, jadis joyaux du système soviétique, ne seraient plus sourds aux offres des trafiquants. La désorganisation des armées russe et ukrainienne aurait précipité le mouvement.

Ce scénario-catastrophe est vigoureusement démenti par le ministre russe de l'énergie atomique qui affirmait, lundi 15 août, qu'aucune disparition de matière radioactive militaire n'a été signalée dans le pays. Mais cela ne rassure guère les experts en sécurité nucléaire. *« Jadis, du temps des communistes, tout était simple,* explique l'un d'eux. *Les sites militaires contenant des matières nucléaires étaient placés sous bonne garde. Comme partout. Mais, là-bas, une règle stricte accroissait notablement l'efficacité du système : quiconque était pris à sortir du plutonium était immédiatement passé par les armes. Cela fonctionna parfaitement pendant longtemps, mais présentait un inconvénient majeur qui n'apparaît qu'aujourd'hui. Confiants à juste raison dans l'étanchéité du dispositif, les responsables soviétiques ne voyaient pas l'intérêt de tenir une comptabilité exacte de ce qui se trouvait à l'intérieur de leurs barbelés. »*

Il n'y a aucune raison que l'inventaire soit plus précis aujourd'hui. Reste, souligne le même expert, qu'un trafic susceptible de fournir de quoi fabriquer une bombe à un pays comme l'Irak ou à une grosse organisation terroriste exige la participation de véritables experts et des complicités au plus haut niveau de l'administration et de l'armée russes. De tels personnages sont fort capables de prendre leurs contacts et d'assurer leurs livraisons eux-mêmes. Les trois trafiquants de Munich ne seraient-ils que de petits malfrats un peu plus habiles que leurs prédécesseurs ? La suite de l'enquête le déterminera peut-être. Mais, en tout état de cause, leur arrestation permettra sans doute de convaincre les derniers réticents de la nécessité de prendre le problème à bras-le-corps.

JEAN-PAUL DUFOUR

# Les responsables russes rejettent toute responsabilité dans les trafics de plutonium

MOSCOU

*de notre correspondant*

Les responsables russes ont réagi avec hauteur et une sorte de détachement à la découverte par les autorités allemandes d'un trafic de plutonium à partir de la Russie. Sans aller tout à fait aussi loin que le quotidien populaire *Moskovsky Komsomolets*, qui s'est empressé de dénoncer une obscure machination ourdie contre la Russie, un responsable du ministère de l'énergie atomique a trouvé *« étranges les informations répandues par les mass media occidentaux »* concernant une contrebande de produits radioactifs en provenance de Russie. Le responsable, M. Gueorgui Kaourov, a souligné que ces informations étaient contradictoires, notamment pour ce qui concerne les quantités saisies, et que Moscou n'avait reçu aucun *« document officiel »* des autorités allemandes. Il a été très rapidement contredit par un porte-parole du gouvernement allemand, qui a annoncé que les résultats des analyses de laboratoire avaient été transmises aux Russes, et que ces résultats *« donnaient des indications très précises sur la provenance des matériaux de contrebande »*.

### « Ni vol ni perte »

Décidément très sûr de lui, le représentant du ministère russe de l'énergie atomique n'a pas paru plus impressionné par les déclarations du chancelier Kohl, qui avait annoncé son intention d'évoquer directement le problème avec Boris Eltsine (il semble que le chancelier ait tenté en vain de joindre au téléphone le président russe, lundi 15 août). A en croire M. Kaourov, le chancelier allemand n'a d'ailleurs jamais dit que le plutonium saisi venait de Russie...

En tout état de cause, *« un inventaire de toutes les sources de production de plutonium a été fait récemment et nous n'avons enregistré ni vol ni perte de plutonium 239 »*. Enfin, ce même responsable trouve également « étrange » que tous les cas de contrebande de matières radioactives aient été découverts en Allemagne, et nulle part ailleurs. Les journaux russes – qui en la circonstance démarquent de très près les commentaires des officiels – soulignent que le plutonium a été transporté sur un avion de la Lufthansa (sans s'apesantir sur le fait qu'il transportait le vice-ministre russe de l'énergie atomique), et remarquent que les personnes interpellées *« parlaient espagnol »*.

Les porte-parole de l'ex-KGB _ devenu officiellement « service du contre-espionnage » _ se déclarent disposés à coopérer avec les services allemands pour élucider l'incident ; mais en attendant, eux aussi laissent entendre que les informations venues d'Allemagne sont fantaisistes. Un porte-parole du contre-espionnage a par exemple affirmé qu'une précédente découverte de six grammes de plutonium, présentés par les Allemands comme venant de Russie, avait en réalité conduit à une *« piste bulgare »*. Bref, la Russie est blanche comme neige, et victime des noirs desseins de ceux qui lui veulent du mal... La réaction est à vrai dire si caricaturale qu'on est en droit de se demander si, face à des accusations très précises, les responsables russes n'ont pas considéré que la meilleure défense, c'était la contre-attaque.

JAN KRAUZE

## SPORTS

Les championnats du monde de cyclisme sur piste

### Florian Rousseau le roi du kilomètre

Vingt ans et double champion du monde. Né le 3 février 1974 à Orléans, Florian Rousseau a, en effet, conservé son titre dans l'épreuve du kilomètre, lundi 15 août à Palerme, aux championnats du monde de cyclisme sur piste. Un an après sa première victoire à Hamar (Norvège), le Français, parti favori, a nettement dominé la compétition, avalant le kilomètre en 1 min 3 s 16 lors de la finale en une moyenne de 56,995 km/h, repoussant l'Américain Erin Hartwell à 63 centièmes de seconde. Champion du monde juniors en 1992, champion du monde seniors en 1993 et 1994, Florian Rousseau a annoncé qu'il voulait rester le numéro un *« jusqu'aux Jeux olympiques d'Atlanta »*.

L'ouverture des championnats du monde de cyclisme sur piste a été marquée par un nouveau conflit entre Graeme Obree et l'Union cycliste internationale (UCI). L'Ecossais, bricoleur de génie, ancien détenteur du record de l'heure sur une bicyclette ensuite interdite par l'UCI, était venu à Palerme avec une nouvelle « drôle de machine ». Après contestation, elle fut jugée réglementaire, mais les censeurs ont disqualifié Obree pour un appui de la poitrine sur le guidon, interdit par les textes. – *(AFP.)*

**AUTOMOBILISME : le Grand Prix d'Italie aura bien lieu.** – Le Grand Prix d'Italie de formule 1 sera finalement disputé, dimanche 11 septembre, sur le circuit de Monza. La Fédération internationale de l'automobile (FIA), qui avait annulé l'épreuve pour des raisons de sécurité (*le Monde* daté 14-15 août), est revenue sur sa décision après une conversation téléphonique entre son président, Max Mosley, et Silvio Berlusconi, chef du gouvernement italien. La trajectoire de la très rapide courbe Lesmo, au centre de la polémique, sera relevée afin de réduire la vitesse des concurrents d'une centaine de kilomètres-heure (de 260 à 160 km/h).

**FOOTBALL : les malheurs de Jean-Pierre Papin et du Bayern de Munich.** – Jean-Pierre Papin, nouvelle recrue du Bayern de Munich, blessé au genou dimanche 14 août lors du premier tour de la Coupe d'Allemagne, n'est pas certain de participer au match amical France-République tchèque, mercredi 17 août à Bordeaux. Pour sa part, le Bayern de Munich, au glorieux palmarès européen, a disparu dès le premier tour de la Coupe d'Allemagne, battu dimanche 14 par le très modeste club amateurs du TSV Vestenbergsgreuth qui évolue en ligue régionale (1-0).



# CULTURE

## CINÉMA

Le 47[e] Festival de Locarno

# Lumières d'Orient

**Du 4 au 14 août, le Festival de Locarno a confirmé la vigueur du cinéma iranien et la richesse de la production asiatique.**

LOCARNO

*de notre envoyé spécial*

Le jury présidé par Chantal Akerman a attribué les deux premières récompenses aux deux films iraniens en compétition. Il homologuait ainsi le choix du directeur du Festival, Marco Müller, de faire de cette cinématographie l'une des vedettes de sa programmation. En effet, outre les deux titres primés, Locarno a présenté la trilogie d'Abbas Kiarostami *(Où est la maison de mon ami ? Et la vie continue, Au travers des oliviers)*, ainsi qu'un passionnant portrait, réalisé par Jean-Pierre Limosin, de ce metteur en scène désormais reconnu comme l'un des grands noms du cinéma mondial. Hors sélection, quatre autres titres complétaient l'hommage rendu sur les rives du lac Majeur à un pays qui, malgré des conditions matérielles et idéologiques difficiles, continue de surprendre par sa vitalité et la diversité des talents qui se révèlent dans le sillage de Kiarostami.



D.R.

*L'homme d'Abadan, de Kiyanush Ayyari.*

Nulle diplomatie de circonstance dans le choix du jury : *la Jarre* d'Ebrahim Foruzesh (Léopard d'or) et *l'Homme d'Abadan* de Kiyanush Ayyari (Léopard d'argent) étaient deux des meilleurs titres proposés par la manifestation. Au-delà de leurs différences, ils manifestent l'un et l'autre une foi dans le cinéma dépourvu des artifices d'imagerie, des finasseries psychologiques et des gadgets culturels, qui sont les tares trop fréquentes des films montrés à Locarno comme ailleurs. Gratifié de la récompense suprême, *la Jarre* décrit les conséquences d'une fissure apparue dans le récipient où viennent se désaltérer les enfants d'une école d'un village du désert. A partir d'un argument très simple, Foruzesh croque un grand nombre de portraits, tous singuliers, tous attachants, jamais complaisants : le jeune instituteur, les enfants, les villageois. Il dessine, sans appuyer le trait, les conflits entre intérêts individuels et communautaires, les réseaux de dévouement, de mauvaise foi, de rivalités de pouvoir, de fiertés bien ou mal placées qui mobilisent ou figent un groupe humain. Son film cherche la possibilité d'une solidarité déliée des soumissions à la tradition, en un effort simple et droit, exemplaire d'une mise en scène aussi modeste dans ses moyens qu'ambitieuse dans son propos. Si *la Jarre* fait éventuellement songer au *Premier maître* d'Andreï Kontchalovski, la référence est délibérée dans *l'Homme d'Abadan* : dans un noir et blanc superbe, Ayyari reprend point par point l'argument du *Voleur de bicyclette*. Le personnage-titre s'est fait voler sa voiture, qui était son gagne-pain. En compagnie de son fils, il la cherche dans les rues et les terrains vagues de Téhéran, selon un itinéraire qui retrouve celui du scénario de De Sica, Zavattini et Bartolini.

### Le « parti pris des choses »

Dans un haut lieu de la cinéphilie comme Locarno, la référence à l'un des titres fondateurs du néo-réalisme risque de prendre le pas sur le film lui-même. S'il existe un jeu subtil de citations, mais aussi de prises de distances vis-à-vis du « modèle », la connaissance de ce dernier n'est nullement nécessaire pour apprécier le film d'Ayyari. Son sens de la durée, sa capacité à laisser se construire des personnages et des relations, à utiliser de manière graphique les paysages urbains signent la marque personnelle d'un cinéaste. Même s'il rappelle ainsi de quelle richesse et de quelle honnêteté était porteur le regard néoréaliste.

Seul représentant de l'Extrême-Orient au palmarès, *Ermo* du Chinois Zhou Xiaowen est un film typique de cette « cinquième génération » qui marqua le renouveau du cinéma chinois au sortir de la Révolution culturelle. On y retrouve le thème (dont *Qiu Ju* a établi la forme canonique) d'une paysanne affirmant sa volonté individuelle contre son mari et son village, avec une obstination qui confine au délire individualiste dès que le système des liens traditionnels est remis en cause par les réformes économiques.

Que l'objet du véritable chemin de croix auquel s'astreint l'héroïne soit le plus gros poste de télé de la région permet au réalisateur des variations inédites, et ironiques, sur l'invasion des images du monde et de l'électroménager dans cette région reculée et aride. Mais c'est surtout, à nouveau, le sens de l'image et des corps, cette façon impressionnante et modeste de montrer les gestes quotidiens, qui fait le prix de ce cinéma. Un cinéma qui n'a pas renoncé à trouver digne d'intérêt la vie et les choses, sans avoir besoin de fabriquer les comportements ni de trafiquer les images.

A leur manière, et bien que paraissant fort éloignés de ces œuvres venues d'horizons lointains, plusieurs films présentés hors compétition évoquaient les mêmes exigences simples et fécondes : ainsi, *Dieu sait quoi*, hommage discret et attentif rendu par Jean-Daniel Pollet à Francis Ponge. Avec les mots du poète dits par Michael Lonsdale, et des plans habités bien que n'y figure nulle présence humaine, avec une succession de compositions où la parole, la musique, les paysages et les objets, le film témoigne combien est fertile et émouvant, au cinéma aussi (au cinéma surtout ?), le « parti pris des choses » cher à Ponge. Ou, mieux, comme il paraît nécessaire de se trouver *« sur le chemin des choses »*, comme le demandait Serge Daney dans *Persévérance*. Et combien ce chemin est humain, peut-être le seul chemin de l'humanité.

C'est, en l'empruntant par l'autre bout, le même chemin dont Jean-Luc Godard cherche l'empreinte avec *Les enfants jouent à la Russie*. Godard prend pour guide l'intuition que la terre russe serait le berceau toujours fécond de la fiction, quand l'Occident s'est vidé de ses histoires comme un corps se vide de son sang. Il part de la théorie de la projection, conçue par un officier napoléonien, dans une geôle du tsar.

Ce chemin, à la fois terriblement concret, fait de boue et de pierres, et porteur d'une durée et d'un imaginaire infinis, est celui-là même que parcourt longuement, au fil de ses sept heures et demie de projection, *Satantango* du Hongrois Bela Tarr, enregistrement des lendemains sans chanson de la fin du communisme dans la plaine infinie, d'une modestie hautaine et irréfutable. En « seulement » quatre heures, Otar Iosseliani avec *Seule, Georgie* mène une exploration similaire, même si la facilité fait accoler l'étiquette « documentaire » à cette évocation subjective de son pays, entre mythologie et actualité.

### Forte présence asiatique

Godard, Pollet, Iosseliani sont des repères dans cette nébuleuse du cinéma qu'on dit « d'auteur », et dont Locarno se plaît chaque année à donner des nouvelles. Dans cet arrêt sur image on discernait également fort bien Luc Moullet, venu avec un essai de géopolitique amusante des supermarchés *(Toujours plus)* et une visite touristico-satirique de la bonne ville de *Foix*. Ou Chantal Akerman, entre le dialogue vivace et écorché de *Portrait d'une jeune fille de la fin des années 60, à Bruxelles* et le monologue mélancolique, et d'une poignante drôlerie, de Sami Frey dans *le Déménagement*. Ou encore les deux téléfilms de Cassavetes, *This Pair of Boots* assez théâtral et moralisant malgré quelques beaux éclats de violence, et surtout un très surprenant combat de boxe œdipien, fable d'une rageuse tristesse baptisée *My Daddy Can Lick Your Daddy*.

Si la présence d'*Ermo* au palmarès signale la forte présence asiatique, on aurait à bon droit pu y trouver également *To the Starry Island* du Coréen Park Kwang-su, splendide et amère chronique villageoise sous le signe d'une communauté déchirée par le souvenir de la guerre civile. Et on aurait dû voir récompensé l'étonnant *Chungking Express* du jeune réalisateur de Hongkong Wong Kar-wai, film en folie, d'une sidérante énergie, prenant de vitesse ses conditions de réalisation et les codes de la romance ou du polar, en une réjouissante spirale d'humour, de sensualité et de mystère. A ces deux lacunes dans l'attribution des récompenses, il faut ajouter l'injuste absence de *Lou n'a pas dit non*, d'Anne-Marie Miéville (*le Monde* du 4 août). Ce fut l'un des plus purs et des plus émouvants moments de cinéma de tout le Festival.

Le jury a préféré mettre en valeur les contributions des jeunes cinéastes français. Parmi les réalisations européennes en sélection officielle, elles paraissaient effectivement les plus vaillantes. L'attribution du prix d'interprétation féminine à l'ensemble des actrices (Bulle Ogier, Bernadette Lafont, Michelle Laroque, Lio et Maaike Jansen) de *Personne ne m'aime*, de Marion Vernoux, traduit ce que la jeune cinéaste doit à ses interprètes. Alors que la mention spéciale au chef opérateur Antoine Roch pour un autre premier film, *Emmène-moi*, de Michel Spinosa, est moins logique : les prises de vues, caméra à l'épaule et au plus près de comédiens placés dans des ambiances dépressives ou affolées, font tellement partie du film lui-même qu'il aurait été plus judicieux d'en créditer le cinéaste.

Rien à redire en revanche au Léopard de bronze attribué à une autre débutante, Christine Carrière, pour *Rosine*, portrait « détaché », et d'autant plus percutant, de deux enfances de femmes cassées net par les lois non écrites de la vie quotidienne. Là-bas, très loin, dans une petite ville du nord de la France. Malgré leur diversité, ces trois titres représentent bien cette nouvelle mouvance du jeune cinéma français qui, entre grisaille de tous les jours et états affectifs extrêmes, prospère autour de l'héritage légué par les premiers films de Maurice Pialat.

Avec ses partis pris affirmés et ses trois cent huit films en onze jours, Locarno est parvenu à mettre en avant son identité sans se calfeutrer dans un ghetto. Encore faut-il que les films qui y sont présentés soient vus. Sur place, aucune inquiétude : avec 140 000 spectateurs et l'invasion chaque soir de la Piazza Grande pour les projections sur écran géant, la manifestation gagne aisément son pari local. Il reste à éviter que les films montrés au Festival ne deviennent seulement des « films de festival ».

C'est la raison d'être du marché qui se tient simultanément. Le traitement de faveur réservé aux acheteurs (distributeurs et représentants des chaînes) permet quelques découvertes, quelques affaires, quelques chances offertes. Mais si Locarno aide à poser les bonnes questions et à faire les bonnes propositions, les réponses se trouvent ailleurs : dans la possibilité de diffuser, partout en Europe, sur les grands écrans qui leur offrent leur juste mesure et sur les petits qui leur assurent un minimum de viabilité économique, des formes de cinéma variées et ambitieuses. Mais cela ne dépend plus du Festival.

**JEAN-MICHEL FRODON**

## EN BREF

**Mort de l'historien et producteur de cinéma Manfred Salzgeber.** – L'historien du cinéma et producteur allemand Manfred Salzgeber est mort le 12 août à Berlin. Il était âgé de cinquante et uns ans. Manfred Salzgeber soutenait le cinéma indépendant à travers sa maison de production Edition Salzgeber et la section « Panorama », dont il a fait l'un des piliers du Festival de Berlin. – *(AFP.)*

**DANSE : mort du chorégraphe Billy Wilson.** – Le chorégraphe et danseur américain Billy Wilson est mort le 14 août, à New-York. Il était âgé de cinquante-neuf ans. Billy Wilson avait réalisé pour Broadway la chorégraphie de Bubbling Brown Sugar, Odyssey (avec Yul Brynner) et *Dance a little closer* (avec Sammy Davis Jr). Il avait une prédilection pour la culture de Harlem, des années 20 aux années 40, et fut premier danseur du Ballet national des Pays-Bas de 1961 à 1965. – *(AFP.)*

**MUSÉE d'ORSAY : Henri Loyrette nommé directeur.** – Henri Loyrette, conservateur en chef du patrimoine vient d'être nommé directeur du Musée d'Orsay, en remplacement de Françoise Cachin, désormais à la tête des musées de France (le Monde du 21 juillet 1994). Né en 1952 à Paris, Henri Loyrette a fait l'essentiel de sa carrière à Orsay. Il y entra dès 1978, après un séjours de deux ans à la villa Médicis, alors que le musée en était encore au stade de la préfiguration. On lui doit l'organisation d'un certain nombre d'expositions marquantes (*Degas, les Origines de l'impressionisme*). Il est l'auteur d'une monumentale biographie de Degas (Fayard éd.).

## MUSIQUES

BETTY CARTER, MAX ROACH et JACKY TERRASSON au Festival de Marciac

# Betty et Max

MARCIAC

*de notre envoyé spécial*

Betty et Max : c'était l'affiche il y a une quinzaine d'années, d'une des nuits du Newport Jazz Festival : avec ce respect familier, très américain, où se loge l'usage du prénom. Betty Carter ne venait pas alors si souvent en Europe. On la savait chanteuse exceptionnelle, portée aux nues par les autres musiciens, chanteuse « pour musiciens », mais pas célébrée publiquement, pas à la hauteur de Sarah Vaughan ou d'Ella Fitzgerald.

« Betty et Max » version Marciac 1994 : Betty Carter s'annonce en première partie avec un trio modeste. Max Roach réunit un quartet de luxe : Johnny Griffin (saxophone ténor), Hank Jones (piano), Pierre Michelot (basse). Au programme, célébration de la rébellion du be-bop par une chanteuse et des musiciens capables de le jouer dans sa vérité et dans sa complexité. Ce qui n'est plus jamais le cas nulle part. Avec le temps, la complexité joyeuse du be-bop a été troquée par de petits princes épris de consommation et de centrisme pour une évocation virevoltante, décorative et énervée. Elle s'est imposée partout. Retour à la révolution.

Résultat : un double renversement total des promesses et des pronostics du concert. Un festival n'a de sens que s'il raconte la trame de ses surprises. Sinon il est ce qu'ils sont, un défilé de mode ou une foire-exposition. On ne disputera plus au public de Marciac la qualité de sa joie et la vertu de ses enthousiasmes. On signale ceci : au fil des années, de cette formidable propédeutique villageoise qu'est le festival, il a appris à écouter. Il écoute mieux. Du coup, la musique vient mieux.

### Des chants d'amour, des chants de rien

Le quatuor du batteur, Max Roach en tête, est allé nettement au-delà d'une rencontre de circonstance. Répertoire de fondamentaux, exécution parfaite, invention à chaque mesure, son d'ensemble crucial, rage et joie de jouer portés à bout de clés par Griffin, c'est un moment d'excitation. On ne sait à quoi s'arrêter, de la délicatesse en forme de géométrie romantique chez Hank Jones, à la précision de jeu, un modèle, chez Pierre Michelot : justesse, rondeur et surtout chaque note nécessaire dans l'absolu. Rappel, rappel de rappel, émeute hystérique de photographes amateurs droit sortis d'une pièce de Jérôme Deschamps, le concert marque les mémoires.

L'émotion de fond, comme une lame, est pourtant venue du récital de Betty Carter. Toutes les chanteuses savent à peu près chanter. Le plus souvent, elles ne savent que cela. En l'absence de Billie, Sarah, Ella, Anita et Carmen, il ne reste plus qu'Helen Merrill, Abbey Lincoln et Betty Carter. Dee-Dee Bridgewater relève le défi. Les autres savent chanter. Betty Carter est d'une beauté retournée, les pieds bien écartés au sol comme les mères interdisent de le faire. Elle dramatise chaque air jusqu'à la grimace, jusqu'aux sarcasmes, jusqu'aux larmes. Ce sont des chants d'amour, des chants de rien, des *« love notes »* (c'est le titre de son dernier morceau). Entre deux hommages à Judy Garland et Ella Fitzgerald, elle s'adresse à Billie Holiday. C'est le cœur nucléaire du récital. C'est là que tout bascule. Elle est en duo avec Jacky Terrasson, son jeune pianiste. Elle chante *Lover Man* (l'amant).

Cet échange est une des plus belles choses qu'on ait jamais entendues : poignante sans pathos, évocatrice sans mimétisme, le jeune pianiste français parfaitement à la hauteur. Il est de ceux qui peuvent soutenir, sur la même scène, une comparaison avec Hank Jones. Dans la cohorte des jeunes pianistes d'école qui ne sauront jamais « quitter la route ordinaire », il tranche. Il est de la trempe de Michel Sardaby ou d'Alain Jean-Marie. Déjà reconnu par les festivals du Sud-Ouest (Marciac, Bayonne), Jacky Terrasson vient de s'installer aux Etats-Unis.

La voie est large. En compagnie de Betty Carter, il a réussi à rendre la prestation de la modeste rythmique (deux grands nigauds aux allures empruntées de choristes baptistes) intéressante. Il lui donne une assise. En grande musicienne, Betty Carter tente de lui donner une âme. Avec le contrebassiste, elle a particulièrement réussi, en un fulgurant dialogue « scat », ce premier mouvement du rap. Avec le batteur de trente ou quarante ans son cadet, bien plus racorni qu'elle, fluet et bien plus lourd, elle a ramé. A l'impossible nul n'est tenu. On la voyait gouailleuse, énergique, qui, comme Miles ou Rollins, montrait au blanc-bec le tempo et les pêches qu'elle entendait intérieurement. Lui, il tapotait et il pressait, comme on le fait à l'école. On le vit plus tard, au premier rang, scrutant Max Roach (né en 1925), tel le capitaine Haddock au théâtre de Moulinsart, devant ce prestidigitateur qui change l'eau en vin pur. Peine perdue. Ce qui n'empêcha point Betty Carter et Jacky Terrasson de bouleverser par la musique pure et leur force intérieure des milliers de personnes venues pour s'amuser.

**FRANCIS MARMANDE**

Le Festival interceltique de Lorient

# En mal de reconnaissance

LORIENT

*de notre correspondant*

La vingt-quatrième édition du Festival interceltique de Lorient (Morbihan), qui s'est achevé le 14 août, a pris cette année une dimension nouvelle. Avec, selon les organisateurs, 300 000 spectateurs, une fréquentation en hausse de 20 %, il s'inscrit par le nombre parmi les tout premiers festivals de musique en Europe. Durant dix jours, 4 000 musiciens venus de Bretagne et des pays celtes, de la Galice, d'Irlande, d'Ecosse, du pays de Galles ont animé la cité bretonne. Deux mille musiciens dont le *Pipe-band* de Tokyo, invité d'honneur, ont participé à des concours : bagadou, championnat de *pipe-band*, trophée de batterie, concerts des Irlandais *Cheftains* et du groupe anglais *The Christians*, création musicale – *Celtophonie* de Marc Steckar –, polyphonie corse de *I Muvrini*, Denez Prigent, le chanteur de *Gwerz*. Lorient fut à la fois le rendez-vous de la tradition, du folk mâtinés d'éclectisme avec un plus grand souci de qualité. *« On a décidé d'accroître notre notoriété et notre crédibilité afin que l'on arrête de nous observer avec condescendance. On découvre qu'il existe en Bretagne un festival incontournable »*, observe le directeur du Festival interceltique, Jean-Pierre Pichard, un ancien professeur de lycée. Ce joueur de bombarde qui fut pendant cinq ans président de *France-Festival* s'est efforcé d'appliquer des règles de marketing culturel pour essayer de faire évoluer l'image du festival encore considéré, il y a peu, selon ses termes, comme *« gentil, folklorique et désuet »*.

Si la vingt-quatrième édition aura été *« celle de la maturité »* pour le maire PS de Lorient, Jean-Yves Le Drian, la reconnaissance de l'Etat tant désirée par les organisateurs tarde à venir. La maigre subvention de 10 000 francs attribuée par la direction régionale des affaire culturelle pour 1994 a même été considérée comme un camouflet. Sur un budget de 12 millions de francs, le festival, porté par 400 bénévoles et qui n'a que deux permanents salariés, dégage 65 % de ressources propres, soit deux fois moins que des manifestations de même envergure. Une contrainte financière qui interdit au Festival interceltique de se lancer dans des créations musicales qui lui font quelque peu défaut. *« En recevant en stage des Australiens, comme en 1993, ou en travaillant avec des festivals celtiques à l'étranger comme celui de Lafayette aux Etats-Unis, on participe à la défense de la culture française »*, plaide Jean-Pierre Pichard. Le plaidoyer devrait aller droit au cœur de Jacques Toubon.

**MICHEL LE HEBEL**

# CARNET

## Naissances

**Frédéric, Laurence et Clara TEPER**

ont la joie d'annoncer la naissance de

**Sarah,**

le 8 août 1994.

19 *bis*, rue des Peupliers,
92100 Boulogne-Billancourt.

## Décès

– Mme Françoise Cozannet-Aubert,
sa fille adoptive,
M. l'abbé Georges Aubert,
son frère,
Mme Suzanne Coutard,
sa cousine,
Les familles Lecat, Aubert, Coccoz, Vassas, Destelle, Parmentié,

font part du rappel à Dieu du

**chanoine Jean-Marie AUBERT,**
prêtre et théologien,
professeur émérite des Universités,
membre de l'Académie pontificale,

le 11 août 1994, à Paris.

Les obsèques auront lieu au monastère Sainte-Lioba-Saint-Germain à Simiane-Collongue (Bouches-du-Rhône), le jeudi 18 août, à 8 h 30.

Une cérémonie religieuse sera célébrée ultérieurement en la paroisse de Saint-Thomas-d'Aquin (Paris-7e).

*« Je suis la résurrection et la vie, celui qui croit en moi, fût-il mort, vivra. »*
Saint-Jean XI, 25.

1, rue de Montalembert,
75007 Paris.

---

– Nathalie, Jean-François et Catherine Biros,
ses frère et sœurs,
Jean-Pierre et Joëlle Biros,
ses parents,
Marc et Françoise Biros,
ses grands-parents,
ont la douleur de faire part du décès accidentel, survenu à Paris, le 9 août 1994, à l'âge de trente et un ans, de

**Jean-Marc BIROS.**

L'incinération a eu lieu le 16 août, au cimetière du Père-Lachaise, dans la simple intimité de sa famille, qui lui reste profondément attachée.

A cette occasion, nous avons eu une pensée pour son épouse,

**Annie GOUX,**

décédée accidentellement le 22 novembre 1993.

30, boulevard du Temple,
75011 Paris.

---

– Elisabeth Boudier,
Mathias, Martin, Basile,
ses enfants,
M. et Mme Jacques Boudier,
Mme André Habert,
Alain et Marc Boudier,
ses frères,
M. et Mme Paul Blondet,
Ses belles-sœurs, ses beaux-frères.
Et tous leurs enfants,
ont la profonde tristesse de faire part du rappel à Dieu de

**Yves BOUDIER.**

L'inhumation a eu lieu dans l'intimité familiale.

*« Ne craignez pas, n'ayez pas peur. »*
(Ma. XII, 27.)

16, rue des Peupliers,
76000 Rouen.

---

– Bougie (Algérie).

M. et Mme Paul Cohen-Solal,
et leur fils,
M. et Mme Claude Cohen-Solal,
leurs enfants et petits-enfants,
Les familles El Hadad, Doukhan, Chanter, Atlan, Azoulay, Cohen-Solal, Sonigo, Safar, Sultan,
parents et alliés,
ont la douleur de faire part du décès de

**Mme veuve Frédéric COHEN-SOLAL**
**née Céline Zarah El Hadad,**

survenu le 12 août 1994 dans sa quatre-vingt-sixième année.

L'inhumation aura lieu au cimetière de La Seyne-sur-Mer (Var), le mercredi 17 août, à 11 heures.

13, rue des Hautes-Billes,
77240 Vert-Saint-Denis.
1 *bis*, rue Outrebont,
93250 Villemonble.

---

– Françoise Couyoumdjian,
sa belle-fille,
Isabelle Kortian,
Valérie Toranian,
Alexandre Couyoumdjian,
ses petits-enfants,
ont la douleur de faire part du décès, le 10 août 1994, dans sa quatre-vingt-dix-septième année, de

**Mme Aghavnie COUYOUMDJIAN,**
**née Messerlian,**

seule survivante d'une famille déportée et exterminée au cours du génocide arménien en 1915.

La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 18 août, à 16 heures, en l'église arménienne Saint-Jean-Baptiste, 15, rue Jean-Goujon, Paris-8e.

7, rue Dieu,
75010 Paris.

---

– La famille,
Les amis de

**Christian DESERMEAUX,**

ont la douleur de faire part de son décès.

Les obsèques religieuses seront célébrées le mercredi 17 aout 1994, a 14 h 30, en la cathédrale de Vence (Alpes-Maritimes), suivies de l'inhumation au cimetiere de la Sine, à Vence.

---

– Mme Mimi Gouyer,
ses enfants et petits-enfants,
parents et amis,
ont la douleur de faire part du décès de

**Kléber GOUYER,**
chevalier de la Legion d'honneur,
ancien permanent
de la Fédération CFDT
de l'alimentation,
ancien secrétaire de l'UD CFDT Isère,

survenu le 13 août 1994, à Grenoble.

Les funérailles auront lieu le mercredi 17 août, à 16 heures, au Centre œcuménique Saint-Marc, à Grenoble.

---

– La CFDT de l'Isère a le regret de faire part du décès de

**Kléber GOUYER,**
chevalier de la Légion d'honneur,
ancien secrétaire général
de l'Union départementale.

Les obsèques auront lieu le mercredi 17 août 1994, à 16 heures, au Centre œcuménique Saint-Marc, a Grenoble.

---

– Nous apprenons le décès du

**docteur Alain GOUZES,**
conseiller régional du Limousin,

survenu lundi 15 août dans sa quarante-septième année.

**[Né le 2 juin 1948 à Tlemcen, en Algérie, médecin, Alain Gouzes s'était mobilisé, ces derniers temps, pour le maintien de l'hôpital rural de Bourganeuf, commune de la Creuse dont il était le maire depuis 1989. Socialiste, il avait été élu au conseil régional du Limousin en mars 1992, en même temps que conseiller général du canton de Bourganeuf.]**

---

– Mme Monique Passeron,
Mme Florence Passeron-Nisio,
M. Michel Nisio,
Constance et Amélie,
Le docteur Jean Griffoul,
Mme Claude Griffoul,
leurs enfants et petits-enfants,
ont la douleur de faire part du décès de

**André PASSERON,**
chevalier de la Légion d'honneur,

survenu le 12 août 1994.

La cérémonie religieuse se déroulera en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy, le jeudi 18 août à 10 h 30.

*(Lire page 18.)*

---

– M. et Mme Michel Rein,
Mme Olry Terquem,
M. Etienne Garnier,
Les familles Fischer, Lang, Worms,
ont la douleur de faire part du décès de

**Mme Pierre REIN,**
**née Jeanne Roos,**
médaillée de la Résistance,
croix du combattant volontaire,

survenu le 11 août 1994.

L'inhumation a eu lieu dans la plus stricte intimité au cimetière du Montparnasse.

Cet avis tient lieu de faire-part.

3, rue de l'Abbé-de-l'Epée,
75005 Paris.
7, rue de l'Alboni,
75016 Paris.

*Nos abonnes et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du* Monde *», sont priés de bien vouloir nous communiquer leur numéro de référence*

---

– Emmanuel, Patrick et Anne
font part du décès accidentel, de leur père,

**M. André VIDIL,**

survenu, le 3 août 1994, à l'âge de cinquante-huit ans, lors d'une mission dans le Grand-Nord canadien.

La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 18 août, à 14 heures, en l'église Sainte-Hélène, Paris-18e, sa paroisse, ou l'on se réunira.

L'inhumation suivra au cimetière Notre-Dame, rue des Missionnaires, à Versailles.

Leurs familles et leurs amis s'associent à leur chagrin.

---

– Me Kenneth Weissberg
a la douleur d'annoncer le décès de son père,

**Jack WEISSBERG,**

survenu à Entrains-sur-Nohain (Nièvre), le 13 août 1994, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

L'inhumation aura lieu à Saranac-Lake (Etat de New-York), le 24 août.

1, rue Cognacq-Jay,
75007 Paris.

## Remerciements

– Les familles Gerschel, Laville, Liotard,
adressent leurs plus sincères remerciements à tous ceux qui par leur présence et envois de fleurs ont témoigné leur sympathie lors du décès de

**Marcelle VÉRITÉ GERSCHEL,**

survenu le 8 août 1994.

## Manifestations du souvenir

– Le mercredi 24 août 1994 sera le cinquantième anniversaire de la libération de la prison Montluc.

**L'Association des rescapés de Montluc,**

dont le siège est à Lyon, à la Maison du marin, 75, rue Vauban, 69000 Lyon, a décidé de marquer cet anniversaire et de rappeler la mémoire et le souvenir de tous ceux qui ont eu le triste privilège de passer dans cette prison. Pour cela, elle demande à tous les rescapés de Montluc qui ont été internés de 1940 à 1944, en quelque lieu qu'ils se trouvent, de faire tout ce qui leur est possible pour être présents à Lyon pour cette cérémonie.

Pour tous renseignements, s'adresser à Marcel Garden, 173, avenue Lacassagne, 69003 Lyon, tél. : 78-54-47-35.

## Souvenirs

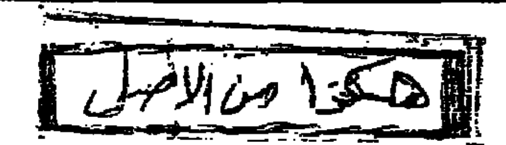
– Il y a cinquante ans...

Le 18 août 1944, partait de Compiègne le dernier train de déportés pour Buchenwald. Cinq cents d'entre eux furent « transportés » dans les mines de sel de Stassfurt. Deux cent quatre-vingts ne revinrent pas.

Ayez une pensée pour eux.

L'amicale des déportés à Neu-Stassfurt et de leurs familles (kommando de Buchenwald).





Bonn révise ses prévisions à la hausse

# La croissance économique en Allemagne pourrait atteindre 2,5 % cette année

**La croissance économique en Allemagne pourrait atteindre 2 % à 2,5 % cette année a déclaré Günter Rexrodt, ministre de l'économie, lundi 15 août, à Bonn au cours d'une conférence de presse. En 1995, l'expansion pourrait dépasser 2,5 %.**

Les chiffres avancés par le ministre allemand de l'économie sont nettement plus optimistes que ceux qui avaient été retenus au début de l'année et qui tablaient sur une croissance comprise entre 1 % et 1,5 %. Dans la seule partie est de l'Allemagne, le taux d'expansion pourrait atteindre 8 % à 10 %, soit deux points de plus que les 6 %-8 % qui avaient été prévus il y a six mois. Dans la partie ouest, le taux de croissance s'inscrirait à 1,5 % après avoir reculé de 1,9 % en 1993, année qui aura marqué la plus forte récession de l'après-guerre, une récession que M. Rexrodt a officiellement déclarée terminée. Pour 1995, le ministre a déclaré que le taux de croissance de 2,5 % annoncé au printemps pourrait être dépassé *« en cas de nouvelle amélioration du contexte économique global en Allemagne, en Europe et dans le monde »*.

Sur le front de la lutte contre la hausse des prix, M. Rexrodt a été optimiste, annonçant pour la partie ouest de l'Allemagne *« une nouvelle stabilisation de l'inflation en direction de 2,5 % »* estimant même que ce taux pourrait même revenir à 2 % l'année prochaine. Pour la partie est du pays, le ministre de l'économie a déclaré qu'il prévoyait une hausse des prix de 3,5 % en 1994 et de 2,5 % en 1995.

Le nombre des chômeurs à l'ouest devrait augmenter de 300 000 cette année et atteindre 2,56 millions en moyenne, soit moins que ce qui avait été prévu en janvier (2,7 millions).

### La Bundesbank assez optimiste

L'optimisme gouvernemental a été conforté par le rapport mensuel d'août de la Bundesbank publié le même jour, qui indique notamment une hausse des commandes à l'industrie manufacturière ouest-allemande de 4 % au deuxième trimestre 1994 par rapport au premier et de 7 % par rapport à la même période de 1993.

La Bundesbank souligne que *« pour la première fois depuis longtemps, la demande en biens d'investissements provient aussi de clients allemands »* et non plus seulement étrangers. Le taux d'utilisation des capacités de production remonte et le marché du travail montre *« les premières lueurs d'espoir »*, l'institut d'émission insistant sur le fait que le nombre des personnes disposant d'un emploi avait augmenté en juin, et ce pour la première fois depuis le printemps 1992 (1).

Cet optimisme renaissant n'empêche pas la Bundesbank de rappeler encore une fois les dangers – en terme d'inflation et de chômage – que ferait courir à l'économie allemande une hausse excessive des salaires. La poussée des coûts salariaux en 1991 et 1992 est l'une des raisons essentielles – avec le marasme mondial – de la récession de 1992-1993 estime le rapport. Sur trois ans, de 1990 à 1992, les coûts salariaux ont augmenté de 11 % dans la partie ouest du pays, soit une progression aussi forte que celle enregistrée entre 1982 et 1989, en sept ans.

La Bundesbank rappelle qu'heureusement les accords salariaux pour 1993 et 1994 ont créé des conditions favorables à la reprise économique, soulignant que leur modération pouvait à court terme ralentir la consommation mais qu'ils permettraient à plus long terme de relancer les investissements, puis la croissance et l'emploi.

(1) C'est au deuxième trimestre 1992 qu'apparaît le premier recul du PIB (produit intérieur brut) dans la partie ouest de l'Allemagne : – 0,1 %. Ce recul s'était accentué au cours des trimestres suivants : – 0,6 % au troisième, – 0,7 % au quatrième et surtout – 1,8 % au premier trimestre 1993.

# L'activité des entreprises est en nette progression

*Suite de la première page*

Bon reflet de cette situation, l'attitude du groupe Saint-Gobain. Le groupe français de matériaux (verre, céramiques, isolation) vient, certes, de se désengager de sa branche papetière, provoquant de vives inquiétudes dans les Landes. Mais Saint-Gobain, qui fut dès 1990 parmi les groupes hexagonaux l'un des premiers à s'être mis à la cape et à adopter une politique systématique et planifiée d'assainissement de sa situation financière, s'interdisant toute action d'envergure, annonce désormais que cette période d'abstinence est achevée. Le groupe verrier a prévu de réinvestir, de procéder à des acquisitions d'ici à la fin de l'année.

Un cas isolé ? Pas vraiment. Nombreux sont les banquiers d'affaires à prédire pour l'Europe un retour de grandes opérations de fusions-acquisitions comme c'est le cas aux Etats-Unis. Ce regain de concentration qui est un indice solide du redressement économique pourrait ne pas se traduire forcément en termes positifs pour l'emploi. Classiques en période de redémarrage de l'activité, ces opérations se traduisent souvent dans l'immédiat par des restructurations d'effectifs.

### Reprise sélective

Toutes les entreprises et tous les secteurs d'activité ne sont pas logés à la même enseigne. Un peu à l'image de la situation américaine, la reprise française se concrétise de manière sélective. Dans l'industrie, elle se concentre encore en amont de la production, grâce à la reconstitution des stocks qui a été le moteur principal de la reprise au premier semestre. Ce sont aujourd'hui les secteurs des biens intermédiaires, des produits de base et dans une moindre mesure des biens d'équipements qui sont concernés. *« Plus on s'approche du consommateur final, moins la situation est réjouissante »*, explique un analyste.

Dans le textile-habillement et dans l'ameublement, les ventes restent sur la pente descendante. Dans la distribution, les chiffres d'affaires sont certes en légère progression, mais par rapport à un premier semestre 1993 exécrables. Seule l'automobile fait figure de brillante exception parmi les industries de consommation. Du côté des services financiers, le tableau reste relativement sombre. Les banques qui subissent encore avec un décalage de quelques mois les effets des défaillances d'entreprises en chaîne de 1993, ne profiteront pas immédiatement du redémarrage tant attendu de l'investissement. En outre, les trésoreries abondantes des entreprises vont leur permettre de se passer pour un temps de crédits bancaires.

La reprise de l'investissement des entreprises est la clé d'une amélioration durable. Pour qu'il en soit ainsi – et surtout pour les investissements de capacité qui s'accompagnent de créations d'emplois –, plusieurs conditions sont nécessaires. Et toutes, aujourd'hui, ne sont pas encore réunies. L'assainissement financier, première de ces conditions, est effectivement acquis. Dans sa lettre de conjoncture des mois de juillet et août, la BNP indique notamment que, *« grâce à l'accélération de la croissance, à la poursuite de la modération salariale et à la baisse des charges financières, les ratios de résultats de rentabilité, de profitabilité, de même que de trésorerie, devraient connaître un redressement significatif »*. Un pronostic identique à celui des analystes financiers qui prévoient cette année une progression de 30 % à 35 % des bénéfices des sociétés cotées à la Bourse de Paris.

Les grandes entreprises en seront et en sont déjà les principales bénéficiaires, mais également les PME puisque pour la première fois depuis 1982 le nombre de défaillances d'entreprises devrait se réduire cette année. Un pronostic que confirme les chiffres de la SFAC (Société française d'assurance crédit) sur les cinq premiers mois de l'année. En cumul glissant sur douze mois, le maximum de défaillances a été atteint en novembre 1993 (68 549). Depuis, ce nombre n'a cessé de diminuer pour revenir fin mai à 64 975.

### Tendance au désendettement

Le décalage aujourd'hui assez clair entre le redressement du résultat des entreprises, notamment les plus grandes, et la poursuite du recul du taux d'investissement (à son plus bas niveau historique à la fin de l'année dernière, à moins de 16 %), prouve clairement que la stratégie des groupes a consisté avant tout au cours des derniers mois à se désendetter. *« Le désendettement demeure l'investissement prioritaire »* souligne la BNP. Conséquence : la trésorerie des grands groupes est abondante.

Au-delà de leur assainissement financier, les entreprises manquent encore d'une confiance plus nette en l'avenir. Les dernières enquêtes d'opinion auprès des chefs d'entreprise, montrent cependant que cette confiance se dessine. On observe des premiers déblocages de projets et un frémissement de l'investissement. Sur le chemin de la croissance retrouvée, les incertitudes qui demeurent sont connues : la hausse des taux d'intérêt à long terme aux Etats-Unis et en Europe et la fragilité des marchés financiers qui en découle. S'y ajoutent les questions électorales en particulier en France à l'approche de la présidentielle.

**ERIC LESER et CAROLINE MONNOT**

### Une forte reprise d'activité

| Sociétés | Chiffre d'affaires 1er semestre 1994 (en milliards de F) | Variation en % (sur 1er sem. 1993) |
|---|---|---|
| Air Liquide | 15,8 | + 8,8 % |
| Axa | 65 | + 8 % |
| Bolloré Technologies | 11,7 | + 1,5 % |
| BHV | 1,7 | + 1,1 % |
| Carrefour | 61,3 | + 6,6 % |
| Canal + | 4,6 | + 6,7 % |
| Ciments français | 6,6 | + 0,5 % |
| Danone | 37,0 | + 6 % |
| De Dietrich | 2,1 | + 1,3 % |
| Ecco | 7,2 | + 19 % |
| Elf Aquitaine | 105,4 | + 2,9 % |
| Essilor | 3,2 | + 10,7 % |
| Guyenne-Gascogne | 2,6 | + 2,1 % |
| Havas | 18,6 | + 8,1 % |
| Labinal | 4,7 | + 1,6 % |
| LVMH | 12 | + 20 % |
| Matra Hachette | 26,4 | + 0,5 % |
| Promodès | 44,2 | + 3,2 % |
| Radiotechnique | 4,4 | + 3,6 % |
| Rhône-Poulenc | 42,4 | + 5,9 % |
| Sagem | 6,8 | + 4,2 % |
| Sommer Allibert | 5,4 | + 5 % |
| Seb | 3,9 | + 4,5 % |
| Thomson-CSF | 15,9 | + 12 % |
| UAP | 81 | + 14,3 % |
| Valéo | 11,7 | + 10,5 % |

## INDUSTRIE

Confortant sa première place sur le marché américain

# Compaq relance la guerre des prix sur les ordinateurs personnels

**Devançant désormais largement Apple et IBM sur le marché américain des micro-ordinateurs (PC), Compaq a annoncé, lundi 15 août à Houston (Texas), de fortes baisses sur les prix de ses machines. Le fabricant texan ouvre ainsi une nouvelle guerre des prix à l'issue de laquelle les nouveaux PC multimédias pourraient être vendus à moins de 1 000 dollars.**

NEW-YORK

*de notre correspondant*

Deux ans après avoir déclaré la guerre des prix sur le marché des ordinateurs personnels (PC), le fabricant américain Compaq a renouvelé, lundi 15 août, son offensive en annonçant, depuis son siège, à Houston, au Texas, des baisses importantes (de 17 % à 22 %) sur les tarifs de ses principaux produits. Cette décision ouvre la voie à une nouvelle guerre des prix entre les principaux constructeurs mondiaux de PC. Selon certains analystes, les consommateurs américains pourront peut-être bientôt acheter des PC perfectionnés (des machines multimédias équipées de lecteurs de CD-ROM et de systèmes de son stéréo) pour moins de 1 000 dollars (5 500 francs), trois fois moins que le prix actuel.

En proposant, à partir de 1992, des ordinateurs personnels à des prix bien inférieurs à ceux de ses concurrents, Compaq avait réussi à devenir, en moins de deux ans, le numéro un sur le marché américain du PC. Dataquest, une société d'études californienne, a confirmé, lundi, que le fabricant texan avait conforté, au second trimestre de cette année, sa position de leader, acquise au premier trimestre. Avec 13,4 % du marché, Compaq accentue son avance sur Apple (10,8 %), Packard-Bell (9,9 %) et IBM.

Vainqueur d'une première guerre des prix, Compaq a donc estimé venu le temps d'en lancer une seconde. En fait, plusieurs éléments continuent de pousser à la baisse des prix des micro-ordinateurs aux Etats-Unis : la chute des tarifs des composants (puces, lecteurs de disques, matériels audio...) et la forte concurrence entre distributeurs (avec la multiplication récente des supermarchés de l'informatique). Dans la bataille entre les grands constructeurs, Compaq a décidé de prendre les devants et d'accélérer le mouvement.

Le nouveau numéro un de la profession a quelques avantages. Il a des coûts nettement inférieurs à ses concurrents et des marges commerciales bien plus élevées. Depuis janvier, Compaq a augmenté sa production de 50 % alors que le marché ne devrait progresser que de 16 % cette année (20 % en 1993). Il dispose ainsi de stocks qui devraient lui permettre de répondre à la demande supplémentaire provoquée par cette baisse des prix. *« Le principal objectif de cette opération est de combiner accessibilité et disponibilité de nos produits »*, a commenté lundi John Carlo Bisone, le vice-président de Compaq, responsable du marché nord-américain. S'il refuse de considérer qu'il s'agit d'un *« premier tir »* dans une nouvelle guerre des prix, M. Bisone n'en cache pas moins que Compaq espère accroître encore ses parts sur le marché des Etats-Unis.

Cette annonce intervient en tout cas à la veille d'une période traditionnelle de fortes ventes (septembre à décembre). Elle pourrait embarrasser Apple. Le fabricant californien n'a pas, jusqu'à présent d'après Dataquest, obtenu les résultats escomptés avec sa nouvelle gamme de Macintosh équipée du nouveau micro-processeur PowerPC (PowerMacs). Elle pourrait surtout gêner IBM qui tente de remettre de l'ordre dans ses activités « micro-ordinateurs ». Compaq pourrait d'ailleurs compléter son attaque en lançant à l'automne de nouveaux produits.

**ERIK IZRAELEWICZ**

**Standard and Poor's revoit à la baisse la note attribuée à Apple Computer.** – La firme de notation financière Standard and Poor's a annoncé lundi 15 août qu'elle revoyait à la baisse sa note relative à la dette principale d'Apple Computer, le deuxième fabricant américain d'ordinateurs. Cette note a été révisée de « A-moins » à « BBB ». Celle des effets commerciaux de la firme est inchangée à « A-2 ». Les perspectives d'évolution de la dette d'Apple sont stables avec un montant total de 800 millions de dollars (4,32 milliards de francs). – *(AFP.)*

La concurrence entre le câble et le téléphone

# Vers une nouvelle déréglementation des télécommunications aux Etats-Unis

La déréglementation du téléphone et de la télévision par câble aux Etats-Unis vient de franchir une nouvelle étape. Après la Chambre des représentants en juin, la commission du commerce du Sénat américain a adopté, en fin de semaine dernière, deux projets de loi abolissant les monopoles existant dans ces secteurs. Le vote de ces textes par l'ensemble des sénateurs, mettrait fin au décret de 1984 régissant le téléphone et le câble aux Etats-Unis et donnerait le droit aux sept compagnies régionales de téléphone (surnommées les « Baby Bell ») d'offrir des communications longues distances ainsi que de fabriquer du matériel de télécommunications. Inversement, le texte ouvrira pour les géants du téléphone longue distance (ATT, MCI, Sprint) le marché des communications locales.

Certains aspects du projet de loi adopté par la commission du commerce ont suscité de vives critiques des Baby Bell. Pacific Telesis qui dessert la Californie et une partie du Nevada, a, par exemple, dénoncé dans le quotidien britannique *Financial Times* des distorsions de traitement, assez difficiles à expliquer, il est vrai. Selon le projet actuel, *« les opérations de télévision par câble pourraient fournir des services téléphoniques régionaux, un an seulement après l'entrée en vigueur de la nouvelle législation*, dénonce Pacific Telesis, alors que *« les barrières réglementaires ne nous autoriseront pas à entrer dans le domaine du câble avant trois ou quatre ans »*.

Les débats promettent donc d'être vifs sur les inévitables ajustements lors du passage du projet de loi devant l'ensemble des sénateurs. Mais l'adoption rapide d'un nouveau texte est prévisible, tant l'administration Clinton a fait de ces secteurs le vecteur d'une reconquête d'un certain leadership industriel et commercial américain. La déréglementation en gestation aux Etats-Unis, aura donc d'importantes répercussions en Europe (*le Monde* du 17 juillet).

**La compagnie de téléphone américaine Bell Atlantic va supprimer 5 600 emplois.** – Bell Atlantic Corp., l'une des puissantes compagnies régionales américaines de téléphone, a annoncé lundi 15 août une provision exceptionnelle de 2,3 milliards de dollars (12,4 milliards de francs) sur ses résultats du troisième trimestre et la suppression de 5 600 emplois en trois ans. Quelque 2,15 milliards de dollars seront affectés à des changements comptables et à une réévaluation de ses unités de fabrication. Environ 100 millions de dollars seront liés aux suppressions d'emplois. – (AFP.)

## SOCIAL

Un salarié sur quatre reclassé

# Les associations intermédiaires se mobilisent contre l'exclusion

Les associations intermédiaires (AI) ont connu une forte progression en 1993 tant du point du vue de leur nombre (+ 7,4 % par rapport à 1992), que de leur activité. On en comptabilisait plus de 1 000 à la fin de 1993, et leur taux d'activité a progressé de plus de 17 % sur un an, selon une étude publiée par le ministère du Travail. Globalement, l'emploi dans ces associations a progressé de 26 % en un an. Le volume d'heures travaillées équivaut à plus de 13 000 emplois à temps plein. Fin 1993, plus de 46 400 personnes ont été mises à la disposition de ces associations.

Créées en 1987, celles-ci ont pour vocation de mettre à la disposition de particuliers, d'associations et d'entreprises, des personnes exclues du marché du travail (chômeurs de longue durée, « Rmistes ») pour effectuer des tâches clairement définies et non couvertes par le secteur marchand – ce qui les distingue des entreprises d'insertion. Exonérées de charges sociales si elles ne dépassent pas 750 heures par an, ces activités se situent notamment dans le secteur des emplois de maison, des travaux de bricolage, de manutention et de nettoyage.

Les associations intermédiaires se consacrent aussi au suivi social des personnes en réinsertion. le public concerné comprend ainsi surtout des adultes de vingt-cinq ans à quarante-neuf ans (59,5 %). Les moins de vingt-cinq ans représentent 32,9 % du total. Les femmes ont cessé d'être majoritaires en 1993, pour représenter 49,8 % des effectifs (contre 50,2 % d'hommes). Près des 3/4 des salariés sont des personnes inscrites à l'ANPE, dont 35 % depuis plus d'un an. 36 % touchent des indemnités chômage. Moins de 10 % sont allocataires du RMI.

Les clients de ces associations sont en majorité des particuliers (28 %) et des employeurs du secteur non marchand (collectivités locales, établissements publics, associations...), mais aussi des entreprises privées (commerçants, artisans, exploitants agricoles...)

Le bilan de ces associations intermédiaires est positif. Plus de 27 % des salariés en insertion ont réussi un reclassement, soit un sur quatre. Mais nombre d'entre eux éprouvent encore des difficultés à retrouver un emploi stable. La plupart sont employés sous contrat emploi-solidarité (CES, 19,2 %), contrat de retour à l'emploi (CRE, 1,7 %), contrats à durée déterminée (CDD, 28,1 %), ou suivent un stage de formation (13,9 %). Seuls 17,6 % d'entre eux bénéficient d'un emploi à durée indéterminée.

**A. B.-M.**

## ÉCONOMIE

La création d'une société franco-allemande de satellites

### Alcatel Espace s'associe aux discussions entre Aérospatiale et l'allemand DASA

A deux ? Ou à trois ? Le projet de fusion des activités satellites d'Aérospatiale avec Deutsche Aerospace (DASA) que le PDG du groupe français, Louis Gallois, souhaitait voir aboutir avant la fin de l'année, sera-t-il étendu à Alcatel Espace ? La filiale du géant français Alcatel-Alsthom, qui se plaignait d'être exclue des discussions, y est désormais admise sans que l'on sache, pour l'instant, si cette arrivée retardera, ou non, la conclusion du projet. *« Pour préparer la naissance, fin 1994, de la société franco-allemande de satellites, il faudrait terminer avant fin juillet les négociations avec Deutsche Aerospace, avoir conduit la concertation avec les personnels et obtenu un accord de principe du gouvernement »*, expliquait, en mai, Louis Gallois (*le Monde* du 20 mai). On n'en est pas là.

Dans leur projet de mariage, Aérospatiale et DASA avaient initialement « oublié» Alcatel Espace qui participe pourtant, aux côtés d'ailleurs de l'italien Alenia, à une « alliance » réunissant ces quatre partenaires et prévoyant un code de bonne conduite entre les membres. Code de bonne conduite qui prévoit notamment une information réciproque des partenaires et leur association, là où c'est possible et souhaité. Alcatel Espace, aurait eu, comme l'a révélé *la Tribune Desfossés*, le sentiment d'être tenue à l'écart. L'oubli est réparé. *« Il a toujours été clair que la société franco-allemande de satellites était ouverte à nos partenaires de l'alliance »*, précise-t-on chez Aérospatiale.

## REPÈRES

### CHINE

#### Les entreprises ont perdu 500 000 emplois depuis novembre, selon le China Daily

Les entreprises chinoises ont perdu 500 000 emplois depuis novembre 1993 et comptaient, fin juin, 147,447 millions de salariés, selon les chiffres du Bureau d'Etat des statistiques publiés samedi par le *China Daily*. Selon ces mêmes sources, les entreprises d'Etat (108 millions de salariés) ont réduit leurs effectifs de 159 000 personnes alors que les firmes mixtes (33 millions de salariés), appartenant à des partenaires privés et publics, ont supprimé 2,5 millions d'emplois.

Seules, les entreprises entièrement privées et celles à capitaux étrangers ont augmenté leur personnel de près de 2 millions de personnes pour atteindre un effectif de 5,3 millions de personnes.

### RUSSIE

#### Le gouvernement favorise la reconversion industrielle

Le gouvernement russe aura accordé en 1994 un total de 1 400 milliards de roubles (700 millions de dollars environ) de crédits aux entreprises du complexe militaro-industriel pour leur reconversion, a indiqué lundi 15 août le vice-ministre de l'économie Vladimir Kossov, en annonçant les crédits prévus pour le second semestre.

Un décret signé mercredi 10 août par le président Boris Eltsine et annoncé lundi 15 par M. Kossov porte également à 2 800 milliards de roubles (environ 1,4 milliard de dollars) les crédits d'investissement accordés en 1994 aux entreprises d'Etat des autres domaines, notamment le complexe agroalimentaire. Les crédits qui doivent être attribués aux 3e et 4e trimestres à 10 % d'intérêt sont déjà inclus dans le budget voté par le Parlement en juin, et ne risquent donc pas de relancer l'inflation, a précisé M. Kossov. Un autre vice-ministre des finances, Sergueï Ignatiev, a indiqué que selon son estimation personnelle, l'inflation, qui est descendue au début de l'été à environ 5 % mensuels, devrait remonter légèrement à l'automne, pour s'établir *« entre 8 % et 10 % en octobre »*. – (AFP.)

## COMMUNICATION

Publicités rejetées, magasins désertés

### Une campagne anti-Benetton se développe en Allemagne

BONN

*de notre correspondant*

Benetton est-il allé trop loin dans la provocation publicitaire ? Jusqu'ici, le géant italien de la mode semblait avoir réussi le pari d'imposer son image à coups de clichés chocs : un malade du sida à l'agonie, un tee-shirt ensanglanté de soldat bosniaque, un bébé tout fripé venant de naître. Quelques procès, intentés par des associations de malades du sida, n'avaient pas réussi à entraîner un changement de stratégie commerciale de la firme, bien au contraire. Aujourd'hui, le fabricant fait face à une menace plus sérieuse. En Allemagne, pays qui constitue, après l'Italie, son marché le plus important en Europe, l'empire Benetton doit faire face à une véritable fronde de la part des magasins de son réseau.

Victimes d'une désaffection croissante de leur clientèle – et même forcés de fermer leurs portes dans une dizaine de cas –, des directeurs de magasin ont décidé de se liguer contre la maison mère afin d'obtenir d'elle un radical changement de politique commerciale. Cent cinquante d'entre eux se sont regroupés dans une association de défense de leurs droits et font appel aux services d'un avocat. *« Nous vendons à perte et nous nous retrouvons avec des surplus de marchandises dont nous ne savons plus quoi faire. Nous nous battons pour notre survie »*, confie le directeur d'un magasin situé dans une grande ville allemande, et qui souhaite conserver l'anonymat. Non franchisés, les magasins Benetton ont un statut de propriétaires indépendants. Les invendus ne peuvent donc pas être retournés à la maison mère : *« Benetton nous exploite »*, disent les dirigeants de ces magasins.

#### 79 % d'avis négatifs

Des chutes spectaculaires du chiffre d'affaires (jusqu'à – 30 % pour certains magasins) ont été immédiatement attribuées, outre-Rhin, aux provocations publicitaires de la firme de Trévise, même si la crise du secteur touche tous les fabricants sans exception. *« Partout, les publicités Benetton sont devenues un sujet de polémique : dans les écoles, les universités, les églises, les partis politiques... Des clubs se sont créés dans le but de boycotter nos produits. On a distribué des tracts contre nous. Certains magasins ont eu leurs vitres brisées, leurs serrures condamnées par vandalisme, d'autres ont été la cible de graffitis haineux... »*, confie avec désespoir ce directeur de magasin, dont l'avis est partagé par beaucoup d'autres.

Avec son haut degré d'exigence morale, la société allemande s'est révélée moins réceptive que d'autres aux « coups de poing » médiatiques de Luciano Benetton ; 79 % des Allemands trouvent *« négatives »* les publicités de Benetton, 22 % les trouvent *« brutales »* et 19 % les trouvent *« répugnantes »* : tel est le résultat d'une récente étude de marché réalisée par un cabinet de sondages de Heidelberg. Il y a quelques années, un fabricant de vêtements allemand avait été forcé de retirer une publicité représentant une tablée de treize personnes, parce que l'image rappelait trop la Cène du Christ et des apôtres.

LUCAS DELATTRE

La 15e université d'été de la communication d'Hourtin

### Les médias à « l'heure des alliances »

La quinzième université d'été de la communication qui aura lieu à Hourtin (Gironde), du 29 août au 2 septembre, a pour thème : « L'heure des alliances » (1). Les réflexions seront principalement centrées sur les nouvelles technologies. Une « Mostra numérique » présentera ces nouvelles techniques et leurs applications concrètes. Plusieurs débats permettront aussi de pénétrer dans « le meccano des autoroutes électroniques ». Ces nouveaux mondes de la communication entraînent de profonds changements dans l'univers des médias, qui sonnent « l'heure des alliances ». Au centre des débats : le rapprochement entre télévision et télécommunications, mais aussi la rivalité entre l'Europe et les États-Unis dans le secteur du multimédia.

Les nouvelles technologies seront également abordées dans des rencontres plus traditionnelles : « Cinquièmes rencontres internationales des chaînes d'information en continu » ; « Cinquièmes rencontres médias, télévision, téléspectateurs» ; « Le citoyen, le journaliste et le professeur » ; « Enfance, lecture et médias » ; « Médias, histoire et géographie » ; « Justice et communication », etc.

Nicolas Sarkozy, ministre du budget, porte-parole du gouvernement, chargé du ministère de la communication, ouvrira les rencontres, lundi 29 août. Y assisteront également François Bayrou, ministre de l'éducation nationale, et Michèle Alliot-Marie, ministre de la jeunesse et des sports. Parmi les autres intervenants : Jean-Marie Cavada, président de la Cinquième (la chaîne éducative prévue en décembre), Jean-Marie Colombani, directeur du *Monde*, Jean-Louis Dutaret, président de la Sofirad, François-Régis Hutin, PDG de *Ouest-France*, Jean-François Lemoîne, PDG de *Sud-Ouest*, Ivan Levaï, directeur de l'information de Radio-France, Jacques Rigaud, administrateur de la CLT, Marc Tessier, directeur général du développement de Canal Plus.

(1) Renseignements et inscriptions : (16) 56-43-28-47 ; Fax : (16) 56-39-58-43.

Regroupant 134 sociétés de production

### L'USPA assigne TF 1 France Télévision et M 6 devant le Conseil de la concurrence

Les cent trente-quatre sociétés de production de l'Union syndicale des producteurs audiovisuels (USPA) ont assigné, mardi 8 août, TF 1, France Télévision et M 6 devant le Conseil de la concurrence pour *« abus de position dominante et abus de dépendance économique »*. *« On souhaite démontrer par ce recours*, a indiqué Alain Modot, délégué général de l'USPA, *que les chaînes imposent aux producteurs des clauses et des pratiques commerciales abusives. Cela contribue à un affaiblissement progressif du tissu de la production audiovisuelle nationale »*. L'USPA, dont la quasi-totalité des adhérents *« présente des bilans dans le rouge »*, s'élève contre les pratiques commerciales des chaînes – légalement tenues d'investir chaque année dans la production d'œuvres audiovisuelles 15 % de leur chiffre d'affaires de l'année précédente – qui *« tentent de récupérer par derrière ce que la loi les oblige à dépenser par devant »*, selon M. Modot. Ce dernier se prononce pour *« une suppression de la part producteur »* prise par les diffuseurs à l'occasion de la production d'une fiction. De même, l'USPA demande que l'obligation des 15 % ne soit pas l'occasion pour les diffuseurs, comme TF 1 et France Télévision, d'*« accaparer tous les autres droits (reproduction vidéo, droits annexes) mais que ceux-ci fassent l'objet d'un autre contrat »*. Enfin, le syndicat propose, comme base de discussion, que l'apport financier des diffuseurs soit porté de 4,5 millions de francs à 6 millions de francs pour *« un téléfilm franco-français de quatre-vingt-dix minutes, diffusé en première partie de soirée »*.

G. D.

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

ADMINISTRATION : 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Édité par la SARL *le Monde*
Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944
Capital social : 620 000 F
Principaux associés de la société :
Société civile « Les rédacteurs du *Monde* »
« Association Hubert-Beuve-Méry »
Société anonyme des lecteurs du *Monde*
Le Monde-Entreprises,
Jean-Marie Colombani, gérant.



Le Monde PUBLICITE S.A.
Président-directeur général : Jean-Marie Colombani
Directeur général : Gérard Morax
Membre du comité de direction : Dominique Alduy
133, av. des Champs-Élysées 75409 PARIS CEDEX 08
Tél. : (1) 44-43-76-00
Téléfax : 44-43-77-30
Société filiale de la SARL *le Monde* et de Médias et Régies Europe SA.

Le Monde
TÉLÉMATIQUE
Composez 36-15 - Tapez LEMONDE
Le Monde - Documentation 36-17 LMDOC ou 36-29-04-56

Imprimerie du « Monde » 12, r. M.-Gunsbourg 94852 IVRY Cedex



Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437
ISSN : 0395-2037
Le Monde sur CDROM : (1) 43-37-66-11. Microfilms : (1) 40-65-29-33



## MARCHÉS FINANCIERS

### PARIS, 16 août = Indécise

Après cinq séances consécutives de baisse et un recul de près de 5 % la semaine dernière, la Bourse de Paris tentait, après le long week-end du 15 août, de se reprendre. En hausse de 0,43 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 gagnait près de 0,70 % peu après, avant de céder la majeure partie du terrain repris. En milieu de journée, il affichait une toute petite progression de 0,09 % à 2 008,80 points.

Le marché obligataire se portait un peu mieux mardi. Le contrat notionnel échéance septembre reprenait 0,36 % avant de voir ses gains se réduire à 0,16 % (104,20) en début d'après-midi. Le Bund allemand progressait, lui, de 0,10 %. Lundi, Wall Street a terminé en légère baisse (– 0,22 %), les investisseurs étant restés sur la défensive en prévision d'un relèvement des taux d'intérêt à court terme par la Réserve fédérale (Fed) lors de la réunion mardi du comité de l'open market.

Les milieux financiers escomptent une hausse d'un demi-point du taux directeur de la FED. Dans cette perspective, le dollar se redressait mardi matin face à la plupart des devises. Cette réunion de l'open market interviendra deux jours avant la rentrée de la Bundesbank. La vigueur de l'économie allemande laisse toutefois craindre un arrêt de la baisse des taux allemands.

Parmi les titres en hausse sensible, on remarque Plastic Omnium (+ 4 %), Casino (+ 3,3 %) et SFIM (+ 2,5 %). Hausses de 2,3 % de Promodès et de 2 % de Rexel. Baisses, en revanche, de près de 5 % de Sodecco et de 3,6 % de Spie-Batignolles.

### NEW-YORK, 15 août ▼ Petit repli

Wall Street a terminé en légère baisse lundi 15 août à l'issue d'une séance léthargique, les investisseurs étant restés sur la défensive en prévision d'un relèvement des taux d'intérêt à court terme par la Réserve fédérale (Fed) lors de la réunion mardi du Comité de l'Open Market. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes a fini la journée à 3 760,29 points, en baisse de 8,42 points (– 0,22 %). Quelque 223 millions de titres ont été échangés. Le nombre des valeurs en hausse a été à peu près égal à celui des titres en baisse : 1 048 contre 1 044, alors que 760 actions sont restées inchangées.

La fermeture de plusieurs marchés financiers en Europe pour le 15 août a contribué à un net ralentissement de l'activité à Wall Street. Sur le marché obligataire, le taux d'intérêt sur les bons du Trésor à 30 ans a terminé à 7,50 % contre 7,49 % vendredi soir.

| VALEURS | Cours du 12 août | Cours du 15 août |
|---|---|---|
| Alcoa | 78 1/8 | 77 |
| Allied Signal Inc. | 35 7/8 | 35 1/2 |
| American Express | 27 7/8 | 27 5/8 |
| ATT | 53 5/8 | 53 1/4 |
| Bethlehem Steel | 22 | 21 1/2 |
| Boeing | 44 7/8 | 45 1/2 |
| Caterpillar Inc. | 105 1/8 | 105 1/4 |
| Chevron | 42 | 41 1/2 |
| Coca-Cola | 44 1/2 | 44 1/8 |
| Disney Corp. | 43 5/8 | 43 3/8 |
| Du Pont de Nemours | 58 7/8 | 58 1/4 |
| Eastman Kodak | 48 | 48 3/8 |
| Exxon | 60 1/4 | 60 |
| General Electric | 47 7/8 | 48 1/2 |
| General Motors | 49 7/8 | 49 7/8 |
| Goodyear Tire | 34 1/2 | 34 3/8 |
| IBM | 63 3/4 | 64 3/8 |
| International Paper | 73 1/4 | 72 |
| Morgan (J.P.) | 63 3/8 | 64 1/2 |
| McDonnell Douglas | 118 3/4 | 117 |
| Merck and Co. | 32 1/4 | 33 |
| Minnesota Mining | 55 1/2 | 54 3/4 |
| Philip Morris | 55 3/8 | 55 3/8 |
| Procter & Gamble | 55 7/8 | 55 7/8 |
| Sears Roeb. and Co. | 46 7/8 | 46 |
| Texaco | 61 3/4 | 61 3/8 |
| Union Carbide | 33 1/8 | 32 3/4 |
| United Tech. | 61 7/8 | 62 1/4 |
| Westinghouse El. | 12 | 12 |
| Woolworth | 15 1/4 | 15 1/2 |

### LONDRES, 15 août ▼ Faiblesse

Les valeurs ont annulé leurs gains lundi 15 août dans l'après-midi au Stock Exchange, après la publication de chiffres plus élevés que prévu de la production industrielle et du taux d'utilisation des capacités industrielles aux Etats-Unis. L'indice Footsie des cent grandes valeurs s'est inscrit en clôture en baisse de 0,1 point à 3 142,2 points.

La production industrielle américaine a augmenté de 0,2 % en juillet alors que les analystes attendaient une hausse mensuelle de 0,1 %, et le taux d'utilisation des capacités industrielles est resté inchangé par rapport à juin à 83,9 % alors qu'une diminution de 0,1 point était attendue.

Ces statistiques accroissent la perspective d'une hausse des taux d'intérêt américains, à l'occasion de la réunion mardi du conseil directeur de la Réserve fédérale.

Les fonds d'Etat ont perdu environ 1/8 de point. 457,8 millions de titres ont été échangés contre 632,6 millions vendredi.

| VALEURS | Cours du 12 août | Cours du 15 août |
|---|---|---|
| Allied Lyons | 5,91 | 5,91 |
| BP | 4,11 | 4,13 |
| BTR | 3,78 | 3,75 |
| Cadbury | 4,68 | 4,68 |
| Glaxo | 6,24 | 6,29 |
| GUS | 5,60 | 5,61 |
| ICI | 8,43 | 8,37 |
| Reuters | 4,92 | 4,82 |
| RTZ | 8,70 | 8,73 |
| Shell | 7,18 | 7,25 |
| Unilever | 10,70 | 11,05 |

### TOKYO, 16 août ▲ Reprise

La Bourse de Tokyo a terminé la séance du mardi 16 août en hausse dans l'espoir d'une reprise après le retour de vacances des investisseurs. L'indice Nikkei a gagné 160,03 points, soit 0,78 %, à 20 786,36 points dans un volume de 254 millions de titres.

Les spéculations sur une hausse des taux d'intérêt américains, qui affaiblirait le yen et profiterait au marché, ont clairement soutenu la cote. La plupart des investisseurs tablent sur une hausse d'un demi-point des taux courts américains, à l'issue de la réunion du Comité de politique monétaire de la Réserve fédérale.

| VALEURS | Cours du 15 août | Cours du 16 août |
|---|---|---|
| Bridgestone | 1 610 | 1 610 |
| Canon | 1 750 | 1 740 |
| Fuji Bank | 2 330 | 2 340 |
| Honda Motors | 1 700 | 1 730 |
| Matsushita Electric | 1 730 | 1 720 |
| Mitsubishi Heavy | 800 | 802 |
| Sony Corp. | 5 830 | 5 950 |
| Toyota Motors | 2 160 | 2 160 |

### CHANGES

#### Dollar : 5,3430 ▲

Mardi 16 août, le dollar se redressait légèrement à l'ouverture du marché des changes parisien à 5,3430 francs, contre 5,3285 francs le 12 août en fin de journée (cours indicatif Banque de France). Le deutschemark se traitait à 3,4312 francs, contre 3,4333 francs vendredi soir (cours BdF).

| FRANCFORT | 15 août | 16 août |
|---|---|---|
| Dollar (en DM) | 1,5525 | 1,5575 |

| TOKYO | 15 août | 16 août |
|---|---|---|
| Dollar (en yens) | 100,12 | 100,16 |

#### MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (16 août) ........ 5 1/4 % - 5 3/8 %

New-York (15 août) ........ 4 9/16 %

### BOURSES

#### PARIS

| | 12 août | 15 août |
|---|---|---|
| (SBF, *base 1000 : 31-12-87*) Indice CAC 40 | 2 006,95 | clos |
| (SBF, *base 1000 : 31-12-90*) Indice SBF 120 | 1 388,25 | clos |
| Indice SBF 250 | 1 346,84 | clos |

#### NEW-YORK (*indice Dow Jones*)

| | 12 août | 15 août |
|---|---|---|
| Industrielles | 3 768,38 | 3 760,29 |

#### LONDRES (*indice « Financial Times »*)

| | 12 août | 15 août |
|---|---|---|
| 100 valeurs | 3 142,30 | 3 142,20 |
| 30 valeurs | 2 469,20 | 2 474,80 |

#### FRANCFORT

| | 12 août | 15 août |
|---|---|---|
| Dax | 2 124,68 | 2 138,84 |

#### TOKYO

| | 15 août | 16 août |
|---|---|---|
| Nikkei Dow Jones | 20 626,33 | 20 786,36 |
| Indice général | 1 652,38 | 1 658,68 |

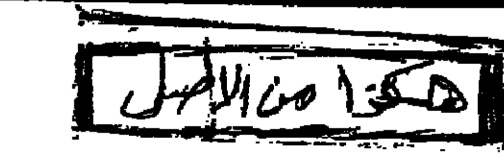
### MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

| | COURS COMPTANT | | COURS TERME TROIS MOIS | |
|---|---|---|---|---|
| | Demandé | Offert | Demandé | Offert |
| $ E.U. | 5,3440 | 5,3460 | 5,3550 | 5,3595 |
| Yen (100) | 5,3306 | 5,3348 | 5,3777 | 5,3848 |
| Ecu | 6,5180 | 6,5222 | 6,5094 | 6,5178 |
| Deutschemark | 3,4300 | 3,4320 | 3,4365 | 3,4404 |
| Franc suisse | 4,0871 | 4,0919 | 4,1002 | 4,1079 |
| Lire italienne (1000) | 3,3552 | 3,3586 | 3,3224 | 3,3289 |
| Livre sterling | 8,2212 | 8,2281 | 8,2238 | 8,2341 |
| Peseta (100) | 4,1171 | 4,1203 | 4,0902 | 4,0961 |

### TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

| | UN MOIS | | TROIS MOIS | | SIX MOIS | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Demandé | Offert | Demandé | Offert | Demandé | Offert |
| $ E.U. | 4 5/8 | 4 3/4 | 4 7/8 | 5 | 5 1/4 | 5 3/8 |
| Yen (100) | 2 1/16 | 2 3/16 | 2 3/16 | 2 5/16 | 2 5/16 | 2 7/16 |
| Ecu | 5 15/16 | 6 1/16 | 6 1/16 | 6 3/16 | 6 5/16 | 6 7/16 |
| Deutschemark | 4 13/16 | 5 15/16 | 4 7/8 | 5 | 5 | 5 1/8 |
| Franc suisse | 4 1/16 | 4 3/16 | 4 1/4 | 4 3/8 | 4 7/16 | 4 9/16 |
| Lire italienne (1000) | 8 7/8 | 9 1/8 | 9 3/8 | 9 5/8 | 9 5/8 | 9 7/8 |
| Livre sterling | 5 1/16 | 5 3/16 | 5 1/2 | 5 5/8 | 6 | 6 1/8 |
| Peseta (100) | 7 7/8 | 8 1/8 | 8 | 8 1/4 | 8 3/16 | 8 7/16 |
| Franc français | 5 7/16 | 5 9/16 | 5 9/16 | 5 11/16 | 5 7/8 | 6 |

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, nous sont communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la BNP.



هكذا من الأصل





# BOURSE DE PARIS DU 16 AOUT

Liquidation : 24 août
Taux de report : 6,13

Cours relevés à 13 h 30
CAC 40 : +0,43 % (2015,48)

## Règlement mensuel

| Montant coupon(1) | VALEURS | Cours précéd. | Dernier cours | % + - |
|---|---|---|---|---|
| 153,50 | EDF-GDF 3% | 6140 | 6140 | — |
| 49,25 | B.N.P. (T.P) | 1015 | 1015 | — |
| 60,28 | Cr Lyonnais(T.P.) | 1043 | 1043 | — |
| 95,87 | Renault (T.P.) | 2310 | 2335 | +1,08 |
| 101,10 | Rhone Poulenc(T.P) | 2306 | 2280 | -1,13 |
| 79,01 | Saint Gobain(T.P.) | 1155 | — | — |
| 45,60 | Thomson S.A (T.P) | 1086 | 1086 | — |
| 10 | Accor 1 | 640 | 655 | +2,34 |
| 14 | Air Liquide 1 | 824 | 824 | — |
| 15 | Alcatel Alsthom 1 | 600 | 604 | +0,67 |
| 10 | Alcatel Cable 1 | 585 | 580 | -0,85 |
| 14 | Alspi 1 | 353 | 351 | -0,57 |
| 12 | AGF-Ass.Gen.France | 219 | 220 | +0,46 |
| 5 | Axa 1 | 250,80 | 255,40 | +1,83 |
| 70,10 | Bail Invest. 1 | 924 | 878 | -4,98 |
| 10 | Bancaire (Cie) 1 | 475,30 | 480 | +0,99 |
| 10 | Bque Colbert C2# | 130,10 | 131 | +0,69 |
| 16 | Bazar Hot. Ville 2 | 700 | 697 | -0,43 |
| 15 | Berger (M) 2 | 1195 | — | — |
| 15 | Bertrand Faure 2 | 570 | 566 | -0,70 |
| 20 | BIC 1 | 1256 | 1278 | +1,75 |
| 4 | BIS 1 | 354 | 358 | +1,13 |
| 3 | B.N.P. 1 | 232,60 | 233,10 | +0,21 |
| 22 | Bollore Techno.1 | 378 | 373 | -1,32 |
| 61 | Bongrain 1 | 3140 | 3120 | -0,64 |
| 10,50 | Bon Marche (Au) 1 | 794 | 786 | -1,01 |
| 11 | Bouygues 1 | 638 | 638 | — |
| 25 | Canal + 1 | 893 | 903 | +1,12 |
| 7 | Cap Gemini Sogeti1 | 176 | 177,70 | +0,97 |
| 4 | Carnaudmetalbox 1 | 172,10 | 173 | +0,52 |
| 42 | Carrefour 1 | 2036 | 2042 | +0,29 |
| 5 | Casino Guichard 1 | 150,10 | 153 | +1,93 |
| 5,25 | Casino Guich.ADP 1 | 116 | 115,60 | -0,34 |
| 9,40 | Castorama Dl (Li)1 | 725 | 721 | -0,55 |
| 15 | Cementin Part(M)2 | 410 | — | — |
| 4,30 | C.C.F. 1 | 214,80 | 215 | +0,09 |
| 2,40 | CCMC-Manogold(Ly) 2 | 88 | 89 | +1,47 |
| 25 | Cegid (Ly) 1 | 508 | 506 | -0,39 |
| — | Centrest SDR (Ny)2 | 23,50 | 23 | -2,13 |
| 7,50 | CEP Communication1 | 540 | 539 | -0,19 |
| 10 | Cerus Europ.Reun 1 | 114,80 | 114 | -0,70 |
| 20 | Cetelem 1 | 1169 | 1163 | -0,51 |
| 34 | CGIP 1 | 1181 | 1178 | -0,25 |
| 14 | Chargeurs 1 | 1364 | 1365 | +0,07 |
| 4 | Christian Dior 1 | 450 | 450 | — |
| 17,50 | Ciments Fr.Priv.B2 | 311 | 310 | -0,32 |
| 6,60 | Clarins 1 | 540 | 542 | +0,37 |
| 7 | Club Mediterranee1 | 398 | 393,10 | -1,23 |
| 22 | Colas 1 | 1050 | 1060 | +0,95 |
| 11 | CGP (Papiers)(Ly)2 | 728 | — | — |
| 7,50 | Comptoir Entrep. 1 | 219 | — | — |
| 20 | Comptoir Moder. 1 | 1345 | 1350 | +0,37 |
| 20 | CPR Paris.Reesc. 1 | 388 | 394,80 | +1,49 |
| 37,50 | Cred.Fon.France 1 | 1017 | 994 | -2,26 |
| 11 | Credit Local Fce 1 | 386 | 397 | +2,85 |
| 10 | Credit Lyonn.CIP 1 | 454 | 453 | -0,22 |
| 20 | Credit National 1 | 489,90 | 489 | -0,18 |
| 3 | CSEE 1 | 551 | 548 | -0,54 |
| 26 | Damart 1 | 5910 | 5940 | +0,51 |
| 15,50 | Danone (ex BSN) 1 | 834 | 836 | +0,24 |

| Montant coupon(1) | VALEURS | Cours précéd. | Dernier cours | % + - |
|---|---|---|---|---|
| 7 | Dassault-Aviation1 | 461 | 461 | — |
| 4,80 | Dassault Electro 1 | 430 | 428,50 | -0,35 |
| 48 | De Dietrich 1 | 2840 | 2830 | -0,38 |
| 6,50 | Degremont 1 | 519 | 509 | -1,93 |
| — | Dev.R.N-P.Cal(Li)2 | 65 | 68 | +4,62 |
| — | Dev.R.Sud-Est(Ly)2 | 78,40 | — | — |
| 4 | DMC (Dollfus Mi)1 | 432 | 430 | -0,46 |
| 11 | Docks France 1 | 729 | 732 | +0,41 |
| 3 | Dynaction 1 | 149,50 | 150 | +0,33 |
| 11 | Eaux (Gle Des) 1 | 548 | 545 | -0,55 |
| 15 | E.B.F 1 | 960 | 962 | +0,21 |
| 10 | Ecco 1 | 720 | 703 | -2,36 |
| 22,70 | Eiffage 1 | 1315 | 1295 | -1,52 |
| 13 | Elf Aquitaine 1 | 417,40 | 415,70 | -0,41 |
| 39 | Eridania Beghin 1 | 894 | 889 | -0,56 |
| 10 | Essilor Intl 1 | 778 | 775 | -0,39 |
| 70,80 | Essilor Intl ADP 1 | 525 | 525 | — |
| 25 | Esso 1 | 955 | 969 | +1,47 |
| 40 | Eurafrance 1 | 1970 | 1970 | — |
| 0,80 | Euro Disney 1 | 10,70 | 10,70 | — |
| 10,75 | Euro RSCG W.W 1 | 650 | 655 | +0,77 |
| 16 | Europe 1-1 | 1815 | 1830 | +0,83 |
| — | Eurotunnel 1 | 25,30 | 24,65 | -2,57 |
| 12 | Filipacchi Medias1 | 943 | 936 | -0,74 |
| 7,80 | Finextel 1 | 134 | 131 | -2,24 |
| 11 | Fives-Lille 1 | 650 | 650 | — |
| 36 | Fromageries Bel 1 | 5200 | 5230 | +0,58 |
| 11 | Galeries Lafayet.1 | 2025 | 2003 | -1,09 |
| 4 | GAN 1 | 379 | 376 | -0,79 |
| 7 | Gascogne (B) 1 | 531 | 538 | +1,32 |
| 55 | Gaz Eaux(Fin.Ind)1 | 2115 | 2101 | -0,66 |
| 8 | Geophysique 1 | 571 | 580 | +1,58 |
| 18,50 | G.F.C. 1 | 435 | 435 | — |
| 8,50 | Groupe Andre S.A 1 | 538 | 530 | -1,49 |
| 17 | Groupe De La Cite1 | 789 | 794 | +0,63 |
| 7,50 | GTM-Entrepose 1 | 469 | 467,90 | -0,23 |
| 10 | Guilbert 1 | 505 | 509 | +0,79 |
| 24 | Guyenne Gascogne 1 | 1380 | 1372 | -0,58 |
| 8 | Havas 1 | 485,20 | 485,90 | +0,15 |
| — | I.D.I.A 1 | 191 | 188 | -1,05 |
| 10,50 | Imetal 1 | 602 | 600 | -0,33 |
| 16 | Immeubl.France 2 | 460 | 459,90 | -0,02 |
| 2 | Immob.Phenix 1 | 79 | 80 | +1,27 |
| 1 | Ingenico 1 | 117,50 | 117,10 | -0,34 |
| 36 | Interbail 1 | 433 | 433 | — |
| 23,50 | Intertechnique 1 | 616 | 619 | +0,49 |
| 25 | Jean Lefebvre 1 | 1225 | 1219 | -0,49 |
| 30,30 | Klepierre 1 | 630 | 625 | -0,79 |
| 10 | Labinal 1 | 736 | — | — |
| 9 | Lafarge Coppee 1 | 427,50 | 435,10 | +1,78 |
| 2,50 | Lagardere (MMB) 1 | 138 | 138,50 | +0,36 |
| 4,10 | Lapeyre C1 | 319 | 313,50 | -1,72 |
| 7 | Lebon 2 | 306,10 | 305 | -0,36 |
| 28,50 | Legrand 1 | 6280 | 6500 | +3,50 |
| 45,60 | Legrand ADP 1 | 4400 | 4372 | -0,64 |
| 8 | Legris indust. 1 | 351,50 | 347 | -1,28 |
| 78,50 | Locindus 1 | 900 | 910 | +1,11 |

| Montant coupon(1) | VALEURS | Cours précéd. | Dernier cours | % + - |
|---|---|---|---|---|
| 11,50 | LVMH Moet Vuitton1 | 851 | 854 | +0,35 |
| 11 | Lyonnaise Eaux 1 | 522 | 523 | +0,19 |
| 13,80 | Marine Wendel 1 | 394,50 | 396,40 | +0,48 |
| 2,50 | Matra-Hachette 1 | 119 | 118 | -0,84 |
| 4 | Metaleurop 1 | 83,30 | 83,40 | +0,12 |
| 2,50 | Metrologie Intl 1 | 9,30 | 9,60 | +3,23 |
| 1,50 | Michelin 1 | 242,70 | 244,50 | +0,74 |
| 4 | Moulinex 1 | 123,50 | 121 | -2,02 |
| 40 | Navigation Mixte 1 | 970 | 959 | -1,13 |
| 5,20 | Nord-Est 1 | 142,40 | 139 | -2,39 |
| — | Nordon (Ny) 1 | 580 | 560 | -3,45 |
| 4,40 | NRJ # 1 | 610 | 614 | +0,66 |
| — | Olipar 1 | 20 | 19,65 | -1,75 |
| 14,80 | Oreal 1 | 1170 | 1194 | +2,05 |
| 72 | Paribas 1 | 355,80 | 358,50 | +0,76 |
| 9,50 | Pechiney CIP 1 | 389 | 389 | — |
| 5 | Pechiney Intl 1 | 163 | 162 | -0,61 |
| 4,70 | Pernod-Ricard 1 | 328,60 | 326,70 | -0,58 |
| 10 | Peugeot 1 | 850 | 854 | +0,47 |
| 21,20 | Pinault-Prin.Red.1 | 930 | 927 | -0,32 |
| 6,50 | Plastic-Omn.(Ly) 1 | 635 | 660 | +3,94 |
| 6 | Poliet | 420 | 424 | +0,95 |
| 16,30 | Primagaz 1 | 964 | 955 | -0,93 |
| 8,50 | Promodes 1 | 897 | 912 | +1,67 |
| 4 | Publicis 1 | 478 | 478,10 | +0,02 |
| 10 | Radiotechnique 1 | 500 | 500 | — |
| 4,42 | Remy Cointreau 1 | 211 | 211 | — |
| 10 | Rexel 1 | 677 | 683 | +0,89 |
| 2,40 | Rhone Poulenc A 1 | 135,10 | 136,70 | +1,18 |
| 1,20 | Rochette (La) 1 | 48,90 | 48,50 | -0,82 |
| 12,50 | Roussel Uclaf 1 | 616 | 622 | +0,97 |
| 95 | Rue Imperiale(Ly)1 | 3800 | 3800 | — |
| 12 | Sade (Ny) 1 | 168 | 167 | -0,60 |
| 28,50 | Sagem 1 | 2560 | 2530 | -1,17 |
| 14,50 | Saint-Gobain 1 | 671 | 670 | -0,15 |
| 35 | Saint-Louis 1 | 1557 | 1579 | +1,41 |
| 14 | Salomon (Ly) 1 | 2001 | 1990 | -0,55 |
| 16,50 | Salvepar (Ny) 2 | 489 | 489 | — |
| 24 | Sanofi 1 | 944 | 940 | -0,42 |
| 25 | Sat 2 | 2510 | 2503 | -0,28 |
| 13 | Saupiquet (Ns) 1 | 1145 | 1160 | +1,31 |
| 7 | Schneider 1 | 410 | 412 | +0,49 |
| — | SCOA act.regroup. | 110 | 110,10 | +0,09 |
| 1,50 | SCOR S.A 1 | 129 | 127 | -1,55 |
| 8,30 | S.E.B. 1 | 544 | 545 | +0,18 |
| 19 | Sefimeg 1 | 439,80 | 431 | -2 |
| 13,10 | Selectibanque 1 | 180 | 180 | — |
| 25 | SFIM 2 | 972 | 985 | +1,34 |
| 5 | SGE 1 | 222 | 225 | +1,35 |
| 9 | Sidel 1 | 1004 | 1018 | +1,39 |
| 20,70 | Simco 1 | 476 | 476 | — |
| 7,50 | S.I.T.A 1 | 725 | 728 | +0,41 |
| 12 | Skis Rossignol 1 | 2829 | 2829 | — |
| 9 | Sligos 1 | 433,10 | 435 | +0,44 |
| 16 | Societe Gale A 1 | 585 | 586 | +0,18 |
| — | Sodexco (B) 2 | 55 | 53 | -3,64 |
| — | Sodero (Ns) 2 | 34 | 34,60 | +1,76 |

| Montant coupon(1) | VALEURS | Cours précéd. | Dernier cours | % + - |
|---|---|---|---|---|
| 22 | Sodexho 1 | 949 | 945 | -0,42 |
| 2,30 | Sogenal (Ny) 2 | 139,90 | 138,90 | -0,71 |
| 33 | Sommer-Allibert 1 | 2100 | 2091 | -0,43 |
| 34,40 | Sophia 1 | 459 | 457 | -0,44 |
| 30 | Sovac 1 | 493,50 | 495 | +0,30 |
| 17 | Spie Batignolles 1 | 389 | 374 | -3,86 |
| 23 | Strafor Facom 1 | 658 | 643 | -2,28 |
| 8,20 | Suez 1 | 254,80 | 254,10 | -0,27 |
| 3,24 | Synthelabo 1 | 214 | 212 | -0,93 |
| 6 | Thomson-CSF 1 | 168,10 | 167,30 | -0,48 |
| 7,50 | Total 1 | 319,80 | 318,50 | -0,41 |
| 3 | UAP 1 | 146,70 | 147 | +0,20 |
| 10 | UFB Locabail 1 | 364,50 | — | — |
| 3,54 | UGC DA (M) 1 | 224 | 224,70 | +0,31 |
| 25 | UIC 1 | 397 | 395 | -0,50 |
| 22 | UIF 1 | 510 | 516 | +1,18 |
| 73,40 | UIS 2 | 235 | 237 | +0,85 |
| 26 | Unibail 1 | 500 | 493,90 | -1,22 |
| 1,80 | Valeo 1 | 284,50 | 287,10 | +0,91 |
| 6,30 | Vallourec 1 | 311 | 310 | -0,32 |
| 13,50 | Via Banque 1 | 380 | 380 | — |
| 7,50 | Worms & Cie 1 | 270 | 263,10 | -2,56 |
| 9 | Z Gr.Zannier (Ly) 1 | 292,50 | 297 | +1,54 |
| 29 | Zodiac 1 | 2279 | 2260 | -0,83 |
| 58 | Elf Gabon 1 | 1060 | 1115 | +5,19 |
| 0,30 | American Barrick 1 | 117 | 118,70 | +1,45 |
| 1,03 | American Express 1 | 144 | 146,80 | +1,94 |
| 3,80 | Anglo American 1 | 295 | 296 | +0,34 |
| 9,38 | Angold 1 | 537 | 522 | -2,79 |
| 1,52 | A.T.T. 1 | 288,50 | 286,50 | -0,69 |
| 1,06 | Banco Santander 1 | 211 | 210 | -0,47 |
| 20,55 | B.A.S.F. 1 | 1100 | 1119 | +1,73 |
| 28,24 | Bayer 1 | 1234 | 1236 | +0,16 |
| 0,57 | Blenheim Group 1 | 21 | 20,75 | -1,19 |
| 2,25 | Bufflesfontein 1 | 53,60 | 53,50 | -0,19 |
| 1,84 | Chase Manhattan 1 | 195,10 | 192 | -1,59 |
| 20,42 | Daimler Benz 1 | 2680 | — | — |
| 1,14 | De Beers 1 | 135,60 | 135,40 | -0,15 |
| 42,27 | Deutsche Bank 1 | 2391 | 2401 | +0,42 |
| 34,54 | Dresdner Bank 1 | 1305 | 1303 | -0,15 |
| 1,99 | Driefontein 1 | 79,50 | 77,50 | -2,52 |
| 2,16 | Du Pont Nemours 1 ■ | 312,70 | 317,60 | +1,57 |
| 1,84 | Eastman Kodak 1 | 257,90 | 258 | +0,04 |
| 0,19 | East Rand 1 ■ | 6,40 | 6,20 | -3,13 |
| 0,15 | Echo Bay Mines 1 | 59 | 59,10 | +0,17 |
| 3,13 | Electrolux 1 | 260 | 257,10 | -1,12 |
| 2,25 | Ericsson 1 | 274,80 | 270,20 | -1,67 |
| 3,31 | Exxon Corp. 1 ■ | 318,70 | 322,50 | +1,19 |
| 1,03 | Ford Motor 1 | 158,50 | 159,50 | +0,63 |
| 2,58 | Freegold 1 | 77,95 | 76,90 | -1,35 |
| 0,87 | Gencor Limited 1 | 14,50 | 14,70 | +1,38 |
| 1,86 | General Electric 1 | 256 | 257,60 | +0,63 |
| 0,95 | General Motors 1 | 288 | 288,20 | +0,07 |
| 14,14 | Generale Belgique1 | 370 | 379,90 | +2,68 |
| 0,42 | Grd Metropolitan 1 | 38,90 | 38,80 | -0,27 |
| 0,70 | Guinness Plc 1 | 38 | 37,75 | -0,66 |
| 0,25 | Hanson Plc 1 | 22,30 | 21,90 | -1,79 |

| Montant coupon(1) | VALEURS | Cours précéd. | Dernier cours | % + - |
|---|---|---|---|---|
| 0,33 | Harmony Gold 1 | 31,15 | 31 | -0,48 |
| 1,35 | Hewlett-Packard 1 | 438 | 425,30 | -2,90 |
| 0,26 | Hitachi 1 | 53,40 | 52,60 | -1,50 |
| 17,98 | Hoechst 1 | 1207 | 1232 | +2,07 |
| 1,14 | I.B.M 1 | 345 | 344 | -0,29 |
| 1,46 | I.C.I 1 | 69,40 | — | — |
| 2,27 | I.T.T. 1 | 455 | 458,30 | +0,73 |
| 0,82 | Ito Yokado 1 | 278 | 275,60 | -0,86 |
| 0,33 | Matsushita 1 | 92,90 | 91,50 | -1,51 |
| 0,55 | Mc Donald's 1 | 144,40 | 141,90 | -1,73 |
| 1,20 | Merck and Co 1 | 173,90 | 176,40 | +1,44 |
| 2,80 | Minnesota Mining 1 | 292,70 | — | — |
| 0,19 | Mitsubishi Corp. 1 | 64,70 | — | — |
| 3,80 | Mobil Corporat. 1 | 448 | — | — |
| 3,06 | Morgan J.P. 1 | 337,10 | 346,50 | +2,79 |
| 65,03 | Nestle SA Nom.1 | 4728 | 4775 | +0,99 |
| 0,72 | Nippon MeatPacker1 | 80,50 | 81,15 | +0,81 |
| 2,34 | Norsk Hydro 1 | 200 | 196 | -2 |
| 34,53 | Petrofina 1 | 1700 | 1717 | +1 |
| 3,11 | Philip Morris 1 | 295 | 295,10 | +0,03 |
| 1,14 | Philips N.V 1 | 175 | 176,60 | +0,91 |
| 0,26 | Placer Dome Inc 1 | 108,20 | 107 | -1,11 |
| 1,58 | Procter Gamble 1 | 292,70 | 297,50 | +1,64 |
| 7,13 | Quilmes 1 | 275 | 275 | — |
| 2,24 | Randfontein 1 | 57 | 55,60 | -2,46 |
| 1,20 | Rhone Poul.Rorer 1 | 196 | 195,70 | -0,15 |
| 11,19 | Royal Dutch 1 | 592 | 591 | -0,17 |
| 0,58 | R T Z 1 | 72,90 | 72,50 | -0,55 |
| — | Saatchi & Saatchi1 | 13,85 | 14,05 | +1,44 |
| 1,00 | Sega Enterprises 1 | 400 | 401 | +0,25 |
| 1,80 | Saint-Helena 1 | 54,80 | 54,50 | -0,55 |
| 1,62 | Schlumberger 1 | 312 | 314,30 | +0,74 |
| 1,10 | Shell Transport 1 | 58,90 | 59,30 | +0,68 |
| 33,16 | Siemens 1 | 2320 | 2316 | -0,17 |
| 1,17 | Sony Corporation 1 | 317 | 317,80 | +0,25 |
| 0,20 | Sumitomo Bank 1 | 106,60 | — | — |
| 1,14 | T.D.K 1 | 240 | 239,40 | -0,25 |
| 1,15 | Telefonica 1 | 74 | — | — |
| 0,23 | Toshiba 1 | 40,70 | — | — |
| 10,06 | Unilever 1 | 596 | 609 | +2,18 |
| 2,14 | Uni.Technologie 1 | 330,10 | — | — |
| 10,12 | Vaal Reefs 1 | 483,80 | 475 | -1,82 |
| 5,11 | Volkswagen A.G 1 | 1742 | 1726 | -0,92 |
| 3,93 | Volvo (act.B) 1 | 510 | 500 | -1,96 |
| 4,34 | Western Deep 1 | 231 | 225,20 | -2,51 |
| 3,44 | Xerox Corp. 1 | 561 | 564 | +0,53 |
| 0,49 | Yamanouchi 1 | 102 | 102,80 | +0,78 |
| — | Zambia Copper 1 | 5,05 | — | — |
| — | | — | — | — |
| — | | — | — | — |
| — | | — | — | — |
| — | | — | — | — |
| — | | — | — | — |
| — | | — | — | — |
| — | | — | — | — |
| — | | — | — | — |
| — | | — | — | — |
| — | | — | — | — |
| — | | — | — | — |
| — | | — | — | — |

## Comptant (sélection)

### Obligations

| VALEURS | % du nom. | % du coupon |
|---|---|---|
| BFCE 9% 91-02 | 100,65 | 7,027 |
| CEPME 8,5% 88 CB | — | 1,071 |
| CEPME 9% 89 CA# | 106,15 | 8,925 |
| CEPME 9% 92-06 TSR | — | 1,332 |
| CFD (CCCE)9,7%90CB | 111,25 | 5,102 |
| CFD exCCCE8,6%92CB | 104,75 | 4,406 |
| CFF 10% 88-98 CA# | 108,79 | 8,164 |
| CFF 9% 88-97 CA# | 104,51 | 7,816 |
| CFF 10,25% 90 CA# | 112,70 | 4,325 |
| CLF 8,9% 88 CA# | 105,92 | 1,951 |
| CLF 9%88-93/98 CA# | 104,76 | 4,833 |
| CNA 9% 4/92 CB | — | 2,564 |
| CRH 8,6% 92-93 CB | 103,56 | 1,131 |
| CRH 8,5% 87-88 CA# | 103,89 | 3,819 |
| EDF 8,6% 88-89 CA# | 104,54 | 4,288 |
| EDF 8,6% 92 CA# | 104,84 | 3,039 |
| Emp.Etat 10,8%79 | — | 10,238 |
| Em.Etat10,20%86 CA | 104,88 | 4,413 |
| Emp.Etat 8%7/93 CA | 97,24 | 0,510 |
| Finansder 9%91CB# | 106,85 | 6,495 |
| Finextel 8,8%92 #CB | 104,60 | 4,736 |
| Flora9,75% 90 CA# | 109,36 | 0,614 |
| OAT 9,9% 94 CA # | 109,54 | 8,679 |
| OAT 8,70%5/95 CA# | 101,87 | 1,978 |
| OAT 9,8% 1/96 CA# | 104,88 | 5,316 |
| OAT 8,50% 6/97CA # | 103,43 | 1,211 |
| OAT 9,90%12/97 CA# | 107,96 | 6,672 |
| OAT 88-98 TME CA | — | 3,355 |
| OAT 9/1998 TRA | — | 5,288 |
| OAT 8,50%88-98 CA# | 107,68 | 1,353 |
| OAT TMB 01/99 CA | 99,29 | 3,292 |
| OAT 8,125% 99 CA# | 103,40 | 1,848 |
| OAT 8,50%00/08 CA# | 105,18 | 3,284 |
| OAT 9/00 TRA CA | 104 | 6,408 |
| OAT 10% 5/00 CA# | 111,64 | 2,219 |
| OAT 01 TME CA | 101,25 | 3,395 |
| OAT 8,5%11/02 CA # | 105 | 8,148 |
| OAT 8,50% 19 CA # | 102,56 | 6,870 |
| OAT 8,50%92-23 CA# | 102,97 | 2,632 |
| PTT 11,2% 85 CB# | 105,60 | 7,291 |
| SNCF 8,8% 87-94CA | 103,70 | 4,701 |
| Lyon.Eaux 6,5%90CV | 854 | — |

### Actions

| VALEURS | Cours Préc. | Dernier cours |
|---|---|---|
| Arbel 2 | 460,10 | 460 |
| Bains C.Monaco 2 | 780 | 785 |
| B.N.P.Intercont.2 | 324,50 | 330 |
| Bidermann Intl | 103 | — |
| B T P (la cie) 2 | 25 | 24,05 |
| Cambodge | 835 | 939 |
| Carbone Lorraine 2 | 652 | 648 |
| Case Poclain 2 | 2,30 | — |
| CBC 1 | 322 | 322 |
| Centenaire Blanzy | 353,30 | 353 |
| Ceragen Holding | 23,20 | — |
| Champex (Ny) | 12,90 | — |
| CIC Un.Euro.CIP 1 | 325 | 325 |
| C.I.T.R.A.M. (B) | 3159 | — |
| Cpt Lyon Alem.2 | 370 | 371 |
| Concorde-Ass Risq2 | 860 | 875 |
| Gpe Valfond ex.CMP | 18 | — |

| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|
| Credit Gen.Ind. | 74,90 | — |
| Darblay | 460 | — |
| Didot Bottin | 641 | 636 |
| Eaux Bassin Vichy | 2361 | — |
| Ecia 1 | 752 | 759 |
| Ent.Mag. Paris | 4622 | — |
| Eridania Beghin CI | 779 | 778 |
| Fidei(ex-Iomafice)2 | 251 | — |
| [illegible] | 408 | — |
| F.I.P.P. | 239 | — |
| FNAC 2 | 3330 | — |
| Fonciere (Cie) | 630 | — |
| Fonciere Euris | 300 | 300 |
| Foncina | 495 | — |
| France I.A.R.D | 490 | 490 |
| France S.A 1 | 1121 | 1125 |
| From. Paul-Renard | 2050 | — |
| Gaumont 2 | 270 | — |
| Genefim | 286,10 | 295 |
| Gevelot | 920 | — |
| G.T.I (Transport) | 442 | 440 |
| Immobail 2 | 392 | 390 |
| Immobanque 2 | 787 | 787 |
| Im.Marseillaise 2 | 8500 | 8500 |
| Invest.(Ste Cle.) | 1702 | — |
| Lille Bonnieres | 1251 | — |
| Locafinanciere | 447 | 469 |
| Louvre 1 | 191,90 | 191 |
| Lucia | 129 | 128 |
| Machines Bull 2 | 23,60 | — |
| Mag.Uniprix | 180 | — |
| Metal Deploye | 391 | — |
| Mors 2 # | 28,10 | 28 |
| Navigation (Nle) | 130,10 | — |
| Oreal (CI) | 1048 | — |
| Origny-Desvroise | 1390 | 1390 |
| Monoprix | 1311 | — |
| Paluel-Marmont | 400 | — |
| Parfinance | 281,50 | 283 |
| Paris Orleans | 285 | 289 |
| Piper Heidsieck | 735 | — |
| Porcher | 310 | — |
| Promodes (CI) | 675 | — |
| Rochefortaise Com. | 214,50 | 215,10 |
| Rosario 2 | 219 | — |
| Rougier # | 774 | 782 |
| S.A.F.I.C Alcan | 312 | 312 |
| Saga | 585 | 585 |
| Salins du Midi 2 | 439 | 450 |
| Savoisienne M. | 182 | — |
| Silic 2 | 769 | 770 |
| S.I.P.H. | 191 | 193 |
| Sofal | 370 | — |
| Soffo | 238,10 | — |
| Sofitam | 77,75 | — |
| Sofragi | 3950 | — |
| Soudure Autogene | 877 | 879 |
| Sovabail | 476 | — |
| Taittinger 1 | 2470 | 2540 |
| Tour Eiffel | 274,50 | — |
| Ufiner Cofrath | 1635 | 1620 |
| Vicat 2 | 591 | 591 |
| Virax | 132 | — |
| | — | — |
| | — | — |
| | — | — |
| | — | — |
| | — | — |
| | — | — |
| | — | — |
| | — | — |

### Étrangères

| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|
| A.E.G. AG | 580 | — |
| Akzo Nobel Nv | 670 | — |
| Alcan Aluminium | 124 | — |
| Arbed | 647 | — |
| Asturienne Mines | 137 | — |
| Banco Pop. Espanol | 630 | 628 |
| Banque Regl.Inter. | 38100 | — |
| Chrysler Corp. | 255 | — |
| C.I.R SPA | 7,55 | — |
| Commerzbank AG | 1149 | — |
| Dow Chemical Co.1 | 377 | 385 |
| Fiat Ord. | 23,45 | — |
| G.B.L.(Brux.Lamb.) | 765 | 681 |
| Gevaert | 1402 | — |
| Glaxo Holdings Plc | 51,55 | 51,60 |
| Goodyear T.& R.Cy | 198 | 198 |
| Honeywell Inc. | 165 | — |
| Johannesburg Cons. | 128 | 128 |
| Kubota Corp. | 37 | — |
| Noranda Mines | 100 | 98,10 |
| Olivetti Priv. ● | 8,90 | — |
| Pfizer Inc. | 354,90 | 342 |
| Ricoh Cy | 50,80 | — |
| Robeco | 349,30 | 353,20 |
| Rodamco N.V. | 166,80 | 167,10 |
| Rolinco | 361,20 | 362,20 |
| Saipem SPA | 8,85 | — |
| Sears Group Plc | 37 | — |
| SKF Aktiebolaget | 102,90 | — |
| Tenneco Inc. | 270 | — |
| Torray Ind. | 40 | — |
| West Rand Cons. | 6 | — |

### Hors-cote (sélection)

| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|
| American Brands | 188,20 | — |
| Bque Hydro Energie | 328 | — |
| Bque Hypoth.Europ. | 68 | — |
| Benedictine* nom. | 5550 | — |
| Blanzy-Ouest* | 998 | — |
| Brasseries Maroc | 330,20 | — |
| Calciphos* | 118 | — |
| Canadien Pacifique | 83 | — |
| CGH Cogenitor ach.* | 7 | — |
| Coparex Inter.* | 553 | — |
| Cr.Universel (Cie) | 418 | — |
| Cycnos | 13 | — |
| CEAC.* | 79 | — |
| Fiat Fce nom. | 142 | — |
| Grace and Co | 209 | — |
| Guintoli | 477 | — |
| Table France* | 329,60 | — |
| Koninkl. Patfood | 99,20 | — |
| Lecteurs Monde* | 181 | — |
| Molex | 155,10 | — |
| Off.Com.Pharm.* | 657 | — |
| Partic.Percier* | 200 | — |
| Rorento | 264,50 | — |
| Safaa | 215 | — |
| St-Dominique(Fin)* | 151 | — |
| St Gobain Emball.* | 1895 | — |
| Schlumberger Ind.* | 570 | — |
| SEPR* | 919 | — |
| SPR "B" nom. | 265,60 | — |
| Waterman* | 980 | — |

### Second marché (sélection)

| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|
| B.A.C. | 23,70 | — |
| Boiron (Ly) 2 # | 499 | 500 |
| Boisset (Ly)# | 276,10 | 280 |
| C.A. Paris IDF 1 | 970 | 958 |
| Calberson | 451 | 451 |
| Cardif SA 1 | 900 | 910 |
| CEGEP # | 154 | 154,30 |
| CFPI | 280,60 | 287 |
| C.N.I.M 1 | 1335 | 1339 |
| Codetour | 210 | 210 |
| Creeks | 156,90 | — |
| Dauphin OTA | 315 | — |
| Devanlay 2 | 1170 | 1160 |
| Leber.Dollfus | 176 | — |
| Editions Belfond | 92 | — |
| Europ Propulsion 2 | 376 | 385 |
| Finabail | 184 | 183,50 |
| Finacor | 170 | 178 |
| GLM S.A. | 458 | 444,80 |
| Gravograph | 213 | 213 |
| I.C.C. 2 | 208 | 200 |
| Idianova | 71,50 | — |
| Immob.Hotel. 2 # | 248 | 248 |
| Inc. Computer | 141,10 | 148 |
| IPBM | 75 | 75 |
| N.S.C Schlum.Ny | 1151 | 1151 |
| Rallye(Cathiard)Ly | 188 | 190,70 |
| Seribo CB | 500 | 509 |
| Sylea 2 | 448 | 449 |
| Sofco (Ly) | 186 | 186 |
| Sopra | 325 | 324 |
| TF1-1 | 520 | 533 |
| Thermador Hold(Ly) | 425 | 441 |
| Unilog | 295 | 295 |
| Union Assur.Fdal | 609 | 604 |
| Viel et Cie # | 227 | 228 |
| Vilmorin et Cie#2 | 391,10 | 391,10 |
| | — | — |
| | — | — |
| | — | — |
| | — | — |

## Sicav (sélection) 12 août

| VALEURS | Emission Frais incl. | Rachat net |
|---|---|---|
| Actimonétaire C | 33719,80 | 33719,80 |
| Actimonétaire D | 32148,78 | 32148,78 |
| Améri-gan | 7876,38 | 7573,44 |
| Amplia | 105508,78 | 105508,78 ✧ |
| Amplitude Monde D | 778,52 | 755,84 |
| Antigone Trésorerie | 775238 | 775238 |
| Arbitr. Court Terme | 8584,55 | 8584,55 ◆ |
| Associa Première | 34205,99 | 34205,99 |
| Associc | 1126,87 | 1126,87 |
| Atout Amérique | 104,01 | 101,47 ◆ |
| Atout Asie | 113,86 | 111,08 |
| Atout Futur C | 574,84 | 560,82 |
| Atout Futur D | 566,14 | 552,33 |
| Aurecic | 1621,61 | 1574,38 |
| Avenir Alizes | 1924,17 | 1886,44 |
| Axa Capital | 204,50 | 198,54 |
| Axa Court Terme | 8513,72 | 8513,72 |
| Axa Cro.Ex.Dr.Inve | 1083,65 | 1052,09 |
| Axa.Ep.Fr.Ex Agepar | 923,50 | 896,60 |
| Axa Europe | 127,28 | 123,57 |
| Axa Investments | 123,12 | 119,53 |
| Axa NPI | 157,55 | 152,96 |
| Axa Ob.Fr.Extrana | 151,99 | 147,56 |
| Axa.Ob.In.Ex Ma.U.Sa | 141,14 | 137,03 ◆ |
| Axa Prem.Ex.Agepre | 117,33 | 113,91 |
| Axa Sél.Ex.Dr.Sele | 155,26 | 150,76 |
| Axa Valeurs PER | 161,45 | 156,75 |
| Cadence 1 | 1046,04 | 1035,68 |
| Cadence 2 | 1037,04 | 1026,77 |
| Cadence 3 | 1041,79 | 1031,48 |
| Capimonetaire | 7365,98 | 7358,62 |
| Capioblig | 7352,74 | 7279,94 |
| Capitacic | 1523,85 | 1501,33 |
| Cicamonde | 1227,60 | 1191,84 ◆ |
| Coexis | 1537,75 | 1509,08 |
| Comptavalor | 4164,63 | 4158,39 |
| Crédit Mutuel Capital | 1451,35 | 1422,89 |
| Créd.Mut.Ep.Cour.T | 774,11 | 774,11 |
| Créd.Mut.Ep.Ind. Cap | 104,61 | 101,81 |
| Créd.Mut.Ep.Ind. Dis | 102,04 | 99,31 |
| Créd.Mut.Ep.J | 20522,02 | 20522,02 |
| Créd.Mut.Ep.long.T | 221,85 | 215,91 |
| Créd.Mut.Ep.Monde | 1277,40 | 1243,21 ◆ |
| Créd.Mut.Ep.Quatre | 1087,01 | 1067,92 |
| Dieze | 1639,74 | 1609,17 ✧ |
| Drouot France | 1045,58 | 1015,10 |
| Drouot Sécurité | 226,03 | 219,45 ◆ |
| Ecocic | 1246,99 | 1210,67 ◆ |
| Ecupar | 127,29 | 123,58 |
| Ecur. Actions futur | 207,04 | 201,01 ◆ |
| Ecur. Capicourt | 198,26 | 198,26 |
| Ecur. Capitalisation (2) | 196,40 | 194,46 |
| Ecur. Expansion (4) | 288285,18 | 287136,63 |
| Ecur. Géovaleurs | 2830,51 | 2748,07 |
| Ecur. Investissement | 187,40 | 182,52 |
| Ecur. Monepremière (3) | 9967,73 | 9967,73 |
| Ecur. Monétaire | 23270,73 | 23270,73 |
| Ecur. Trésorerie | 2863,87 | 2863,87 |
| Ecur. Trimestriel | 1953,54 | 1934,20 |
| Elancel D | 132,12 | 128,27 ◆ |
| Elicash | 934309,85 | 934309,85 ✧ |
| Emergence Poste D | 107,14 | 104,02 |
| Energia | 363,93 | 347,05 |
| Eparcic | 4300,10 | 4300,10 |
| Eparcourt-Sicav (1) | 201,16 | 200,66 |
| Epargne-Unie | 1506,93 | 1470,10 ✧ |
| Eufi Cash capi | 9262 | 9262 ◆ |
| Eurco Solidarité | 1181,03 | 1169,34 |
| Eurocic Leaders | 1312,01 | 1273,80 |
| Eurodyn | 1484,17 | 1447,97 |

| VALEURS | Emission Frais incl. | Rachat net |
|---|---|---|
| Euro Gan | 8108,32 | 7796,46 |
| Fonsicav | 17258,45 | 17224 |
| France-gan | 14161,51 | 13818,84 |
| France Garantie | 259,06 | 258,54 |
| France Obligations | 453,76 | 440,27 |
| Francic | 532,31 | 516,81 |
| Francic Pierre | 125,24 | 121,59 |
| Francic-Regions | 1474,89 | 1431,93 |
| GAN Rendement | 5013,90 | 4939,80 |
| Gestilion | 17491,90 | 17491,90 |
| Horizon | 1570,77 | 1525,02 |
| HLM Monétaire | 16595,30 | 16595,30 |
| Indicia | 1194,28 | 1184,94 ◆ |
| Indost.Fse.Court.T | 1766,21 | 1757,42 |
| Intensys D | 106,03 | 105,77 |
| Interepar | 107919,89 | 104776,59 |
| Interoblig | 5515,98 | 5461,35 |
| Intersélection Fce | 571,44 | 560,24 |
| Japacic | 194,95 | 189,27 |
| Jeunepargne | 332,52 | 327,61 ◆ |
| Latitude C | 2653,15 | 2649,16 |
| Lion Association | 11236,29 | 11236,29 |
| Lion Institution | 35158,04 | 35070,36 |
| Lionplus | 1161,48 | 1138,69 |
| Lion Trésor | 2140,33 | 2119,14 |
| Livret Bourse Inv. | 655,14 | 636,06 ✧ |
| Livret Portefeuill. | 808,58 | 785,03 |
| Méditerranée | 221,94 | 215,38 |
| Mensuel CIC | 10186,87 | 10086,01 |
| Monedan | 81191,48 | 81191,48 |
| Mone.J | 10842,46 | 10842,46 ✧ |
| Monévalor | 48749,26 | 48749,26 |
| Mutualité dépôts | 16071,99 | 16039,91 |
| Natio Court Terme | 37513 | 37401 |
| Natio Court Terme2 | 339324 | 339324 |
| Natio Epargne | 21037,70 | 20829,41 |
| Natio Ep. Capital | 12969,33 | 12840,92 |
| Natio Ep. Croissance | 2029,28 | 1974,97 |
| Natio Ep. Obligations | 207,94 | 201,50 |
| Natio Epargne Retraite | 133,98 | 130,39 |
| Natio Epargne Trésor | 9171,50 | 9159,18 |
| Natio Epargne Valeur | 498,67 | 485,32 |
| Natio France Index | 1113,45 | 1083,65 |
| Natio Immobilier | 1358,59 | 1320,28 |
| Natio Inter | 1683,93 | 1638,86 |
| Natio Monétaire | 9846,83 | 9846,83 |
| Natio Opportunités | 155,28 | 151,12 |
| Natio Patrimoine | 1507,31 | 1488,97 |
| Natio Perspectives | 1290,82 | 1256,27 |
| Natio Placements | 69929,09 | 69929,09 |
| Natio Revenus | 1027,78 | 1017,68 |
| Natio Sécurité | 12002,39 | 12002,39 |
| Natio Valeurs | 977,76 | 951,59 |
| Nippon-Gan | 7678,57 | 7383,24 |
| Nord Sud Dévelop. | 1877,94 | 1874,19 ✧ |
| Oblicic-Mondial | 3018,54 | 2973,93 |
| Oblicic-Régions | 1080,33 | 1064,36 ◆ |
| Oblifutur | 3250,32 | 3189,72 |
| Oblig. tes caté. | 205,15 | 202,12 |
| Oblilion | 1601,95 | 1586,09 |
| Oblisécurité Sicav | 15382,28 | 15382,28 |
| Oblitys D | 511,80 | 504,33 |
| Oraction | 1538,08 | 1501,54 ✧ |
| Pervalor | 641,21 | 628,64 |
| Plénitude D | 160,65 | 155,97 |
| Poste Croissance C | 3201,07 | 3153,83 |
| Poste Gestion C | 39207,08 | 39207,08 |
| Première Oblig. C | 11488,05 | 11488,05 |
| Première Oblig. D | 10692,93 | 10687,59 |
| Prévoy. Ecureuil | 98,56 | 97,58 |

| VALEURS | Emission Frais incl. | Rachat net |
|---|---|---|
| Priv'Associations | 34753,53 | 34753,53 |
| Proficus | 908,71 | 891,77 |
| Rentacic | 166,38 | 163,92 ◆ |
| Revenus Trimestr. | 5224,06 | 5172,34 |
| Revenu-Vert | 1132,64 | 1111,52 |
| St Honoré Vie & Santé | 1172,75 | 1118,57 |
| St Honoré Bons du Tr. | 13249,05 | 13183,13 |
| St Honoré Invest. | 993,27 | 949,23 |
| St Honoré Pacifique | 882,29 | 842,27 |
| St Honoré Real | 17738,78 | 17660,14 |
| Sécuricic | 3042,24 | 3042,24 |
| Sécuri-Gan | 12975,10 | 12720,69 |
| Sécuritaux | 1639,70 | 1639,70 |
| Sensivalor | 31085,70 | 31085,70 |
| SEVEA | 106,10 | 103,51 |
| SFI-CNP Assur. | 755,67 | 733,65 |
| S.G. France opport. C | 1572,76 | 1541,92 |
| S.G. France opport. D | 1558,43 | 1527,87 |
| S.G. Monde opport. C | 1028,31 | 1008,15 |
| S.G. Monde opport. D | 1028,31 | 1008,15 |
| Sicav Associations | 2169,87 | 2169,87 |
| Sicav 5.000 | 510,70 | 497,03 |
| S.L Est | 1418,34 | 1377,03 |
| Silvafrance | 838,33 | 806,16 |
| Silvarn | 447,02 | 435,06 |
| Silvarente | 212,47 | 208,30 |
| Silvorter | 535,13 | 520,81 |
| Sogenfrance C | 1411,92 | 1384,24 |
| Sogenfrance D | 1342,50 | 1316,18 |
| Sogépargne | 317,25 | 314,11 |
| Sogevar | 1172,92 | 1149,92 |
| Sogiter | 1625,69 | 1593,81 |
| Soleil Investissements | 678,46 | 652,37 |
| Solstice D | 2246,16 | 2240,56 |
| State Street Act. Eur | 12758,45 | 12327 ◆ |
| State Street Act. Frce | 12383,77 | 12023,03 |
| St. Str. Act.Japon | 16138,24 | 15592,50 |
| State Street Emer. Mts. | 1985,48 | 1870,98 ◆ |
| St.Street OAT Plus | 12387,60 | 12144,71 |
| Stratégie Actions | 1035,91 | 996,07 |
| Stratégie Rendement | 1623,50 | 1572,48 |
| Synthesis | 13116,52 | 12859,33 ◆ |
| Techno-Gan | 6604,95 | 6350,91 |
| Thésora D | 777,62 | 769,92 |
| Trésor Plus | 1517,84 | 1502,81 |
| Tresor Trimestriel | 1011,60 | 1001,58 |
| Tresoricic | 155448,94 | 155448,94 |
| Trilion | 5172,39 | 5106,01 |
| Uni-Associations | 123,26 | 123,26 ✧ |
| Uni-Foncier | 1385,25 | 1351,46 |
| Unifrance | 668,79 | 650,53 ◆ |
| Uni-Garantie C | 1397,06 | 1371,01 |
| Uni-Garantie D | 80019,08 | 80019,08 |
| Uni Régions | 1616,32 | 1576,90 |
| Univar | 275,19 | 275,19 ✧ |
| Univers Actions | 1619,86 | 1580,35 |
| Univers Obligations | 1908,65 | 1873,06 |
| Valorg | 2379,92 | 2377,54 ◆ |
| Valreal | 63059 | 63027,49 ◆ |
| Winterthur St-Honoré | 249,39 | 238,08 |
| | — | — |

(1) 3-6-94 Division valeur liquidat. par 20, multiplicat. nbre de titres par 20.
(2) 3-6-94 Division valeur liquidat. par 15, multiplicat. nbre de titres par 15.
(3) 3-6-94 Division val. liquidat. par 8, multiplicat. nbre de titres par 8.
(4) 3-6-94 Division valeur liquidat. par 2, multiplicat. nbre de titres par 2.

## Marché des Changes

| Cours indicatifs | Cours préc. | Cours 12/08 | Cours des billets achat | Cours des billets vente |
|---|---|---|---|---|
| États Unis (1 usd) | 5,4295 | 5,3285 | 5,10 | 5,70 |
| Ecu | 6,5425 | 6,5210 | — | — |
| Allemagne (100 dm) | 342,8200 | 343,3300 | 328 | 352 |
| Belgique (100 F) | 16,6410 | 16,6345 | 16 | 17,10 |
| Pays-Bas (100 fl) | 305,1700 | 305,6800 | — | — |
| Italie (1000 lires) | 3,3980 | 3,3435 | 3,25 | 3,72 |
| Danemark (100 krd) | 86,7000 | 86,5000 | 82,50 | 90,80 |
| Irlande (1 iep) | 8,2420 | 8,1390 | 7,85 | 8,60 |
| Gde-Bretagne (1 L) | 8,3450 | 8,2470 | 7,95 | 8,80 |
| Grèce (100 drachmes) | 2,2690 | 2,2660 | 2,10 | 2,65 |
| Suisse (100 f) | 408,6200 | 409,2600 | 392 | 416 |
| Suède (100 krs) | 68,7900 | 68,4700 | 65 | 75 |
| Norvège (100 k) | 78,1500 | 78,0200 | 74 | 83 |
| Autriche (100 sch) | 48,7210 | 48,7910 | 47,10 | 50,20 |
| Espagne (100 pes) | 4,1530 | 4,1085 | 3,90 | 4,50 |
| Portugal (100 esc) | 3,3650 | 3,3400 | 3,05 | 3,75 |
| Canada (1 $ can) | 3,9387 | 3,8537 | 3,65 | 4,25 |
| Japon (100 yens) | 5,3758 | 5,3403 | 5,17 | 5,52 |

## Marché libre de l'or

| Monnaies et devises | Cours préc. | Cours 12/08 |
|---|---|---|
| Or fin (kilo en barre) | 65850 | 65000 |
| Or fin (en lingot) | 65900 | 65000 |
| Napoléon (20f) | 380 | 377 |
| Pièce Fr (10 f) | 320 | — |
| Pièce Suisse (20 f) | 380 | 375 |
| Pièce Latine (20 f) | 380 | 375 |
| Souverain | 485 | 483 |
| Pièce 20 dollars | 2560 | 2505 |
| Pièce 10 dollars | 1300 | 1300 |
| Pièce 5 dollars | 662,50 | — |
| Pièce 50 pesos | 2455 | 2445 |
| Pièce 10 florins | 398 | 390 |



## Matif (Marché à terme international de France)

12 août 1994

NOTIONNEL 10 %
Nombre de contrats estimés : 271 076

| Cours | Mars 95 | Sept. 94 | Déc. 94 |
|---|---|---|---|
| Dernier | 112,64 | 114,04 | 113,36 |
| Précédent | 113,50 | 115,06 | 114,20 |

CAC 40 A TERME
Volume : 29 297

| Cours | Août 94 | Sept. 94 | Oct. 94 |
|---|---|---|---|
| Dernier | 2019 | 2025 | 2038 |
| Précédent | 2043 | 2050,50 | 2059,50 |

**RÈGLEMENT MENSUEL (1)**
Lundi daté mardi : % de variation 31/12 - Mardi daté mercredi : montant du coupon - Mercredi daté jeudi : paiement dernier coupon - Jeudi daté vendredi : compensation - Vendredi daté samedi : quotités de négociation

**ABRÉVIATIONS**
B = Bordeaux Li = Lille
Ly = Lyon M = Marseille
Ny = Nancy Ns = Nantes

**SYMBOLES**
1 ou 2 = catégorie de cotation - sans indication catégorie 3 - * valeur éligible au PEA
■ coupon détaché - ● droit détaché - ✧ cours du jour - ◆ cours précédent
o = offert - d = demandé - ↓ offre réduite - ↑ demande réduite - # contrat d'animation

## ILE-DE-FRANCE

Après deux ans de travaux

# La rénovation des Champs-Elysées touche à sa fin

**Après deux ans de travaux, la métamorphose de l'avenue des Champs-Elysées touche à sa fin. Le 20 septembre prochain, seront inaugurés en bonne et due forme, par Jacques Chirac, maire de la ville, les nouveaux habits, tout en sobriété, de la plus célèbre artère parisienne.**

La remise à neuf des Champs-Elysées était un des grands projets que s'était fixés la Mairie de Paris pour cette mandature. Entravée par les contre-allées, banalisée par un mobilier urbain sans âme, dégradée par un affichage sauvage, l'avenue méritait bien une attention particulière. Défini dans ses principes dès le mois d'avril 1990 par la direction de la voirie, ce projet aura nécessité deux ans de travaux et 240 millions de francs de budget. Engagé en février 1992, l'ouvrage sera terminé en avance, au mois de septembre.

Trottoirs de granit élargis et rehaussés, double rangée de platanes, colonnes Morris équipées de téléphones, bancs de bois tropical : les nouveaux aménagements de l'avenue des Champs-Elysées font la part belle aux piétons. La suppression des contre-allées, entamée début 1992, a permis de libérer les trottoirs pour en faire une vaste promenade de 21,50 mètres de large et 1,100 kilomètre de long, du rond-point à la place de l'Etoile, recouverte d'un dallage tout en dégradé de granit gris du Tarn, bleu de Bretagne et blanc de Sardaigne, conçu par l'architecte Bernard Huet. Le long de l'avenue ont été disposés deux cent vingt-sept nouveaux platanes et de grands candélabres signés Jean-Michel Wilmotte, créateur, également, des feux tricolores en inox granité et des bancs qui seront posés en septembre.

Les Abribus Decaux, dessinés par Norman Foster, les kiosques à journaux et les réverbères Hittorf de style « rétro » compléteront le décor avant l'inauguration du 20 septembre, marquée par des illuminations qui se prolongeront jusqu'au 9 octobre. Au total, c'est un festival de verre, de fonte et d'inox que les touristes sont en train de découvrir.

Comme l'explique Louis Sanchez, adjoint du directeur de la voirie à la Mairie de Paris, *« il était indispensable d'assurer l'intégration de l'ouvrage au paysage en respectant les teintes claires des façades et le gris de l'asphalte »*. Ainsi, des recherches techniques très poussées ont été consacrées à la conception de l'ascenseur du nouveau parc de stationnement Champs-Elysées, qui débouche en surface par un édicule. Entièrement en verre, celui-ci se fond dans le paysage.

### *La reconquête des trottoirs*

Premiers destinataires de ces aménagements, les touristes, qui foulent souvent pour la première fois ce qu'ils connaissent comme « la plus belle avenue du monde », ne soupçonnent sans doute pas l'ampleur des transformations réalisées. *« Cela semble tellement naturel que les gens disposent des trottoirs ! »*, estime M. Sanchez. Ce sont les habitués du quartier et, en premier lieu, les commerçants, qui sont le plus à même d'en apprécier les qualités.

Première impression : le *« soulagement »*. Après deux ans de travaux, ils peuvent enfin mettre en valeur leurs vitrines et leurs terrasses, en concertation avec les maîtres d'œuvre de l'aménagement. Les boutiques ont toutes constaté une recrudescence de la fréquentation, même si une jeune vendeuse regrette qu'*« avec ces grands trottoirs, les gens passent derrière les terrasses et ne remarquent plus les magasins »*. Les trottoirs font pourtant le bonheur des commerçants situés sur le côté des numéros impairs de l'avenue, traditionnellement moins fréquenté.

Mais les restaurateurs tâtonnent pour tirer parti de ce surcroît d'espace. Certains ont opté pour une terrasse en contre-allée (en lisière de l'avenue), qui ne facilite pas le service, ni le placement des consommateurs. *« Le matin, il fait trop frais, et les gens tournent le dos à l'avenue. Une formule à changer »*, selon un serveur. Comme il fallait s'y attendre, certains irréductibles de la voiture se plaignent de ne pas pouvoir se garer devant la terrasse, et la fréquentation, paraît-il, s'en ressent, d'autant plus que les contrevenants sont sévèrement surveillés : gare aux motos qui ne sont pas garées dans les rues adjacentes !

Interrogés sur l'esthétique de l'ouvrage, les riverains sont unanimes : *« C'est très beau. »* Certains regrettent, pourtant, la froideur de l'ensemble : *« Ils auraient pu mettre plus de couleurs, plus de fleurs, pourquoi pas des pavés roses ?... » « Ils voulaient en faire la plus belle avenue d'Europe, franchement, j'ai vu mieux »*, commente, impitoyable, une jeune fille. Il est vrai que les travaux ne sont pas terminés : il reste encore à installer les réverbères et les kiosques à journaux, dessinés dans un style en harmonie avec les colonnes Morris. Curieusement, rien n'a été prévu pour remplacer les très banales corbeilles à papier brun et or.

Parallèlement à ce coup de jeune, l'avenue connaît un regain de surveillance policière. Les menaces terroristes de ces derniers jours y sont pour beaucoup, mais aussi la chasse aux petits délinquants et aux mendiants tsiganes. Si le vol à la tire a toujours existé, le trafic de drogue et la prostitution ont fait leur apparition sur l'avenue. Aussi les artistes de rue n'échappent-ils pas, eux-mêmes, au zèle des forces de l'ordre. Mahjoub, amuseur public à la terrasse des cafés, a été plusieurs fois « épinglé » pour ses activités. *« Les Champs-Elysées changent beaucoup*, confie-t-il. *Maintenant, « ils » chassent les artistes qui font rire les gens. »*

Sans doute ne serait-il pas surpris par une affaire signalée dans *le Canard enchaîné* du 10 août : l'arrestation, devant le restaurant McDonald's de l'avenue, d'un militant facétieux du Mouvement des jeunes socialistes (MJS), qui s'était affublé d'un costume de clown pour participer à une manifestation de protestation contre les atteintes à la législation du travail menées par le groupe américain. Ce clin d'œil au personnage fétiche des publicités de McDonald's n'a été guère apprécié par les policiers. Motifs de son interpellation : « Audition artistique sur voie publique sur un site inscrit et non autorisé » et « trouble à la tranquillité publique »...

**PASCALE CAUSSAT**

Créé par un instructeur de la police nationale

# Le « Raid-Aventure » attire les jeunes en difficulté de quatre départements

**Entre le 27 août et le 3 septembre, trois cent quarante-huit jeunes Franciliens vont s'affronter, à grand renfort d'épreuves sportives, au cours du second « Raid-Aventure ». Cette manifestation est née dans l'Essonne, en 1993, par la volonté de Bruno Pomart, instructeur de la section du RAID de la police nationale basée à Bièvres, à destination des jeunes chômeurs en difficulté.**

Le « Raid-Aventure », lancé l'an dernier par un instructeur du RAID, Bruno Pomart, à destination des jeunes des milieux défavorisés de l'Essonne, est ouvert, cette année, à trois autres départements d'Ile-de-France : les Yvelines, la Seine-et-Marne et les Hauts-de-Seine. M. Pomart a conçu son Raid-Aventure sur le modèle du célèbre Raid-Gauloises, auquel il a participé à trois reprises. *« C'est une véritable école de solidarité, d'entraide. On y apprend le dépassement psychologique et physique, ce sont des valeurs qu'il faut enseigner aux jeunes des banlieues »*, explique-t-il avec conviction.

Bien sûr, il n'est pas question, pour les participants, de partir vers des horizons exotiques. Leur terrain d'aventure sera constitué par des routes, des cours d'eau et des forêts d'Ile-de-France. Encadrés par des policiers, les jeunes participeront, pendant une semaine, par équipes de six garçons et filles, à des épreuves de VTT, de canoë ou à des courses d'orientation sous la surveillance du personnel de la Croix-Rouge. L'originalité du Raid-Aventure réside dans la volonté de l'organisateur de faciliter l'entrée des jeunes participants dans la vie professionnelle.

Après chaque étape, au bivouac, les concurrents auront la possibilité de rencontrer des chefs d'entreprise ou d'autres acteurs de la vie économique des départements traversés. Cette année, M. Pomart a misé gros sur la partie « réinsertion », maillon faible de l'édition 1993. Au cours des étapes de l'été dernier, les chefs d'entreprise étaient rarement venus les soirs de bivouac. Quelques candidats étaient repartis avec des stages de langues offerts par la chambre de commerce, et douze d'entre eux, seulement, avaient trouvé un emploi fixe ou un stage professionnel. L'arsenal déployé pour 1994 devra montrer une plus grande efficacité pour la crédibilité de l'opération : d'un côté, des formateurs recevront les jeunes quotidiennement sur le lieu des étapes pour les conseiller sur leurs choix professionnels ; de l'autre, la Management Business School tiendra à leur disposition une gamme d'emplois à pourvoir.

Pour l'instructeur du RAID, c'est aussi l'image de la police qui gagne des galons dans cette aventure. De plus en plus régulièrement, des policiers sont recrutés pour épauler les animateurs de quartier dans les villes concernées par les « opérations prévention-été ». Leur investissement dans le Raid-Aventure est un peu le prolongement de cette politique. *« Nous pourrons faire la preuve que, si la police est efficace pour la répression, elle peut aussi l'être pour la prévention »*, assure M. Pomart. Le double projet sportif et professionnel du Raid-Aventure a séduit de nombreux partenaires, au premier rang desquels on trouve les conseils généraux de l'Essonne et des Hauts-de-Seine, ainsi que la Prévention routière. A la grande satisfaction de l'organisateur, trois ministères vont apporter leur appui : celui de la défense pour la logistique, celui des affaires sociales par l'intermédiaire de la délégation interministérielle à la ville et celui de la jeunesse et des sports.

**ÉRIC FOURMENTAL**

## LES FILMS NOUVEAUX A PARIS

*Voici les films nouveaux qui seront présentés dans les salles parisiennes à partir de mercredi 17 août.*

**L'AFFAIRE KAREN MCCOY.** Film américain de Russell Mulcahy, v.o. : Gaumont Les Halles, 1• (36-68-75-55) ; 14 Juillet Odéon, 6• (43-25-59-83 ; 36-68-68-12) ; Gaumont Marignan-Concorde, 8• (36-68-75-55 ; réservation 40-30-20-10) ; UGC Normandie, 8• (36-68-49-56) ; Sept Parnassiens, 14• (43-20-32-20) ; v.f. . Gaumont Opéra Impérial, 2• (36-68-75-55) ; Rex, 2• (36-65-70-23) ; UGC Lyon Bastille, 12• (36-68-62-33) ; Gaumont Gobelins, 13• (36-68-75-55) ; Mistral, 14• (36-65-70-41 ; réservation 40-30-20-10) ; Montparnasse, 14• (36-68-75-55) ; UGC Convention, 15• (36-68-29-31) ; Le Gambetta, 20• (46-36-10-96 ; 36-65-71-44).

**ANGIE.** Film américain de Martha Coolidge, v.o. : Forum Horizon, 1• (36-68-51-25) ; UGC Danton, 6• (36-68-34-21) ; Gaumont Ambassade, 8• (43-59-19-08 ; 36-68-75-75 ; réservation 40-30-20-10) ; UGC Biarritz, 8• (36-68-48-56 ; 36-65-70-81) ; Gaumont Parnasse, 14• (36-68-75-55) ; v.f. : UGC Opéra, 9• (36-68-21-24) ; UGC Lyon Bastille, 12• (36-68-62-33) ; UGC Gobelins, 13• (36-68-22-27) ; Mistral, 14• (36-65-70-41 ; réservation 40-30-20-10) ; Montparnasse, 14• (36-68-75-55) ; Gaumont Convention, 15• (36-68-75-55) ; Le Gambetta, 20• (46-36-10-96 ; 36-65-71-44).

**LE FLIC DE BEVERLY HILLS 3.** Film américain de John Landis, v.o. : Gaumont Les Halles, 1• (36-68-75-55) ; UGC Odéon, 6• (36-68-37-62) ; Gaumont Marignan-Concorde, 8• (36-68-75-55 ; réservation 40-30-20-10) ; UGC Normandie, 8• (36-68-49-56) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15• (45-75-79-79 ; 36-68-69-24) ; Gaumont Kinopanorama, 15• (43-06-50-50 ; 36-68-75-15 ; réservation 40-30-20-10) : UGC Maillot, 17• (36-68-31-34) ; v.f. : Rex (le Grand Rex), 2• (36-65-70-23) ; UGC Montparnasse, 6• (36-65-70-14 ; 36-68-70-14) ; Paramount Opéra, 9• (47-42-56-31 ; 36-68-81-09 ; réservation 40-30-20-10) ; Les Nation, 12• (43-43-04-67 ; 36-65-71-33) ; UGC Lyon Bastille, 12• (36-68-62-33) ; UGC Gobelins, 13• (36-68-22-27) ; Mistral, 14• (36-65-70-41 ; réservation 40-30-20-10) ; Montparnasse, 14• (36-68-75-55) ; Gaumont Convention, 15• (36-68-75-55) ; Pathé Clichy, 18• (36-68-20-22) ; Le Gambetta, 20• (46-36-10-96 ; 36-65-71-44).

**SEX AND ZEN.** (**) Film Hongkong de Michael Mak, v.o. : Espace Saint-Michel, 5• (44-07-20-49) ; Le Balzac, 8• (45-61-10-60) ; Sept Parnassiens, 14• (43-20-32-20) ; Sept Parnassiens, 14• (43-20-32-20).

**LE SOURIRE.** Film français de Claude Miller : Gaumont Les Halles, 1• (36-68-75-55) ; Ciné Beaubourg, 3• (36-68-69-23) : UGC Odéon, 6• (36-68-37-62) ; UGC Rotonde, 6• (36-65-70-73 ; 36-68-70-14) ; La Pagode, 7• (36-68-75-07) ; Gaumont Ambassade, 8• (43-59-19-08 ; 36-68-75-75) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8• (43-87-35-43 ; 36-65-71-88) ; UGC Biarritz, 8• (36-68-48-56 ; 36-65-70-81) ; Gaumont Opéra Français, 9• (36-68-75-55) ; La Bastille, 11• (43-07-48-60) ; Les Nation, 12• (43-43-04-67 ; 36-65-71-33) ; Gaumont Gobelins bis, 13• (36-68-75-55) ; Gaumont Parnasse, 14• (36-68-75-55) ; Gaumont Alésia, 14• (36-68-75-55) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15• (45-75-79-79 ; 36-68-69-24) ; Gaumont Convention, 15• (36-68-75-55) ; UGC Maillot, 17• (36-68-31-34).


**Le Monde**

Édité par la SARL *le Monde*

Comité exécutif :
Jean-Marie Colombani, gérant, directeur de la publication
Dominique Alduy, directeur général
Noël-Jean Bergeroux, directeur de la rédaction
Eric Pialloux, directeur financier
Anne Chaussebourg, directeur délégué

Directeur de l'information :
Philippe Labarde
Rédacteurs en chef :
Thomas Ferenczi, Robert Solé
adjoints au directeur de la rédaction

Bruno de Camas, Laurent Greilsamer, Danièle Heymann
Bertrand Le Gendre, Edwy Plenel, Luc Rosenzweig

Manuel Lucbert, directeur du « Monde des débats »
Alain Rollat, Michel Tatu, conseillers de la direction
Daniel Vernet, directeur des relations internationales
Alain Fourment, secrétaire général de la rédaction

Médiateur :
André Laurens

Anciens directeurs :
Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

*RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :*
15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15
Tél. : (1) 40-65-25-25 – Télécopieur : (1) 40-65-25-99

*ADMINISTRATION :*
1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél. : (1) 40-65-25-25 – Télécopieur : (1) 49-60-30-10


## MÉTÉOROLOGIE

METEO FRANCE

TEMPS PRÉVU LE MERCREDI 17 AOÛT VERS MIDI

| TEMPÉRATURES maxima - minima | |
|---|---|
| **FRANCE** | |
| AJACCIO | [illegible] |
| BIARRITZ | [illegible] |
| BORDEAUX | [illegible] |
| BOURGES | [illegible] |
| BREST | [illegible] |
| CAEN | [illegible] |
| CHERBOURG | [illegible] |
| CLERMONT-FER. | [illegible] |
| DIJON | [illegible] |
| GRENOBLE | [illegible] |
| LILLE | [illegible] |
| LIMOGES | [illegible] |
| LYON, BRON | [illegible] |
| MARSEILLE | [illegible] |
| NANCY, ESSEY | [illegible] |
| NANTES | [illegible] |
| NICE | [illegible] |
| PARIS-MONTS. | [illegible] |
| PAU | [illegible] |
| PERPIGNAN | [illegible] |
| POINTE-A-PITRE | [illegible] |
| RENNES | [illegible] |
| ST-ETIENNE | [illegible] |
| STRASBOURG | [illegible] |
| TOULOUSE | [illegible] |
| TOURS | [illegible] |
| **ÉTRANGER** | |
| ALGER | [illegible] |
| AMSTERDAM | [illegible] |
| ATHÈNES | [illegible] |
| BANGKOK | [illegible] |
| BARCELONE | [illegible] |
| BELGRADE | [illegible] |
| BERLIN | [illegible] |
| BRUXELLES | [illegible] |
| COPENHAGUE | [illegible] |
| DAKAR | [illegible] |
| GENÈVE | [illegible] |
| ISTANBUL | [illegible] |
| JÉRUSALEM | [illegible] |
| LE CAIRE | [illegible] |
| LISBONNE | [illegible] |
| LONDRES | [illegible] |
| LOS ANGELES | [illegible] |
| LUXEMBOURG | [illegible] |
| MADRID | [illegible] |
| MARRAKECH | [illegible] |
| MEXICO | [illegible] |
| MILAN | [illegible] |
| MONTRÉAL | [illegible] |
| MOSCOU | [illegible] |
| NAIROBI | [illegible] |
| NEW-DELHI | [illegible] |
| NEW-YORK | [illegible] |
| PALMA-DE-MAJ. | [illegible] |
| PÉKIN | [illegible] |
| RIO-DE-JANEIRO | [illegible] |
| ROME | [illegible] |
| HONGKONG | [illegible] |
| SÉVILLE | [illegible] |
| SINGAPOUR | [illegible] |
| STOCKHOLM | [illegible] |
| SYDNEY | [illegible] |
| TOKYO | [illegible] |
| TUNIS | [illegible] |
| VARSOVIE | [illegible] |
| VENISE | [illegible] |
| VIENNE | [illegible] |

**Mercredi : temps souvent nuageux et frais.** – Sur la moitié est, le ciel sera très nuageux avec des ondées parfois orageuses. Sur le reste du pays, le ciel sera souvent nuageux avec quelques éclaircies. Il y aura des averses près des Pyrénées et sur le Nord-Picardie. De nouvelles précipitations reviendront sur les côtes de la Manche.

Dans l'après-midi, la tendance orageuse s'évacuera hors des frontières mais le ciel demeurera assez agité sur l'ensemble du pays. Les pluies gagneront progressivement la moitié nord. Le littoral du Languedoc-Roussillon aura un peu de soleil grâce à la tramontane qui soufflera à 50 km/h en rafales.

Sur les côtes de la Manche, le vent d'ouest atteindra 60 km/h dans les rafales.

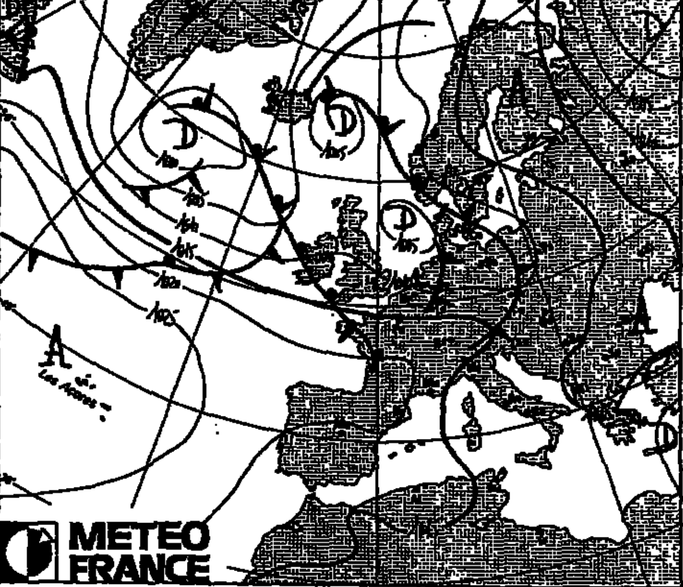
Les températures matinales seront de saison, un peu fraîches sur le Nord. Les températures maximales seront en nette baisse, de 5 degrés environ sur la moitié nord. Sur la moitié sud, il fera un peu plus frais, mais les températures resteront dans les normales saisonnières.

Les températures minimales seront fraîches pour la saison : il fera entre 8 et 17 degrés du nord au sud du pays.

Dans l'après-midi, le mercure avoisinera 19 degrés près de la Manche mais 24 degrés dans l'intérieur. Les autres régions afficheront 27 degrés au nord de la Loire et près de 30 degrés au sud. Près du littoral atlantique, avec les nuages, il ne fera que 21 à 25 degrés.

*(Document établi avec le support technique spécial de Météo-France.)*

PRÉVISIONS POUR LE 18 AOÛT 1994 A 0 HEURE TUC




## MOTS CROISÉS

**PROBLÈME N• 6366**

HORIZONTALEMENT

I. Couvertes d'ardoises. – II. Bonne, au théâtre. – III. Pour l'éveiller, il faut parfois la piquer. – IV. Fleuve. En Suisse. Terre sur une nappe. – V. Une retraite qui permet tout juste de vivre comme une bête. – VI. Anodonte, dans les étangs. Coule à l'Est. – VII. Essence ordinaire. Une certaine somme. – VIII. Sans motifs. Bonnes prises. – IX. Quand elle se développe, elle peut devenir une défense. Lettres pour annoncer qu'on ne répond plus. – X. Aujourd'hui pour demain. Un peu de tabac. – XI. De raison, c'est une entité. Une vraie tête de cochon.

VERTICALEMENT

1. N'est qu'une petite opération. – 2. Se montra très liant. Donnait des motifs. – 3. Sévère. Avoir un comportement vraiment vache. – 4. Taillé comme un miroir. Faisait hausser le ton. – 5. L'ensemble des hommes. Redevient neuf quand on arrive au bout. – 6. Possessif. Faux pour de l'anis, bâtard pour du fenouil. – 7. Rendions plus long. Symbole. – 8. Dans la banlieue de Bruxelles. – 9. Coule dans le Bocage. Un homme à fables.

**Solution du problème n• 6365**

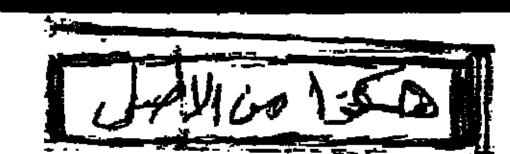
*Horizontalement*

I. Opinion. Ote. But. – II. Romancière. Para. – III. Imagé. Mers. Les. – IV. Ginestas. Geôles. – V. IC. UL. Kir. ESE. – VI. Nuisible. Vins. – VII. Allégée. Oen. (Néo). De. – VIII. LT. Erreur. Eden. – IX. Iéna. Eglises. MT. – X. Tue. Huilées. Ras. – XI. Ers. Axée. Tour. – XII. Star. Avenir. – XIII. Olt. Irénée. – XIV. Rarissimes. Ans. – XV. Us. Uniformité.

*Verticalement*

1. Originalité. Bru. – 2. Pomiculteurs. As. – 3. Iman. Il. Nestor. – 4. Nageuse. Alix. – 5. Inès. Ige. Harts. – 6. Oc. Tubéreux. Su. – 7. Ni. Allergies. In. – 8. Ems. Elle. Ami. – 9. Ore. Ouie. EF. – 10. Tergiverse. Viso. – 11. Serin. Ester. – 12. Es. One ! – 13. Balles. Ruinai. – 14. Urées. Démarrent. – 15. Tassements. ESE.

**GUY BROUTY**



# MARDI 16 AOÛT

## TF 1

13.35 **Feuilleton : Les Feux de l'amour.**
14.25 **Série : Côte Ouest.**
16.15 **Série : Extrême limite.**
16.45 **Club Dorothée vacances.** Harry et les Henderson ; Arnold et Willy ; Ici bébé ; Clip ; Jeux.
18.00 **Série : Le Miel et les Abeilles.**
18.25 **Série : Hélène et les garçons.**
18.55 **Série : K 2000.**
19.50 **Alain Decaux raconte.** La Libération.
20.00 **Journal, Tiercé, La Minute hippique et Météo.**
20.45 **Cinéma : La Galette du roi.** ■ Film français de Jean-Michel Ribes (1985).
22.25 **Les Films dans les salles.**
22.30 **Série : Commissaire Moulin.** Une promenade en forêt, de Jacques Ertaud.
0.00 **Documentaire : Histoires naturelles** (et à 2.45, 5.05). Lapins-chasseurs ; L'Alsace, la nature et les enfants ; Deux Mohicans.
1.00 **Journal et Météo.**
1.10 **Magazine : Reportages.** Grandir à Manille, de Christian Brincourt (rediff.).

## FRANCE 2

13.45 **Série : Haute tension.** Légende, de François Luciani.
15.10 **Tiercé, en direct de Vincennes.**
15.20 **Série : Riptide.**
16.15 **Variétés : La Chance aux chansons.** Emission présentée par Pascal Sevran. Les meilleurs moments de l'émission avec Georgette Plana.
17.05 **Jeu : Des chiffres et des lettres.** Animé par Laurent Romejko.
17.35 **Série : Goal.**
18.05 **Série : La Fête à la maison.**
18.30 **Série : Kung-fu, la légende continue.**
19.59 **Journal et Météo.**
20.50 **Cinéma : Les Mille et Une Nuits.** ■ Film franco-italien de Philippe de Broca (1989). Avec Thierry Lhermitte, Gérard Jugnot, Stéphane Freiss.
22.40 ▶ **Théâtre : M. Klebs et Rozalie.** Pièce de Renée de Obaldia, mise en scène de Jacques Rosny, avec Jacques Rosny, Anne Jacquemin, Nadia Barentin.
0.20 **Journal et Météo.**

## FRANCE 3

13.30 **Série : Fruits et légumes.**
14.00 **Documentaire animalier.**
14.50 **Feuilleton : La Grande Vallée.**
15.40 **Série : La croisière s'amuse.**
16.30 **Magazine : 40° à l'ombre.** Présenté par Sylvain Augier, en direct de Bandol (Var). Invités : Ophélie Winter, De Palmas, Pascal Olmeta.
18.25 **Jeu : Questions pour un champion.**
19.00 **Le 19-20 de l'information.** De 19.09 à 19.31, le journal de la région.
20.05 **Dessin animé : Les Simpson.**
20.35 **Tout le sport.**
20.50 **Spectacle : Le Festival mondial du cirque de demain.** Présenté par Julien Lepers, d'après un commentaire de Dominique Mauclair. Le 15e Festival a eu lieu au Cirque d'hiver-Bouglione : il regroupe les meilleurs numéros des jeunes artistes du cirque.
22.10 **Planète chaude.** Emission présentée par Bernard Rapp. D'Alger à Berlin, la France en guerre, 1942-1945. 3. Les campagnes de France et d'Allemagne, documentaire d'Antoine Lassaigne.
23.05 **Documentaire : 1944, la France libérée.** 9. Nancy a le torticolis, de Michel Van Zele. *Après le débarquement allié en Provence.*
0.00 **Journal et Météo.**
0.20 **Série : Capitaine Furillo.**

## CANAL +

13.30 **Cinéma : Coyote.** □ Film franco-canadien de Richard Ciupka (1992).
15.05 **Documentaire : Le Géant tombé du ciel.** De Dominique Deluze.
15.30 **Surprises.**
15.45 **Cinéma : Je t'aime à te tuer.** □ Film américain de Lawrence Kasdan (1990).
17.20 **Court métrage : Las Raices de la salsa.**
17.40 **Canaille peluche.** Orson et Olivia ; X-Men.

*En clair jusqu'à 20.35*

18.30 **Court métrage : Zoo Cup.**
18.33 **Animaniacs.**
18.59 **La Coccinelle de Gotlib.**
19.00 **Magazine : Nulle part ailleurs.** Meilleurs moments.
19.50 **Flash d'informations.**
20.00 **Magazine : C'est pas le 20 heures**
20.35 **Cinéma : Star Trek 6, terre inconnue.** □ Film américain de Nicholas Meyer (1991).
22.20 **Flash d'informations.**
22.25 **Cinéma : Un crime.** □ Film français de Jacques Deray (1992).
23.50 **Documentaire : Woodstock, Special 25th Anniversary.** De D. A. Pennbaker.

## ARTE

*Sur le câble jusqu'à 19.00*

17.00 **Cinéma : Tasio.** ■■ Film espagnol de Montxo Armendariz (1984) (v.o., rediff.).
18.30 **Courts métrages** (rediff.).
19.00 **Série : Hale and Pace.** De David G. Hiller (v.o.).
19.30 **Documentaire : Adler, l'aigle des steppes.** Le retour des Cosaques, de Gudrun Ziegler et Christoph Boekel.
20.15 **Documentaire : Secrets d'expéditions isolées dans la profondeur du souvenir.** De Simone Boruchowicz.
20.30 **8 1/2 Journal.**
20.40 **Magazine : Transit.** Présenté par Daniel Leconte. Quoi de neuf dans l'au-delà ? Reportages : l'apparition du Christ, de Michel Dumont ; La mort romantique ; Le docteur trompe-la-mort, de Guy Brousmiche ; Le choix de la flamme, d'Eric Pierrot et Patrick Boileau.
21.45 **Soirée thématique : Le désert des Touaregs.** Soirée proposée par Jacques Baynac.
21.46 **Cinéma : L'Atlantide.** ■■ Film franco-allemand de Georg Wilhelm Pabst (1932).
23.15 **Documentaire : Azawad.** De Thierry Salpel (v.o.).
23.40 **Documentaire : Issalan, chronique touarègue.** De Jean-Louis Lamande et Annie Chevallay (v.o., 60 min).

## M 6

13.25 **Téléfilm : Bébé désir.**
15.00 **Musique : Plage des clips.**
17.05 **Variétés : Multitop.**
17.30 **Série : Les deux font la loi.**
18.00 **Série : Un flic dans la Mafia.**
18.55 **Série : Pour l'amour du risque.**
19.54 **Six minutes d'informations, Météo.**
20.00 **Série : Roseanne.**
20.30 **Météo des plages.**
20.35 **Magazine : Fan club.** Francis Cabrel.
20.45 **Série : Highlander.** Une alliance dangereuse.
22.40 **Téléfilm : Killer Crocodile.** De Larry Ludman, avec Anthony Crenna, Ann Douglas. *Requins, piranhas, araignées géantes, pieuvres et... déchets toxiques.*
0.10 **Six minutes première heure.**
0.20 **Magazine : Mes années clip.** Weather Girls, Rose Laurens, Barbra Streisand, Eartha Kitt, Etienne Daho.

## FRANCE-CULTURE

20.55 **Rencontres d'écrivains francophones à Québec.** La rectitude politique (2).
21.25 **Les Chemins de la connaissance.** Louis Massignon. Un prophète du dialogue entre Orient et Occident. 2. La visitation de l'étranger.
22.25 **Lettres de Chine.**
22.40 **Musique : Nocturne.** L'école d'art lyrique de l'Opéra national de Paris.
0.05 **Du jour au lendemain.** L'été des philosophes avec Sarah Kofman (Explosion II – Les enfants de Nietzsche) (2).
0.50 **Coda.** Le Quatuor Nomad (2).

## FRANCE-MUSIQUE

20.30 **Concert** (en direct du Royal Albert Hall de Londres) : Symphonie n° 35 en *ré* majeur K 385, de Mozart ; Die Tänzerin Fanny Elssler, extrait, de JohannStrauss ; La Favorite, extrait, de Stolz ; Cavalerie légère, ouverture, de Suppe ; Marche de l'Empereur Franz-Joseph, de Johann Strauss ; Musique des sphères, de Joseph Strauss ; Giuditta, extrait, de Lehar ; Der Opernball, extrait, de Heuberger ; Marche égyptienne, Eljen à Magyar, de Johann Strauss ; Paganini, extrait, de Lehar ; La Chauve-Souris, extrait, de Johann Strauss, par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. Franz Welser-Moest.
22.45 **Concert** (donné le 3 août à Montpellier) : Variations sur un thème de la Flûte enchantée, de Beethoven ; Sonate pour violoncelle et piano en sol mineur op. 65, de Chopin ; Requiebros, de Cassado, par Sarah Barnes, violoncelle, VanessaPerez, alto.
0.05 **Blues Land.** Par Marie-Cécile Mazzoni et Lucien Malson. L'aventure du blues.

## IMAGES

### Remugle

QUI est ce revenant dont on nous rebat soudain les oreilles ? Pourquoi, plein écran, ces deux photos d'archives tirées d'une mauvaise pellicule en noir et blanc ? D'où vient ce remugle qui remonte des profondeurs de notre mémoire ? Nous avions oublié ce sourire figé. De profil, comme de face, avec ou sans lunettes, il garde quelque chose de sinistre. Mais la réapparition de ce fantôme moisi justifie-t-elle cet émoi collectif ? Ce spectre extrait des oubliettes de l'Histoire fait-il encore peur à quelqu'un ?

Charles Pasqua assure que oui. Il fait son métier de ministre de l'intérieur. Il n'a pas tort, bien sûr, de considérer qu'un fantôme est plus inoffensif en prison qu'en liberté. N'est-ce pas dans la norme qu'un fantôme ait des boulets aux pieds ? Pourquoi les esprits malfaisants ne rendraient-ils pas comptes de leurs crimes ?

Mais à quoi rime un tel tapage s'il ne s'agit que d'un sordide « *tueur d'instinct* », d'un dangereux « *psychopathe* », d'un minable « *mercenaire* » uniquement motivé par l'appât de « *cachets exorbitants* » ?

Ah ! voilà que le portrait se précise. On nous parle maintenant de son « *palmarès* ». Ce revenant-là figurait donc sur une liste de lauréats. Il avait été honoré au cours d'une distribution de prix. Sans doute avait-il remporté quelque concours ou quelque compétition. On ne décerne pas de palmes aux médiocres.

L'impression se confirme. Ce sourire en coin était celui d'une « *figure de proue* ». Encore une expression extrêmement positive, éminemment flatteuse. Plus aucun doute : notre homme était l'amiral d'une brillante armada. Autrement dit, un pilote, un meneur, un phare, une de ces étoiles vers lesquelles les autres hommes font converger leurs boussoles quand ils perdent le nord. Un héros, quoi ! Et ces lunettes noires légèrement transparentes... Tout s'explique. En vérité, elles cachaient un regard éclairé d'une intelligence trop peu commune pour être affronté en face sans risque d'éblouissement...

Tous les observateurs fascinés en conviennent : cet homme etait prodigieux à double titre, car il combinait de façon remarquable la force de l'action et la puissance de la réflexion. D'abord, il était animé par un raisonnement « *logique* » et mû par « *des convictions et des passions farouches* » qui lui permettaient de mettre son génie au service de « *toutes les causes* », y compris les plus révolutionnaires. Il agissait alors en « *chef de commando inspiré et efficace* ». Ensuite, et surtout, sa longue expérience des sociétés humaines les plus hermétiques en avait fait... « *une encyclopédie vivante* » ! Si, si, ce terme a bien été employé sur TF 1. Une vraie bibliothèque ambulante ! Un monumental dictionnaire en chair et en os ! Un ouvrage surhumain capable de traiter de toutes les connaissances, de toutes les matières, de toutes les sciences... Littéralement, selon le Robert, « *une personne aux connaissances extrêmement étendues en toute espèce de matière...* ».

Pauvre ministre de l'intérieur, qui aura le devoir de consulter un oracle aussi clinquant !

ALAIN ROLLAT

**Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du câble sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ▶ Signalé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter ; ■ On peut voir ; ■■ Ne pas manquer ; ■■■ Chef-d'œuvre ou classique.**

# MERCREDI 17 AOÛT

## TF 1

6.00 **Série : Mésaventures** (et à 3.45, 4.25).
6.30 **Série : Passions.**
6.58 **Météo** (et à 7.10, 8.23).
7.00 **Journal.**
7.15 **Club mini été.** Cococinel.
7.20 **Disney Club été.** La Bande à Picsou ; Les Gummi ; Cuisine ; Reportage.
8.25 **Club Dorothée vacances.** Robocop ; Les Quatre Filles du docteur March ; Ranma un demi ; Nicky Larson ; Dragon Ball Z ; Liveman ; Salut les Musclés ; Clip ; Jeux.
11.35 **Jeu : Une famille en or.**
11.55 **Jeu : La Roue de la fortune.**
12.25 **Jeu : Le Juste Prix.**
12.50 **Magazine : A vrai dire.**
13.00 **Journal, Météo, Tout compte fait et Météo des plages.**
13.35 **Feuilleton : Les Feux de l'amour.**
14.25 **Série : Côte Ouest.**
16.15 **Série : Extrême limite.**
16.45 **Club Dorothée vacances.** Harry et les Henderson ; Arnold et Willy ; Ici bébé ; Clip ; Jeux.
18.00 **Série : Le Miel et les Abeilles.**
18.30 **Série : Hélène et les garçons.**
18.55 **Série : K 2000.**
19.50 **Alain Decaux raconte.** La Libération.
20.00 **Journal et La Minute hippique.**
20.40 **Sport : Football.** Match amical en direct du parc Lescure à Bordeaux : France-République tchèque ; A 21.30, Mi-temps et Météo ; A 21.45, 2e mi-temps.
22.40 **Documentaire : Prostitution.** De Mireille Dumas. Jeune homme à louer (rediff.).
23.40 **Documentaire : Embarquement porte n° 1.** Stockholm. *La « Venise du Nord » est restée proche de la nature. Capitale moderne et vivante, elle offre une rare qualité de vie.*
0.05 **Journal et Météo.**
0.10 **Clip : 3 000 scénarios contre un virus.**
0.15 **Série : Peter Ströhm.**
1.05 **TF 1 nuit** (et à 1.40, 2.40, 3.40, 4.15).
1.15 **Série : Côté cœur.**
1.45 **Documentaire : Histoire de la vie.** De la matière naquit la vie.
2.45 **Documentaire : Histoires naturelles** (et à 5.05). Thons et mulets ; Star fish.
4.45 **Musique.**

## FRANCE 2

6.00 **Dessin animé.**
6.05 **Feuilleton : Monsieur Belvédère.**
6.30 **Télématin.** Avec le journal à 7.00, 7.30, 8.00.
8.30 **Feuilleton : Amoureusement vôtre.**
8.55 **Feuilleton : Amour, gloire et beauté.**
9.20 **Série : Happy Days.**
9.45 **Dessin animé : Les Enfants du Mundial.**
10.10 **Hanna Barbera Dingue Dong.** Les Jetsons ; Les Nouvelles Aventures de Scoubidou ; Numbly.
11.10 **Flash d'informations.**
11.15 **Jeu : Motus.**
11.45 **Jeu : Pyramide** (et à 4.10).
12.20 **Jeu : Que le meilleur gagne** (et à 19.15, 3.15).
12.55 **Météo** (et à 13.35).
15.59 **Journal et Bourse.**
13.40 **INC.**
13.45 **Série : Haute tension.**
15.15 **Série : Riptide.**
16.05 **Variétés : La Chance aux chansons.** Emission présentée par Pascal Sevran. Les meilleurs moments de l'émission avec Georgette Plana.
17.05 **Jeu : Des chiffres et des lettres.** Animé par Laurent Romejko.
17.30 **Série : Goal.**
18.00 **Série : La Fête à la maison.**
18.30 **Série : Kung-fu, la légende continue.**
19.50 **Tirage du Loto** (et à 20.50).
19.59 **Journal, Journal des courses et Météo.**
20.55 **Téléfilm : Les Danseurs du Mozambique.** De Philippe Lefebvre, avec Erin Gray, Thierry Lhermitte. *Venue passer quelques jours tranquilles dans un hôtel français, une romancière anglaise se retrouve au centre d'une folle aventure.*
22.25 **Magazine : De quoi j'ai l'air ?** Présenté par Gérard Holtz et Sonia Dubois. Cigale ou fourmi. Invités : Annie Cordy, Yves Mourousi et Richard Gotainer.
23.30 **Journal et Météo.**
23.50 **Feuilleton : Heimat.**
0.55 **Moyens métrages : Histoires courtes.** Chasse gardée, film d'animation de Marie-Christine Perrodin ; Pantha Rhei, film d'animation de Solveig von Kleist.
1.20 **Série : L'Amour en héritage.**
2.15 **Emissions religieuses** (rediff.).
3.45 **Dessin animé** (et à 4.40).
3.55 **24 heures d'info.**
4.50 **Documentaire : L'Ecume des nuits.**
5.05 **Série : Miss Manager et ses footballeurs.**

## FRANCE 3

6.00 **Euronews.**
7.00 **Bonjour les petits loups.** La Couronne magique ; Boumbo ; Les Aventures de Tintin : l'île noire.
7.50 **Les Minikeums.** Babar ; Casper ; Denver ; Tom Sawyer ; Peter Pan ; Bravo la famille ; Jeu : Génies en herbe.
10.45 **Continentales d'été.** Présenté par Nicolas Don. Série : The Twilight Zone (La Quatrième Dimension, v.o.) : A 11.10, Batman ; A 11.35, Les meilleurs moments des émissions en néerlandais et en norvégien de l'année.
11.40 **La Cuisine des mousquetaires.** Ecrevisses à la bordelaise ; Pibales.
11.58 **Flash d'informations.**
12.03 **Magazine : Estivales.** Le Lubéron.
12.45 **Journal.**
13.00 **Série : Bizarre, bizarre.** Beauté éternelle.
13.30 **Série : Fruits et légumes.** Les Petits Boulots
14.00 **Documentaire animalier.**
14.50 **Feuilleton : La Grande Vallée.** La Boîte de fer.
15.40 **Série : La croisière s'amuse.** Vive la famille.
16.30 **Magazine : 40° à l'ombre.** Présenté par Sylvain Augier, en direct de Bandol (Var). Invités : C. Jérôme, Emilie Bonnet, les Pestes.
18.25 **Jeu : Questions pour un champion.** Animé par Julien Lepers.
19.00 **Le 19-20 de l'information.** De 19.09 à 19.31, le journal de la région.
20.05 **Dessin animé : Les Simpson.**
20.35 **Tout le sport.**
20.50 ▶ **Documentaire : Les Plume font leur cirque.** De Christophe de Ponfilly.
22.25 **Journal et Météo.**
22.45 **Téléfilm : Les Bois transparents.** De Pierre Sullice, avec Didier Agostini, Maria de Medeiros. *Un peintre s'isole dans les Cévennes pour retrouver l'inspiration.*
0.20 **Série : Capitaine Furillo.**
1.10 **Musique : Cadran lunaire.** *Une goutte,* par Open Air (15 min.).

## CANAL +

*En clair jusqu'à 7.24*

6.59 **Pin-up** (et à 7.23, 12.29, 0.04).
7.00 **CBS Evening News.** Journal américain présenté par Dan Rather et Connie Chung.
7.24 **La Coccinelle de Gotlib.**
7.25 **Canaille peluche.** Crypte Show ; Albert, le cinquième mousquetaire ; Léa et Gaspard.
8.20 **Surprises** (et à 8.45).
8.25 **Animaniacs.**
9.00 **Cinéma : Les Dragueurs.** ■■ Film français de Jean-Pierre Mocky (1959). Avec Jacques Charrier, Charles Aznavour, Dany Robin.
10.15 **Documentaire : Histoires de chats.** 3. Les chats à la conquête de la terre, de Dick Meadows et Alan Neale.
10.40 **Cinéma : Monsieur Destinée.** □ Film américain de James Orr (1991). Avec James Belushi, Linda Hamilton, Michael Caine.

*En clair jusqu'à 13.30*

12.30 **Flash d'informations.**
12.35 **Documentaire : Apartheid et cinéma en Afrique du Sud.** De Daniel Riesenfeld et Peter Davis. *La ségrégation raciale dans les films et dans les salles de cinéma.*
13.30 **Sport : Rugby.** Australie-Nouvelle-Zélande : match de la Bledisloe Cup, en différé de Sydney.
15.05 **Documentaire : Les Grands Crimes du 20e siècle.** L'assassin portait un béret vert.
15.40 **Téléfilm : Mémoire d'un meurtre.** De Jean Bodon, avec Meg Foster, Frederic Forrest.
17.10 **Documentaire : Les Plus Beaux Jardins du monde.** 5. Les jardins de la conquête.
17.40 **Canaille peluche.** Orson et Olivia ; X-Men.

*En clair jusqu'à 21.00*

18.30 **Court métrage : Zoo Cup.**
18.33 **Animaniacs.**
18.59 **La Coccinelle de Gotlib.**
19.00 **Magazine : Nulle part ailleurs.** Meilleurs moments.
19.50 **Flash d'informations.**
20.00 **Magazine : C'est pas le 20 heures.**
20.35 **Le Journal du cinéma du mercredi.**
21.00 **Cinéma : Franc-parler.** □ Film américain de Barnet Kellman (1992). Avec Dolly Parton, James Woods, Griffin Dunne.
22.25 **Flash d'informations.**
22.35 **Sport : Athlétisme.** Golden Four, réunion de Zurich.
0.05 **Cinéma : Stalingrad.** ■ Film allemand de Joseph Vilsmaier (1992). Avec Thomas Kretschmann, Dominique Horwitz, Jochen Nickel (v.o.).
1.55 **Documentaire : Les Sangliers.**
2.40 **Surprises.**

## ARTE

*Sur le câble jusqu'à 19.00*

17.00 **Série : Belphégor.** De Claude Barma, avec Juliette Gréco, Rene Dary (rediff.).
17.30 **Magazine : Transit.** Présenté par Daniel Leconte. Quoi de neuf dans l'au-delà ? (rediff.).
18.35 **Chronique : Le Dessous des cartes.** De Jean-Christophe Victor. Faut-il changer le G7 ? (rediff.).
18.40 **Documentaire : Tramways du monde.** 2. Melbourne, de Peter Gatter (rediff.).
19.00 **Cinéma d'animation : Il était une fois...** Marie et l'étoile polaire, d'Yvonne Buchana et Taj Mahal.
19.25 **Documentaire : Le Maroquinier.** De Philippe Labrune.
19.35 **Magazine : Mégamix.** Présenté par Martin Meissonnier. Bruce Swedien ; AESD de San-Francisco ; Erwan Le Marc'hadour ; Jean-Michel Jarre ; Deus Ex-Machina.
20.30 **8 1/2 Journal.**
20.40 **Opéra : Cosi fan tutte.** De Mozart. Mise en scène de Nick Broadhurst, choregraphie de William Relton, avec Richard Hampton, Simon Butteriss, Peter Corry, Mary Lincoln, Jacinta Mulcahy, Marilyn Cutts, le Music Theater de Londres, dir. Tony Britten.
23.20 **Cinéma : Les Fusils.** ■■ Film brésilien de Ruy Guerra (1963). Avec Atila Lorio, Nelson Xavier, Maria Gladys (v.o., 120 min).

## M 6

7.00 **Informations : M 6 express** (et à 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 11.55).
7.05 **Les Matins de Marie** (et à 8.05). Présenté par Marie Chevalier.
9.05 **Musique : Boulevard des clips** (et à 10.05, 1.30, 6.00).
11.05 **Série : Campus Show.**
11.30 **Série : Lassie.**
12.05 **Série : Papa Schultz.**
12.35 **Série : La Petite Maison dans la prairie.**
13.25 **Téléfilm : Bergerac, double ou quitte.**
15.00 **Musique : Plage des clips.**
16.35 **Magazine : Fax'O** (et 1.00, 5.10). Sinclair, Meat Loaf, Four non Blondes, Jean-Louis Aubert.
17.05 **Variétés : Multitop.**
17.30 **Série : Les deux font la loi.**
18.00 **Série : Un flic dans la Mafia.**
18.55 **Série : Pour l'amour du risque.**
19.54 **Six minutes d'informations, Météo.**
20.00 **Série : Roseanne.**
20.30 **Météo des plages.**
20.35 **Magazine : Ecolo 6** (et à 1.25). Les crapauds verts.
20.45 **Série : Flash.** L'Ange de la mort ; Le Spectre. Avec John Wesley Shipp, Amanda Pays. *Deux aventures de l'homme le plus rapide du monde.*
22.40 **Série : Nestor Burma.** Revient au bercail, de Pierre Koralnik, avec Guy Marchand, Pierre Tornade. *Enquête en Suisse où Burma retrouve une ancienne amie soupçonnée d'avoir tué sa fille.*
0.20 **Magazine : Sexy Zap.**
0.50 **Six minutes première heure.**
2.30 **Rediffusions.** Musimage ; Coup de griffes (Paco Rabanne) ; Les Enquêtes de Capital ; Fréquenstar ; Fax'O ; Culture rock.

## FRANCE-CULTURE

19.40 **Musique : Du jazz pour tout bagage.** L'excès 3. Arthur Blythe, le surtimbré.
19.55 **Carnets de voyage.** Désirs d'Espagne. De Barcelone à Compostelle par le chemin de Saint-Jacques avec Cees Nooteboom, écrivain (3).
20.55 **Rencontres d'écrivains francophones à Québec.** La rectitude politique (3).
21.25 **Les Chemins de la connaissance.** Louis Massignon. Un prophète du dialogue entre Orient et Occident. 3. Une herméneutique mystique (rediff.).
22.25 **Lettres de Chine.**
22.40 **Musique : Nocturne.** Profession chef de pupitre avec Charles Dutoit.
0.05 **Du jour au lendemain.** L'été des philosophes. Avec Jacques Derrida (Spectres de Marx) (rediff.).
0.50 **Coda.** Le Quatuor Nomad (3).

## FRANCE-MUSIQUE

19.30 **France-Musique l'été.** Concert (donné le 28 avril à Biarritz) : Variations sur un thème de Haydn, de Brahms ; Andante en sol majeur pour piano à quatre mains, Sonate en ré majeur pour piano à quatre mains, de Mozart ; L'Apprenti sorcier pour piano à quatre mains, de Dukas ; Fantaisie-tableau, de Rachmaninov ; Ave Maria, de Gounod ; Suite pour piano à quatre mains n° 2, de Rachmaninov ; Valse pour piano à quatre mains op. 39, de Brahms, par Martha Argherich, Alexandre Rabinovitch, piano.
21.25 **Concert** (donné le 20 avril au Musée d'Orsay) : Mouvement lent pour quatuor à cordes, de Webern ; Quatuor pour piano et cordes n° 3 en ut mineur op. 60, de Brahms, par le Quatuor Keller ; Adriene Krausz, piano.
22.00 **Concert** (donné le 13 septembre 1993 à Hambourg) : Variations sur un thème de Haydn, de Brahms ; Les Sept Péchés capitaux, de Weill ; Till l'Espiègle, de R. Strauss, par l'Orchestre symphonique de la radio de Hambourg, dir. John Eliot Gardiner ; sol. : Anne Sofie von Otter, mezzo-soprano.
0.05 **Akousma.** Par Christian Zanesi. Entre ciel et terre, de Lejeune ; Turmac, de Carson ; Feuilleton : la Divine Comédie ; Presque rien avec filles, de Ferrari.

Le Monde

Le 50e anniversaire du débarquement en Provence

## M. Balladur a rendu hommage à l'« armée de héros » du général de Lattre de Tassigny

Les combattants américains et français d'outre-mer ont été à l'honneur, lundi 15 août, lors de la seconde journée de célébration du 50e anniversaire du débarquement en Provence présidée par le premier ministre, qui a salué, sur la plage du Dramont et à Cavalaire (Var), *« une armée de héros »*, à propos des soldats du futur maréchal Jean de Lattre de Tassigny.

En présence de la veuve du maréchal, Edouard Balladur a évoqué l'œuvre de de Lattre de Tassigny qui, *« de troupes éparses, fit un corps d'armée unifié »*. Il a rappelé que ces hommes étaient *« venus de métropole et de tout l'empire : Africains des pays de l'Afrique équatoriale française et de l'Afrique occidentale française, Malgaches, Algériens, Tunisiens et Marocains, Indochinois et Pondichériens, Calédoniens et Canaques du valeureux bataillon du Pacifique »*. M. Balladur a rappelé que *« cette victoire éclatante eut un prix »* que la nation ne devra *« jamais oublier »*. *« Les bouleversements survenus depuis la Libération*, a-t-il ajouté, *ont rendu la solidarité internationale plus nécessaire que jamais. »*

Cette cérémonie s'est achevée par un lâcher de parachutistes. Les premiers à sauter, au-dessus de la mer, furent quatre « vétérans » américains. Ils avaient reçu *in extremis* l'autorisation de saluer, de cette manière, la mémoire de plusieurs de leurs camarades du 509e bataillon d'infanterie parachutiste. M. Balladur a décoré, sur les lieux mêmes de leurs combats, huit anciens combattants.

En fin d'après-midi, une cinquantaine de « vétérans » américains ont reçu un hommage particulier au cimetière américain de Draguignan (Var). Dans un message lu à l'assistance, le président Clinton a honoré *« le sacrifice et le courage des forces américaines dans le sud de la France »*.

Cette dernière journée de commémoration officielle du débarquement de Provence a donné lieu à une importante fête aérienne sur la base aéronavale d'Hyères, où près de quatre-vingt mille personnes se sont pressées pour suivre, en particulier, les évolutions d'avions datant de la seconde guerre mondiale.

Ancien journaliste au « Monde » et chroniqueur du gaullisme

# André Passeron est mort

**André Passeron, journaliste au service politique du « Monde » de 1960 à sa retraite, en 1992, président de l'Association des journalistes parlementaires, est mort le 12 août des suites d'une longue maladie. Accrédité à l'Elysée pendant la présidence de Charles de Gaulle et celle de Georges Pompidou, chargé ensuite de l'UDR, puis du RPR, auteur de plusieurs ouvrages sur le fondateur de la Ve République, il était l'un des spécialistes du mouvement gaulliste en même temps qu'éditorialiste de plusieurs quotidiens régionaux, dont le *« Dauphiné libéré »*, *« Var-Matin »* et *« Presse-Océan »*.**

André Passeron était entré en 1960 au service de politique intérieure du *Monde*, dont Pierre Viansson-Ponté venait de prendre la direction en succédant à Jacques Fauvet, devenu rédacteur en chef. C'était, déjà, un professionnel averti, formé à deux rudes écoles du métier et aux exigences de deux singuliers patrons de presse : de 1955 à 1958, la Société générale de presse et Georges Bérard-Quélin ; de 1958 à 1960, l'Agence économique et financière et André Bollack. En 1959, il avait été recruté comme correspondant politique de l'agence Reuter, où il devait côtoyer pendant des années une grande figure de la presse de l'après-guerre, Harold King.

### La démarche gaullienne et ses détours

D'une certaine manière, André Passeron s'était façonné, bien avant de l'illustrer, à l'image que l'on prête volontiers au *Monde* et à ses rédacteurs : un aspect sévère, une mise toujours stricte dans le travail, un sens aigu de l'interpellation courtoise mais ferme, le goût du détail, la clarté dans l'exposition des faits comme dans l'analyse. Sans doute avait-il emprunté certains des traits de sa personnalité à son milieu familial, puisqu'il était le fils de René Passeron, directeur au ministère de l'Algérie, et d'Alice de Baron, patronyme dont il se servira plus tard pour signer ses commentaires politiques dans *le Dauphiné libéré*, journal auquel il collaborera régulièrement à partir de 1970.

Il devait à la carrière paternelle le fait d'être né à Alger, le 4 septembre 1926, et d'avoir commencé ses études dans cette ville, au lycée et à l'université (licence de droit et de lettres), avant de les poursuivre à Paris, à l'Institut d'études politiques, après avoir été initié à l'histoire et à la politique par un professeur d'exception, Louis Joxe, futur ministre et futur négociateur des accords d'Evian. Le portrait d'André Passeron ne serait pas complet s'il occultait cette jeunesse algéroise, cette culture méditerranéenne, ce culte du soleil qu'il portait en lui et qu'il savait évoquer, tantôt avec beaucoup de drôlerie, tantôt avec une pudique nostalgie.

Sa carrière professionnelle s'est affirmée alors que la IVe République se mourait et que naissait, avec le retour au pouvoir du général de Gaulle, la Ve. Au *Monde*, il fut chargé, précisément, de suivre pas à pas, mot à mot, la démarche de la nouvelle République et de son président. Ce n'était pas une sinécure ! Parce que, d'une part, l'Elysée était devenu le centre de la vie politique française et que le général de Gaulle donnait à son rôle toute sa mesure, dans une période marquée par la guerre d'Algérie ; parce que, d'autre part, la communication avec la presse, en général, et avec *le Monde*, en particulier, n'était pas la première préoccupation du pouvoir.

### Une figure du monde politique

André Passeron n'était pas homme à se laisser rebuter ou impressionner, fût-ce par la stature historique du général de Gaulle : il fallait le voir, ne perdant pas un pouce de sa petite taille, face à son prestigieux interlocuteur, lorsqu'il lui arrivait de le rencontrer à la faveur de cérémonies élyséennes ou de voyages présidentiels en province ou à l'étranger ! Sa perspicacité fut de comprendre que la démarche politique du général _ si sujette à interrogations à l'époque, car elle était en partie masquée, pleine de détours tactiques, de tâtonnements et de contradictions _ était néanmoins inscrite, et donc lisible, dans un discours distillé sous plusieurs formes. Il fallait en suivre tous les méandres, en noter toutes les variations, pour décrypter dans la durée une action politique et, à certains égards, historique, en train de se faire. André Passeron fut le chroniqueur attentif et méticuleux de cette période, d'abord pour *le Monde*, ensuite dans des ouvrages qui servent encore de référence : les volumes de *De Gaulle parle*, puis *la France au tournant*, *De Gaulle et l'Afrique*, enfin, *De Gaulle, 1958-1969*.

Ce travail d'observation attentive, André Passeron le continua avec Georges Pompidou et l'étendit à l'ensemble du mouvement gaulliste, sous ses diverses appellations. A ce titre, il fut aussi le chroniqueur patenté du chiraquisme. Cela ne l'empêchait point de s'intéresser à d'autres secteurs de la politique et, surtout, au fonctionnement de l'Etat, à travers les débuts du Conseil constitutionnel, la composition des gouvernements, les réformes de l'administration, la formation de ses cadres, sans parler des péripéties de la vie parlementaire. Pour toutes ces raisons, il fut, en représentant notre journal, l'un des animateurs permanents de l'émission « Le grand jury RTL-*le Monde* ».

Concurrent redoutable sur le terrain de l'information, il était un confrère avenant et disponible, un interlocuteur respecté des hommes de pouvoir. Vice-président, puis président de l'Association de la presse présidentielle de 1972 à 1975, il devint, en 1985, président de l'Association des journalistes parlementaires, constamment réélu depuis lors. Dans cette fonction, il a contribué, en liaison avec la présidence et la questure de l'Assemblée nationale, à améliorer sensiblement les conditions de travail des journalistes parlementaires.

Au terme d'une riche carrière professionnelle, André Passeron était devenu une figure du monde politique, et c'est en termes amicaux que Jacques Chaban-Delmas, alors président de l'Assemblée nationale, l'avait fait chevalier de la Légion d'honneur. Pour ses confrères, pour ses amis, il était, derrière le journaliste professionnel, sûr de ses sources, travaillant avec une grande rapidité, doué d'un jugement aigu qui n'excluait ni l'attention bienveillante ni le scepticisme qui protège des emballements, un compagnon des plus agréables. Un garçon sans âge, qui avait conservé sa jeunesse, apportant une belle égalité d'humeur dans un milieu professionnel volontiers gagné par le stress et, sous son aspect très « *Monde* », porteur d'une gaieté chaleureuse, propre à relativiser les pires ennuis.

Personnalité secrète, il ne dévoilait pas facilement une sensibilité pourtant bien réelle ; il n'était pas porté à se plaindre, comme il l'a prouvé en plusieurs occasions difficiles et, dernièrement, face au mal qui l'a emporté. C'était un plaisir de travailler à ses côtés, et il avait le tact de laisser croire à ses confrères que c'en était surtout un pour lui.

**ANDRÉ LAURENS**

[Né le 4 septembre 1926 à Alger, André Passeron était licencié en droit et ès lettres et diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris. Rédacteur à la Société générale de presse en 1955, à l'Agence économique et financière en 1958, puis correspondant de l'agence Reuter en 1959, il entre au service politique du *Monde* en 1960. Commentateur politique dans plusieurs quotidiens de province – *le Dauphiné libéré*, *Presse-Océan* et *Var-Matin*, notamment –, il devient responsable, pour notre journal, de l'émission hebdomadaire « Le grand jury RTL-*le Monde* » à partir de 1982. Président de l'Association de la presse présidentielle de 1972 à 1975 et de l'Association des journalistes parlementaires depuis 1985, il était l'auteur de plusieurs ouvrages sur la politique du général de Gaulle : *De Gaulle parle* (Plon, 1962), *De Gaulle parle 1962-1966* (Fayard, 1966), *la France au tournant* (Union européenne d'éditions, 1970), *De Gaulle 1958-1969* (Bordas, 1972).]

## Une part de nous-mêmes

André Passeron a été, avec Raymond Barrillon, une part de nous-même : il a été de ceux qui, à une époque où les « anciens » s'attachaient à transmettre leur savoir, a appris à beaucoup d'entre nous ce qu'il fallait faire et ne pas faire, face à un milieu politique qui cherche toujours à enrôler les journalistes sous ses propres bannières partisanes.

Pour les journalistes politiques, en effet, ceux du *Monde* qui le côtoyaient chaque matin et ceux d'autres organes de presse qui le rencontraient chaque après-midi à l'Assemblée nationale, il était l'un de ceux qui font autorité dans la profession. Il connaissait tout le monde et surtout donnait l'impression de tout savoir. On l'entendait, quand on partageait son bureau, appeler au téléphone les plus hautes personnalités de l'Etat, dont il lui arrivait d'être le confident, mais il n'hésitait pas à faire bénéficier ses jeunes confrères de ses conseils.

Nous venons donc de perdre une part de notre mémoire, en un temps où celle-ci est précieuse. André était aussi de ceux qui, dans la vie quotidienne, nous faisait échapper au mode compassé qui nous est souvent reproché ; comme s'il avait constamment à l'esprit *la* dimension ludique d'un métier qu'il exerçait de façon réjouissante et conviviale. Est-ce une commune origine méditerranéenne ? Toujours est-il que, lui et moi, nous nous comprenions à demi-mot. Sa disparition est de celles qui nous affectent, profondément. Que sa veuve et sa fille, Florence, soient ici assurées de nos plus vives condoléances.

**J.-M. C.**

### La Bundesbank et la Banque de France laissent leurs taux inchangés

Contrairement aux espoirs des marchés, la Bundesbank n'a pas renoué mardi 16 août avec la formule des prises en pension à taux variables qui aurait signifié une reprise de la baisse à petit pas de ses taux d'intérêt *(lire également page 13)*. La prise en pension de la banque centrale allemande a été annoncée au taux fixe de 4,85 %, une procédure inchangée depuis le 27 juillet. Pour sa part, la Banque de France a annoncé mardi matin qu'elle laissait également inchangé à 5 % son taux d'appel d'offre.

### Vingt-cinq mille contrôles d'identité à Paris depuis le 6 août

Depuis le début des opérations de contrôle d'identité lancées le 6 août par le ministère de l'intérieur à la suite des attentats meurtriers commis contre des Français en Algérie (*le Monde* du 9 août), près de 25 000 personnes ont été contrôlées dans la capitale. Cinq cent trente d'entre elles ont été mises à la disposition de la police judiciaire, pour des infractions telles que des ports d'armes prohibées ou des conduites en état d'ivresse. Dans la nuit du lundi 15 au mardi 16 août, ces actions *« de sécurisation »* se sont ainsi soldées par un total de 1 942 contrôles d'identité. Pour la dixième nuit consécutive, elles ont été assurées par des services divers – policiers de la sécurité publique, habitués à ce genre de contrôles, mais aussi CRS et gendarmes mobiles – et elles ont conduit à la mise à disposition de 47 personnes à la police judiciaire parisienne.

### Deux personnes déférées au parquet de Nîmes après l'assassinat d'un Algérien

Un homme soupçonné du meurtre d'un Algérien dans la nuit du mercredi 10 au jeudi 11 août, à Saint-Hippolyte-du-Fort (Gard), a été déféré au parquet de Nîmes et mis en examen pour assassinat, lundi 15 août, après avoir été interpellé sur la dénonciation de sa femme. Franck Bernard aurait poignardé de dix-sept coups de couteau un homme de nationalité algérienne, dont l'identité n'a pas été révélée, avant d'enterrer le corps près de Montoulieu (Hérault), avec l'aide d'un complice qui a, lui aussi, été mis en examen pour non-dénonciation de crime. Au parquet de Nîmes, on indique que l'hypothèse d'un crime raciste semble écartée et que l'enquête s'oriente vers les milieux de la toxicomanie.

### Le pape a prié pour l'Italie, le Rwanda et la Bosnie

Les 15 août se suivent et ne se ressemblent pas pour Jean-Paul II. Il y a un an, le jour de l'Assomption, il était à Denver (Etats-Unis) pour la Journée mondiale de la jeunesse ; deux ans plus tôt, pour la même manifestation, à Czestochowa en Pologne, et quatre ans plus tôt à Saint-Jacques-de-Compostelle en Espagne. Cette année, en convalescence, il a dû renoncer à se déplacer, comme prévu, jusqu'à l'église du village proche de Castel-Gandolfo, sa résidence d'été. Il a toutefois exprimé son espoir de se rendre en janvier prochain à Manille, aux Philippines, pour un nouveau rendez-vous avec la jeunesse. Il a prié, a-t-il dit, pour *« l'Italie »* et pour *« les nations des divers continents qui souffrent à cause de l'injustice et de la guerre »*, en particulier *« pour la terre martyre du Rwanda, pour les populations de Bosnie-Herzégovine et de la région des Balkans »*. En France, près de 20 000 personnes ont participé, lundi 15 août à Lourdes, au cent vingt et unième pèlerinage national.

### Dix morts dans les Alpes

Trois alpinistes et randonneurs se sont tués en montagne, et sept personnes ont trouvé la mort dans deux accidents d'avion ces derniers jours. Dimanche, le pilote et le passager d'un planeur se sont tués après avoir percuté la montagne du Revard, en Savoie. Lundi, les corps carbonisés des cinq occupants d'un avion monomoteur ont été découverts dans les Alpes italiennes. L'avion avait percuté une falaise dans le parc du Grand Paradis. Un alpiniste britannique de vingt-deux ans s'est tué lundi en redescendant du mont Blanc, après une glissade de 200 mètres dans le grand couloir du Goûter. Par ailleurs, un promeneur d'une quarantaine d'années a fait une chute mortelle de 100 mètres dans le massif de la Chartreuse. Le même jour, un randonneur était victime d'un malaise cardiaque au col de la Vanoise, en Savoie.

### Suspension provisoire des cures à Ussat-les-Bains

A la suite de la découverte d'une *« bactérie pernicieuse »* dans les eaux, un arrêté préfectoral a suspendu, samedi 13 août, pour une durée limitée, les soins et cures dispensés dans la petite station thermale d'Ussat-les-Bains (Ariège), située à 90 kilomètres au sud de Toulouse. Selon les premières constatations de la direction des affaires sanitaires et sociales, un *« incident technique »* provoqué par une fuite de canalisation dans les installations d'un des trois établissements thermaux d'Ussat-les-Bains serait à l'origine de la contamination des eaux. Aux thermes Fraxine, à la résidence Napoléon et à l'Hôtel du Parc, aucun des deux cent trente-huit curistes présents n'a été intoxiqué. En attendant les résultats des analyses, les quarante employés de la station ont été mis en chômage technique. Ils pourraient reprendre le travail d'ici quinze jours.

**PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE : Mme Mitterrand a quitté l'hôpital Broussais.** – Danielle Mitterrand, épouse du président de la République, a quitté, lundi 15 août, dans l'après-midi, l'hôpital Broussais, à Paris, où elle avait subi un mois plus tôt une opération à cœur ouvert. La présidente de la Fondation France-Libertés, âgée de soixante-neuf ans, devait rejoindre son mari dans sa propriété de Latche, dans les Landes.

**INCENDIE : une troisième personne est décédée à Sainte-Perine (Paris-16e).** – Une troisième personne est décédée, lundi 15 août, après l'incendie qui s'est déclaré, samedi 13 août, dans l'un des services de gériatrie du groupe hospitalier Sainte-Perine, rue Chardon-Lagache à Paris-16e (*le Monde* du 16 août). Selon l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris, quarante-huit personnes âgées étaient hébergées dans ce service, dont quatre sont toujours hospitalisées en réanimation, et cinq ont été placées sous surveillance médicale. Mardi 16 août, l'hypothèse d'un accident semblait se confirmer.

**FAIT DIVERS : un cadavre a été découvert dans une armoire à Mulhouse.** – Le corps d'une jeune fille a été retrouvé, samedi 13 août, caché dans un sac poubelle au fond d'une armoire d'un appartement de Mulhouse (Haut-Rhin), en état de décomposition avancée. L'ancien compagnon de la jeune fille, dont le décès remonterait à plus de deux mois, est suspecté de l'avoir tuée. En fuite depuis la macabre découverte, il est activement recherché par la police. Une autopsie du corps doit être pratiquée mardi.

**PROFANATION : des inscriptions antisémites sur les murs d'une synagogue dans le Haut-Rhin.** – Des inscriptions antisémites ont été découvertes sur la façade de la synagogue d'Altkirch (Haut-Rhin), lundi 15 août. Le président de la communauté juive de la ville, Henri Meyer, a porté plainte et une enquête a été ouverte par la gendarmerie de la ville. Compte tenu de la proximité de la frontière allemande, les gendarmes n'excluent pas que la profanation soit le fait de néonazis allemands. Ceux-ci avaient annoncé une semaine d'action pour célébrer le septième anniversaire de la mort du dauphin de Hitler, Rudolf Hess.

**RELIGIONS : un nouvel archevêque catholique intronisé à Hanoï.** - Mgr Pham Dinh Tung, soixante-quinze ans, ancien évêque du diocèse de Bac-Ninh (au nord-est de Hanoï), nommé par le pape archevêque de Hanoï, a été officiellement intronisé, dimanche 14 août. Il succède au cardinal Joseph Marie Trinh Van Can, décédé en 1990. Le poste était vacant depuis plus de quatre ans en raison de divergences entre le régime vietnamien et le Vatican. Leurs relations s'étaient dégelées au printemps, quand le pape renonça à nommer un prélat controversé, Mgr Nguyen Van Thuan (neveu de l'ancien président sud-vietnamien Ngo Dinh Diem), à la tête de l'archevêché de Ho-Chi-Minh-Ville.

## L'ESSENTIEL

**INTERNATIONAL**

### Nouvel exode de Rwandais vers le Burundi

Rumeurs mais aussi témoignages convergents parviennent à Gitwa, au Burundi, sur les représailles et les exactions que commettraient les soldats du FPR dans certains secteurs du Rwanda. Environ 2 500 réfugiés affluent chaque jour dans les camps du pays voisin et les organisations humanitaires craignent un nouveau raz-de-marée *(page 3)*.

### Vives tensions entre l'Eglise et l'Etat au Mexique

Avant les élections du 21 août, la conférence des évêques catholiques a durci ses critiques à l'encontre de la politique sociale du gouvernement. Les relations sont particulièrement conflictuelles dans l'Etat de Guadalajara *(page 6)*.

**CULTURE**

### Lumières d'Orient au Festival du cinéma de Locarno

Le jury du festival a attribué les deux premières récompenses à deux films iraniens, *la Jarre*, d'Ebrahim Forizesh, et *l'Homme d'Abadan*, de Kianush Ayyari. Pendant dix jours, la programmation a confirmé la vitalité de la production asiatique *(page 11)*.

**ÉCONOMIE**

### Compaq relance la guerre des prix des ordinateurs personnels

Trois fois moins que le prix actuel : les consommateurs américains pourront peut-être bientôt acheter des PC multimédias perfectionnés pour moins de 1000 dollars (5 500 francs environ). Compaq, leader outre-Atlantique sur le marché des micros, reprend l'offensive tarifaire afin de déstabiliser Apple et IBM *(page 13)*.

**COMMUNICATION**

### Une campagne anti-Benetton se développe en Allemagne

79 % des Allemands trouvent *« négatives »* les publicités de Benetton : les campagnes provocatrices du fabricant italien passent très mal outre-Rhin et les ventes s'en ressentent. A tel point que les magasins se sont ligués pour réclamer un changement de pratique de la maison mère. *(page 14)*

**SERVICES**



La télématique du *Monde* :
36 15 LEMONDE
36 17 LMDOC
et 36-29-04-56

**Le numéro du « Monde » daté mardi 16 août 1994 a été tiré à 397 123 exemplaires**